

Author  
Minto **Higure**  
Illustrator  
**Napo**



# Monster no Goshujin-sama (LN) - Tome 3

## Chapitre 1 : Protection et orientation

Deux mois s'étaient écoulés depuis que les élèves et le personnel de mon lycée, soit un total de plus de mille personnes, avaient été téléportés en masse dans un autre monde. Après avoir réalisé que je possédais ce que l'on appelle une tricherie — des capacités inhérentes à ceux qui avaient été téléportés ici — qui me permettait de me faire des alliés parmi les monstres, j'avais travaillé avec mes serviteurs, à commencer par le slime mimétique Lily, pour survivre dans ce monde rigoureux.

Nous avons suivi les informations de ma servante Gerbera, qui avait été témoin d'une force armée d'humains il y a longtemps, et nous avons voyagé vers le nord. Il y a quatre jours, nous avons trouvé des traces d'activité humaine. En suivant le petit chemin à travers la forêt, nous avons finalement découvert les humains de ce monde. Nous les avons observés depuis une position cachée, mais ils nous avaient détectés avant que nous puissions faire un geste. Juste avant de me préparer à les rencontrer face à face, l'écolière que je protégeais, Katou Mana, s'était effondrée de façon inattendue. Je l'avais laissée aux soins de mes serviteurs, la marionnette magique Rose et l'araignée blanche Gerbera, puis j'étais allé prendre contact avec les habitants de ce monde.

La première personne à qui j'avais parlé était une elfe dont les oreilles pointues dépassaient de sa splendide chevelure blonde. En plus de cela, c'était une fille qui semblait avoir mon âge. Je n'avais même jamais rêvé de cette possibilité.

« C'est un plaisir de faire votre connaissance, monsieur. Mon nom est Shiran. Je suis le lieutenant de cette compagnie de chevaliers. »

Elle portait une armure sur tout le corps, à l'exception de son casque blanc qu'elle tenait sous son bras en inclinant rapidement la tête. Ses manières respiraient la précision, comme si elle contrôlait tous ses nerfs jusqu'au bout de ses doigts. C'était vraisemblablement les mouvements d'un soldat, ou selon ses mots, ceux d'un chevalier.

Une sphère jaune flottait dans l'air au-dessus d'elle. Elle ressemblait à une sorte de créature mystérieuse moulée dans l'argile, avec de petits membres qui en dépassaient. Ce qui ressemblait à une cape en tissu flottait tandis qu'elle tournait lentement sur place.

Suivant l'exemple de Shiran, la vingtaine d'autres chevaliers enlevèrent leurs casques. Apparemment, tous les habitants de ce monde n'étaient pas des elfes. Seuls trois autres avaient des oreilles pointues. Par ailleurs, personne d'autre n'était accompagné d'une étrange créature flottante.

Plus de dix garçons et filles étaient serrés les uns contre les autres derrière les chevaliers, tous portant le même uniforme que moi. J'étais curieux de savoir pourquoi ils étaient ensemble, mais pour l'instant, il était préférable de me concentrer sur ma conversation avec la fille devant moi.

Shiran leva la tête et rencontra mon regard. Ses yeux bleus, clairs et francs, avaient laissé une forte impression.

« Puis-je présumer que vous êtes des visiteurs venus de loin, venus d'un autre monde ? »

Son phrasé semblait trop formel. Je ne savais pas si cela faisait partie de sa personnalité ou si c'était une particularité des gens de ce monde. En tout cas, elle n'avait pas tort.

« C'est exactement comme vous le dites. Il semble que vous accompagniez déjà des personnes de mon monde, donc je suppose que vous êtes déjà au courant de nos circonstances ? »

« En effet, monsieur. Vous avez bien fait de rester sain et sauf pendant tout ce temps. »

Ses mots contenaient un sentiment de soulagement qu'elle ne cherchait pas à dissimuler. Si ce n'était pas juste pour le spectacle, alors elle ne semblait pas nous en vouloir. Au contraire, elle avait l'air ravie de nous trouver en sécurité, Mizushima Miho et moi-même — sans compter que c'était ma servante Lily qui imitait l'apparence de cette fille.

« Vous avez dû vivre une expérience terrible. Nous sommes actuellement en train de guider vos frères vers un endroit sûr. Si vous n'avez pas d'objections, voulez-vous nous accompagner dans la région que nous habitons ? »

« Je ne pouvais pas demander plus, mais... »

J'avais hésité un instant. J'avais déjà prévu de leur demander de nous guider vers une colonie humaine. Leur offre était bien plus pratique que tout ce à quoi je pouvais penser, au point que je ne l'appréciais guère.

« Est-ce vraiment bien d'amener de parfaits inconnus comme nous chez vous ? »

Le bon sens voulait que les gens qui prétendaient venir d'un autre monde soient certainement fous. Je ne savais pas ce qui passait

pour le bon sens ici, mais même si les gens se téléportant d'autres mondes étaient un phénomène courant, nous étions à la fois des étrangers et des aliens. Nous étions des gens dont ils auraient dû se méfier. C'est pourquoi je soupçonnais qu'il y avait quelque chose derrière tout ça.

Mais l'attitude de Shiran était la définition même de la sincérité. « Bien sûr que ça ne nous dérange pas, » répondit-elle, l'air de rien. « Vous, visiteurs venus de loin, êtes après tout des invités d'honneur. »

« Des invités d'honneur... ? »

La phrase m'avait fait froid dans le dos pour une raison inconnue. Ce n'était pas comme si je sentais de la malice derrière ses mots. Shiran me faisait face avec une sincérité pure. Dans tous les cas, mes yeux ne pouvaient rien déceler de suspect dans son comportement. Ce sentiment désagréable qui me traversait, cependant, était basé sur quelque chose de beaucoup plus logique.

Par exemple, je me considérais comme un envahisseur dans ce monde. Pourtant, elle était là, disant que j'étais un invité d'honneur. Notre cognition était légèrement désalignée. C'était comme si notre dialogue ne s'accordait pas correctement. Il était facile de balayer cela comme le résultat d'être de mondes différents. Mais c'était déconcertant pour moi de ne pas avoir une vision complète de la situation dans laquelle je me trouvais. C'était trop dangereux. Même si les circonstances nous convenaient, il était terrifiant de ne pas pouvoir prédire comment les choses allaient se dérouler.

« Excusez-moi, Lieutenant Shiran. Que voulez-vous dire par "invités d'honneur" ? »

« Je veux dire... »

Au moment où elle commençait à répondre à ma question, Shiran avait eu une soudaine prise de conscience et s'était arrêtée.

*Merde... J'ai trop précipité la conversation sans le vouloir.*

J'avais envie de faire claquer ma langue devant ma propre impatience. Mais heureusement, Shiran n'avait rien trouvé de déplacé dans ce que j'avais dit.

« Mes excuses, Takahiro. Avant de parler de tels sujets, nous devons bouger. Rester au même endroit trop longtemps est fatal dans les bois. » Avec cela, Shiran avait tapé ses talons ensemble et avait baissé la tête. « Je suis sûre que vous devez être anxieux avec tout ce qui reste sans réponse. Cependant, pourriez-vous d'abord venir avec nous ? Nous arriverons bientôt à notre destination. Veuillez attendre jusque là pour toute autre explication. »

« ... Compris. »

Je n'avais pas besoin d'obtenir mes réponses tout de suite. J'avais décidé de mettre mon malaise de côté pour le moment et d'accepter sa demande.

Inconsciente des pensées qui me traversent l'esprit, Shiran laissa échapper un soupir de soulagement et elle remit son casque blanc en place. « Alors, venez par ici, monsieur, madame. Votre compagnie est la bienvenue, » dit-elle tandis que la mystérieuse créature voltigeait au-dessus de sa tête.

Maintenant que j'y pense, j'avais raté l'occasion de lui demander ce que c'était. Je devais m'assurer de lui demander si l'occasion se présentait.



Après de rapides présentations, nous avons commencé à sortir de la clairière. Les chevaliers en armure s'étaient séparés en deux groupes, un devant les élèves et un derrière. Le chef des chevaliers, Shiran, était à l'arrière du groupe à l'avant, donnant des ordres à toute la formation alors que nous marchions sur le chemin forestier.

En comptant Lily et moi, il y avait quinze étudiants au total. Les autres étaient apparemment tous issus de groupes distincts que les chevaliers avaient rassemblés les uns après les autres. Grâce à cela, il n'était pas étrange pour nous de nous joindre à eux.

« Avez-vous erré dans cette forêt pendant tout ce temps ? Je suis surpris que vous ayez survécu. »

« C'est bon maintenant. »

« Ces gars-là vont nous protéger. Nous sommes sauvés. »

« Je me suis vraiment demandé ce qui allait nous arriver pendant un moment. C'est un tel soulagement. »

« Oh hé, c'est Mizushima ! Dieu merci, tu vas bien ! »

Les élèves à l'air un peu hagard nous avaient accueillis chaleureusement. Nous n'avions eu que le temps d'échanger nos noms avant de partir, je n'avais donc pas encore saisi toutes leurs personnalités, mais j'avais réussi à m'en rappeler certaines.

L'un d'eux était un garçon qui semblait avoir un an de plus que moi et qui s'appelait Miyoshi Taichi. Son groupe d'origine était composé de deux autres garçons et d'une fille, mais il parlait à tout le monde de la même manière. Pour faire simple, il était une sorte

de pacificateur de la classe. L'une des personnes de son groupe était aussi son ancien camarade de classe.

Un autre était un garçon qui se distinguait parce qu'il laissait une mauvaise impression. Son nom était Sakagami Gouta, et il avait un an de moins que moi. Il ne m'avait même pas dit son propre nom. C'est en fait Miyoshi qui l'avait présenté avec une expression quelque peu amère. En bref, Sakagami Gouta était un délinquant. Il ébouriffait ses cheveux sales et décolorés en signe de mécontentement tout en fusillant du regard tout le monde autour de lui. Un tel comportement le mettait à l'écart du groupe. C'était bien en temps de paix, mais dans une situation comme celle-ci, c'était fatal. Il n'avait pas l'air d'être d'une nature si rustique qu'il s'en fichait, mais...

alors que je l'observais nonchalamment, j'avais remarqué que Sakagami jetait un coup d'œil à Lily de temps en temps. Il n'y avait pas besoin de dire pourquoi il avait un sourire lubrique. L'imitation de Mizushima Miho faite par Lily la plaçait à un cran au-dessus de tout le monde dans ce groupe en termes de beauté.

Il y avait une autre personne dans le groupe de Sakagami. C'était un écolier à l'air timide qui semblait porter les affaires de Sakagami, à en juger par le grand sac à dos qu'il portait et ses pas instables. Même ici, les gens s'oppressaient les uns les autres et laissaient passer de telles irrationalités.

Le mécontentement de Miyoshi et des autres élèves envers Sakagami était très clair à travers leurs expressions, leurs regards et leur comportement. Je pouvais comprendre ce qu'ils ressentaient. Je n'aimais pas non plus le regarder.

Les voir comme ça avait naturellement fait remonter des souvenirs de notre vie scolaire avant de venir dans ce monde. Cela semblait être il y a des siècles maintenant. Les élèves ici venaient de toutes

les classes, et nous étions au milieu d'une forêt, mais cette scène était tout à fait banale dans les salles de classe de tout le Japon. Compte tenu de notre situation, où l'école entière avait été téléportée, il était peut-être naturel qu'une telle scène se manifeste, mais...

« Majima, Mizushima, êtes-vous fatigués ? » Miyoshi avait demandé.

« Non, je vais bien. Merci de demander, » avais-je répondu.

« Et toi, Miyoshi ? N'est-ce pas un peu fatigant pour toi ? » demanda Lily.

« Haha. Je ne pensais pas qu'une fille s'inquiéterait pour moi. Je n'en ai peut-être pas l'air, mais je faisais partie du club d'athlétisme. Ma spécialité était la course de fond. Je ne me fatiguerai pas si facilement. »

Nous avons entamé des conversations de ce genre de temps en temps pour nous encourager mutuellement, mais nous avons surtout marché en silence sur le chemin de la forêt. L'épuisement général du groupe était en grande partie responsable de l'absence de bavardage. L'autre raison était que bavarder sans réfléchir tout en marchant dans cette forêt était tout simplement une mauvaise idée. Même un petit enfant pourrait dire qu'être trop bruyant risquait d'attirer les monstres.

« ... »

Je sentais que quelque chose n'était pas à sa place alors que je marchais en silence parmi les étudiants. Quelque chose n'allait pas. Je n'arrivais pas à me débarrasser de ce sentiment. C'était essentiellement la même chose que le décalage dans la cognition que j'avais ressenti lorsque je parlais avec Shiran.

Je me sentais plus ou moins comme un outsider complet dans ce monde. Il n'était pas nécessaire de dire que j'étais un outsider dans ce groupe. Pour preuve, Lily s'était blottie à mes côtés depuis que nous avions rejoint le groupe. Je ne savais pas de quoi cela avait l'air pour les autres — bien que je pouvais largement le deviner d'après les regards envieus que je sentais de temps en temps — mais en vérité, sa proximité avec moi était celle d'un garde et de son protégé. C'était une précaution contre ceux que nous accompagnions.

Donc, cela faisait effectivement de moi un étranger, mais... cela ne pouvait pas être la source de mon malaise. Quelque chose d'autre n'était pas à sa place. Je ne pouvais toujours pas dire ce que c'était.

« *Majima ?* »

Lily avait saisi ma main alors que je me plongeais dans mes pensées. Son regard attentionné était entièrement focalisé sur moi. D'autres regards s'étaient également posés sur moi, mais je ne m'en étais pas soucié.

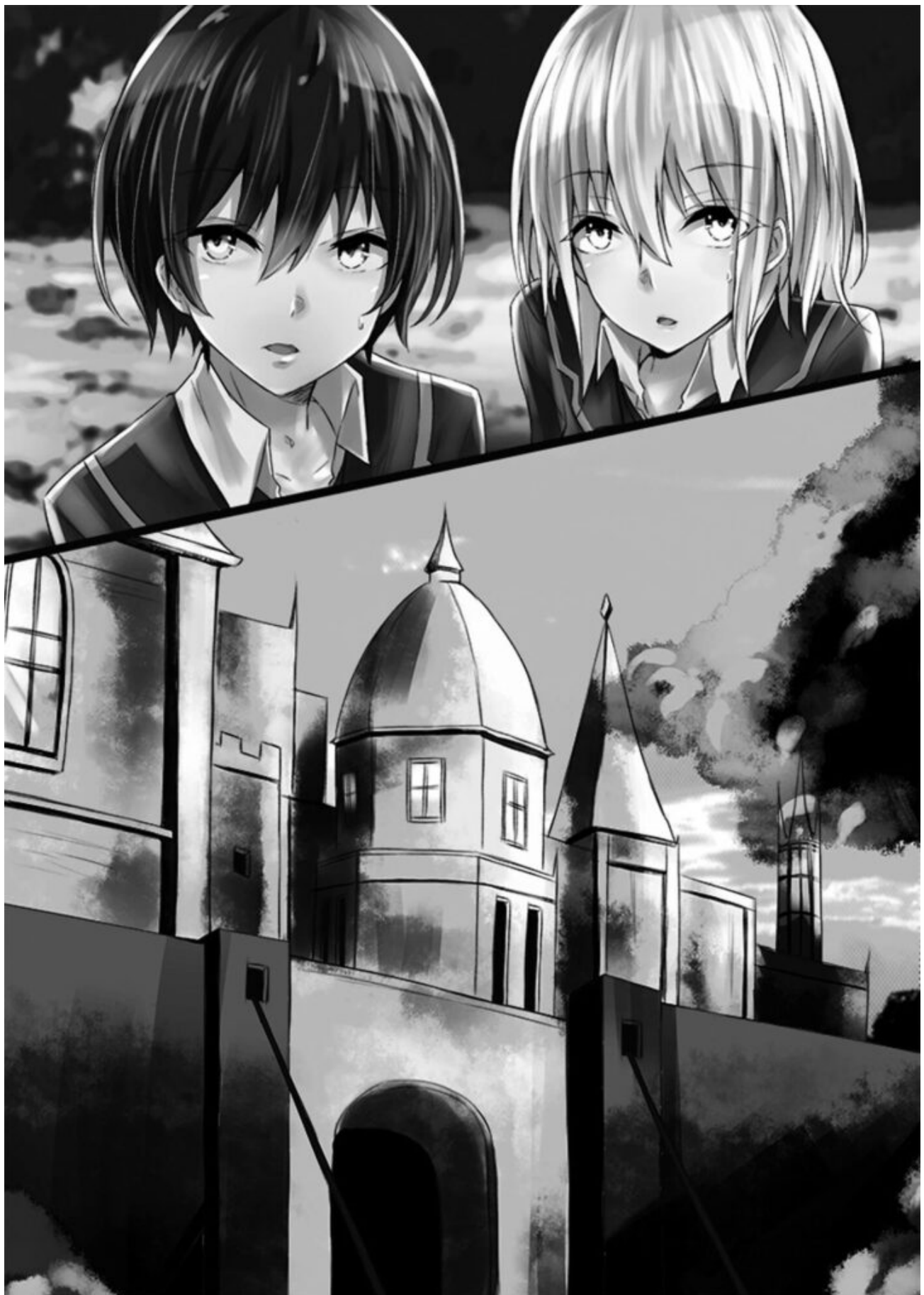
« Vas-tu bien, *Majima ?* »

Je cachais mon pouvoir aux gens de ce monde, ainsi qu'aux élèves, juste au cas où. C'est pourquoi Lily s'adressait à moi par mon nom au lieu de « Maître ». Elle agissait en tant que Mizushima Miho. Mais cela n'avait pas changé notre relation.

« Oui, je vais bien. »

Au moins, elle était la seule à se tenir au même endroit que moi. Cette conviction m'avait permis de supprimer mon malaise et de continuer à marcher.

Notre groupe avait finalement commencé à monter une pente douce. Alors que nous gravissions cette colline dans la forêt, notre champ de vision s'était soudain considérablement dégagé. Plusieurs cris de joie avaient éclaté. La forêt avait dominé notre vue pendant tout ce temps. Et maintenant, elle avait disparu. À sa place se trouvait un bâtiment en pierre à l'allure robuste. Une énorme forteresse aux murs usés par les années se dressait devant nous, creusant un trou dans la forêt dense.



# Chapitre 2 : La grande incohérence entre l'ici et l'ailleurs

## Partie 1

Une forteresse se trouvait dans la forêt dense. L'impression qu'elle donnait pouvait se résumer en un mot : robuste. Les longues années d'usure se lisaient sur ses murs de pierre. Le temps avait donné à sa surface une qualité différente de celle des matériaux dont elle était faite à l'origine. Nous ne regardions que son extérieur, et une seule partie en plus, mais c'était suffisant pour que nous le considérions comme tout simplement énorme.

J'avais vraiment l'impression qu'ils allaient nous amener dans un village ou une ville. Mais après y avoir réfléchi, il était impossible qu'un village ou une ville puisse exister dans cette forêt dangereuse. Les gens ici étaient sûrement incapables de survivre sans s'enfermer dans une boîte solide construite avec des centaines et des milliers de pierres.

« Mes chers visiteurs venus de loin. C'est ici que se trouve le fort de Tilia, » dit Shiran, dont l'expression sévère était maintenant teintée de soulagement. « Vous pouvez vous sentir à l'aise maintenant. Nous, les chevaliers, nettoions les environs des monstres à intervalles réguliers. Tout le monde dans la forteresse devrait être prêt à vous accueillir. Je suis sûre que votre compagnon de voyage attend lui aussi votre arrivée avec impatience. Venez maintenant, allons-y. Le Fort de Tilia n'est plus qu'à quelques pas. »

Le groupe s'était remis à marcher. Leurs pas étaient légers.

« Alors, il y a d'autres visiteurs de notre monde dans la forteresse ? » avais-je demandé à Shiran, profitant de l'enthousiasme des

élèves.

« Oui. Il y a une autre âme chanceuse qui a réussi à traverser la forêt, tout comme vous, monsieur, » répondit Shiran alors qu'une ombre planait sur elle. « Aussi malheureux que cela puisse être, il était le seul capable de traverser les bois par ses propres moyens, à part vous deux. »

« Un seul à part Mizushima et moi... ? N'y a-t-il pas beaucoup de visiteurs ici dans les mêmes circonstances que nous ? » demandai-je en jetant un coup d'œil aux autres élèves qui marchaient dans une ambiance festive. Si Shiran avait raison, qu'est-ce que cela faisait d'eux ?

« Contrairement à vous, ils n'ont pas réussi à traverser la forêt en utilisant leur propre force. »

« Alors, comment... ? »

« Il y a de multiples postes de surveillance construits à travers la forêt pour recueillir des informations pour le Fort de Tilia sur les Bois. Vos frères se sont isolés dans ces endroits. Nous, de la troisième compagnie, les avons rassemblés en patrouillant dans quatre de ces postes de surveillance et les avons amenés ici par la même occasion. »

« ... Je vois. »

Je trouvais ça plutôt étrange avant d'entendre ça. Des tricheurs déchaînés avaient détruit la Colonie, notre logement temporaire ici dans la forêt. À ce moment-là, environ huit cents étudiants y vivaient. Alors, combien d'entre eux avaient réussi à sortir vivants de la colonie ? Une centaine ? Deux ? Ou peut-être même le double ?

Quoi qu'il en soit, après avoir échappé à l'enfer de la Colonie, ce qui les attendait était une tout autre forme d'enfer — une forêt où sévissaient des monstres. C'était précisément mon expérience, il n'y avait aucun doute là-dessus. En fait, je serais mort depuis longtemps si je n'avais pas rencontré Lily.

En mettant de côté les cas irréguliers comme le mien, il n'aurait pas été étrange que tous les survivants aient été absolument anéantis. C'est pourquoi j'avais été assez surpris que les chevaliers aient réussi à trouver autant d'étudiants. Plus précisément, ils étaient trop nombreux pour être tous des étudiants qui avaient erré sans but dans la forêt sans mourir.

« Mais c'est vraiment étonnant. Cela prouve que l'on ne peut jamais savoir ce qui peut arriver, » avait ajouté Shiran d'un ton sérieux. « Les postes de surveillance dont j'ai parlé ont été conçus pour être des aires de repos utilisées par nos chevaliers lorsqu'ils patrouillent dans les Profondeurs. Ils ne ressemblent à rien d'autre qu'à de petites huttes. »

« ... »

« Ils sont tous équipés de précieuses pierres runiques de barrière, créées à l'aide de la technologie magique la plus sophistiquée, afin que les monstres ne puissent pas s'approcher. Vos frères ici ont réussi à survivre en s'abritant à l'intérieur. On ne sait jamais ce qui peut être utile. »

J'avais involontairement sombré dans un silence. Je m'étais souvenu de la cabane où j'avais rencontré Katou pour la première fois, celle où j'avais passé une seule nuit. Elle appartenait apparemment à ces chevaliers. La « pierre runique de barrière » dont elle parlait était probablement la pierre mystérieuse qui avait empêché Lily et Rose de s'approcher de la cabane. J'avais fini par la détruire pour qu'elles puissent entrer toutes les deux.

En me rappelant de tels détails, j'avais soudain réalisé quelque chose d'assez grave. « Cette forteresse est-elle également équipée de ces pierres de barrière ? »

Il était tout à fait possible que Lily, qui marchait à côté de moi, Ayame, qui se cachait dans le corps de Lily, et Asarina, qui était attachée sous le bandage de mon bras, ne puissent pas entrer dans la forteresse. Cela m'avait fait secrètement paniquer, mais heureusement, mes craintes avaient été immédiatement dissipées.

« Non, monsieur. Le Fort de Tilia n'a pas de telles pierres runiques. La portée effective d'une pierre de barrière est plutôt limitée. Elle ne crée qu'une bulle de la taille d'une petite hutte. Bien que ce soit théoriquement possible, nous n'avons pas les ressources nécessaires pour couvrir l'ensemble de la forteresse. »

« Oh, vraiment ? »

« Les pierres runiques de barrière sont une denrée précieuse, et la méthode de production a après tout été perdue depuis longtemps. De plus, leurs effets sont limités. Elles ne peuvent faire plus que maintenir les monstres à distance. Elles n'empêchent pas complètement leur intrusion. Il y a également beaucoup trop de conditions pour en installer une. Nous ne pouvons pas les utiliser ici. Il n'y a rien à craindre, bien sûr. Il y a plus de mille soldats postés dans la forteresse. »

« Vraiment ? C'est un soulagement. »

J'avais répondu par la négative alors qu'une vague de soulagement m'envahissait. C'était une bonne nouvelle. Il semblerait que les pierres de barrière seraient plutôt rares à partir de maintenant.

Ayant réussi à retrouver mon calme, je jetai un coup d'œil aux autres élèves qui se promenaient dans une ambiance festive. «

Mais... On ne sait jamais ce qui peut arriver, hein ? Est-ce vraiment comme vous le dites, » avais-je dit en répétant les mots de Shiran avec un soupir. « Donc, ils ont eu beaucoup de chance. »

« Que voulez-vous dire par là, monsieur ? »

« Je veux dire, selon ce que vous venez de dire, non seulement ils sont tombés sur ces huttes protégées par pure coïncidence, mais ils ont aussi été sauvés par hasard par vos chevaliers. N'est-ce pas une chance incroyable ? »

Dans un sens, c'était un peu similaire à mes propres circonstances. Après la chute de la Colonie, j'avais marché dans la forêt avec mon corps et mon cœur en pagaille jusqu'à ce que j'arrive enfin à cette grotte. J'avais failli y mourir, mais j'étais encore là aujourd'hui parce que mes sentiments avaient atteint Lily et l'avaient amenée à moi. Peut-être ai-je ressenti de la sympathie pour les étudiants qui marchaient autour de moi.

« Non, ce n'est pas tout à fait ça, » avait dit Shiran, rejetant le fil de mes pensées. « Ce n'était pas une coïncidence. Si nous nous sommes rendus dans ces huttes des Profondeurs, c'est parce qu'on nous a demandé d'y chercher d'éventuels survivants. »

« On vous a demandé de... qu'est-ce que ça veut dire exactement... ? »

La déclaration de Shiran m'avait complètement déstabilisé. Ce n'était pas la Terre. Ce n'était pas le pays d'où nous venions. Trouver et prendre ces étudiants sous leur protection par coïncidence était une chose, mais il était impossible qu'ils le fassent exprès. Ils n'auraient pas dû sortir de leur plan pour les sauver. Aucun d'entre eux n'avait l'obligation de braver cette forêt dangereuse avec des inconnus complètement étrangers. Qui exactement aurait pu faire une telle demande pour commencer ?

Mon esprit s'était plongé dans un torrent de questions alors qu'une grande acclamation éclatait autour de moi. Devant nous, un profond fossé entourant l'énorme forteresse et le pont-levis qui menait à ses robustes portes étaient maintenant en vue. Nous avons réussi à atteindre la forteresse pendant que je parlais avec Shiran.

Les arbres autour du Fort de Tilia avaient été coupés par des mains humaines. La verdure qui avait dominé ma vision à gauche et à droite avait maintenant disparu. Le ciel s'était étendu, vaste et large. C'était comme si nous étions libérés d'une sorte d'oppression invisible qui nous entourait.

C'était un territoire humain. On pouvait le sentir dans notre peau. Malheureusement, ce n'était pas une raison pour que je baisse ma garde. Je pouvais voir des dizaines de chevaliers au loin, de l'autre côté du pont-levis, qui attendaient notre arrivée. Parmi eux, il y avait plusieurs étudiants en uniformes.

*Je croyais qu'elle avait dit qu'un seul étudiant avait atteint la forteresse ?*

Au moment où j'allais l'interroger sur cette anomalie, j'avais remarqué que Shiran s'était complètement arrêtée.

« Lieutenant ? »

« ... Impossible. »

Je m'étais retourné après avoir fait un pas devant Shiran quand elle avait soudainement levé les yeux au ciel. Juste au-dessus d'elle, il y avait une lumière jaune vacillante. Alors même que nous marchions, la mystérieuse créature flottait au-dessus d'elle. Maintenant, elle agitait ses petits membres tout en tournant énergiquement. C'était comme si elle essayait de nous dire

quelque chose, mais malheureusement, je n'avais aucune idée de quoi. Shiran, par contre, savait exactement ce qu'elle disait.

« Troisième compagnie ! Aux armes ! »

Son avertissement avait transpercé la forêt. La situation s'était développée avant que quiconque ait pu demander ce qui se passait. L'instant d'après, les arbres que nous venions de traverser s'étaient fissurés et s'étaient écroulés alors que d'énormes chenilles vertes s'étaient révélées.

« Uwaaah !? »

« Eeek ! »

C'était de grands monstres, de plus de trois mètres de long, et en plus, il y en avait cinq. Leurs mandibules cliquetaient alors qu'ils se dirigeaient vers nous. Les étudiants avaient crié tandis que les chevaliers avaient dégainé leurs épées à la hâte.

« Qu-Qu'est-ce qui fait qu'il y a autant de chenilles-taureaux si près de la forteresse... !? » cria l'un des chevaliers, agité. Shiran venait de mentionner qu'ils nettoyaient régulièrement les monstres autour de la forteresse. Il n'était probablement pas courant de rencontrer autant de monstres par ici en même temps.

J'avais sorti l'épée en bois à ma taille. C'était essentiellement un réflexe pour moi à ce stade. J'avais également décidé que je n'avais pas le temps de sortir mon bouclier alors que j'échangeais un regard avec Lily. La première chose que nous devons faire était de confirmer la situation autour de nous.

Quand j'avais commencé à jeter un coup d'œil autour de moi avec cette intention... J'avais été laissé complètement abasourdi.

« ... Hein ? »

Tous les étudiants autour de nous étaient paniqués. Certains avaient essayé de s'enfuir vers la forteresse qui se trouvait sous leurs yeux sans regarder correctement autour d'eux. Ils s'étaient heurtés les uns aux autres, et certains étaient tombés au sol. Cette réaction était tout de même du bon côté des choses. Il y avait ceux qui poussaient intentionnellement tous ceux qui leur barraient la route, ceux qui tombaient à genoux de peur, ceux qui s'accrochaient aux chevaliers proches... Il y avait même eu un idiot qui avait renversé la personne à côté de lui pour essayer d'assurer sa propre fuite.

Ce chaos nous avait empêchés de tenter notre propre évasion. Mais surtout, il avait entravé la capacité des chevaliers à se battre. La panique était contagieuse. Les chevaliers commençaient à s'agiter. Ce tumulte n'était pas seulement un moyen de les retenir, c'était pratiquement un suicide.

*Qu'est-ce que c'est que ce... ? Ces gars ont-ils vraiment survécu jusqu'à maintenant comme ça ? D'après Shiran, ils n'avaient pas traversé la forêt par leurs propres forces. Ils s'étaient cachés dans des huttes et étaient restés sur place jusqu'à ce que ses chevaliers les sauvent. Cependant, ces étudiants étaient censés avoir au moins survécu à la destruction de la Colonie. Ils avaient dû s'échapper de cet enfer avant de se réfugier dans un endroit sûr. Alors pourquoi... ?*

« Ne faiblissez pas ! » hurla Shiran, réprimandant ses subordonnés. Elle était la seule à garder son sang-froid. Il y avait un sentiment d'amertume dans sa voix. Elle savait à quel point la situation était mauvaise. « Renforcez la ligne ! Ils arrivent ! »

Les chenilles-taureaux avaient chargé vers nous, leurs mandibules s'agitant pendant tout ce temps. Ils ressemblaient vraiment à de

grosses chenilles. Ils semblaient léthargiques, mais leurs mouvements étaient tout sauf cela. Au contraire, ils étaient comme des taureaux qui chargeaient.

Après que l'ordre de Shiran les ait ramenés à la raison, les chevaliers avaient tout juste réussi à se mettre en formation. Ils avaient rapidement levé leurs boucliers pour devenir un mur pour les élèves. Mais leurs arrières semblaient toujours aussi peu fiables à mes yeux. Pouvaient-ils vraiment faire obstacle à la charge comme ça ? J'observais attentivement et l'anxiété emplissait mon cœur.

Le moment avant que les chenilles-taureaux n'entrent en collision avec les chevaliers en armure...

« Laissez-les-moi. »

Une voix rafraîchissante avait effleuré mon oreille. Et à ce moment-là, tout était fini.

« Quoi — !? »

Les chenilles-taureaux avaient été emportées dans la direction opposée. Leurs corps avaient été déchirés en lambeaux, dispersant des fluides corporels verts au vent, sous mon regard étourdi. Avant que je ne le sache, la bataille était terminée. Tout ce que je voyais était la conclusion, comme si le temps avait sauté. Mon esprit ne pouvait pas suivre ce qui se passait. Mais la seule chose qui était claire pour moi ici était l'identité de la personne responsable de cela.

D'une tape, une fille en blazer, qui n'avait ni forme ni ombre il y a encore un instant, atterrit sur le sol.

« C'est bon maintenant. »

Ses cheveux noir glamour, longs comme la taille, flottaient au vent lorsqu'elle s'était tournée vers nous avec un sourire. C'était un sourire chaleureux. Un sourire qui pouvait chasser les inquiétudes de quiconque le regardait.

## Partie 2

Tout le monde avait retenu son souffle à l'arrivée soudaine de la fille. Je ne faisais pas exception. Au contraire, j'avais peut-être été le plus choqué de tous. Elle tenait dans sa main une épée fine et délicate. C'était sûrement ce qui avait déchiré en lambeaux ces cinq chenilles-taureaux. Mais ce n'était qu'une supposition. Même si cela s'était passé sous mes yeux, je n'avais pas vu un seul de ses coups. C'était incroyable.

J'avais gagné la capacité d'amplifier mon corps en utilisant le mana. Cela avait également amplifié mes sens, de sorte que mes yeux étaient maintenant capables de suivre au moins la charge d'un croc de feu. J'avais déjà entendu dire que les organes sensoriels humains pouvaient effectuer bien plus que ce que le corps humain permettait. Que je sois capable de le gérer ou non, ne pas être capable de voir le moindre mouvement était hors de question, même si je regardais Gerbera.

Mais sans aucune exagération, je n'avais pas vu un seul mouvement que cette fille avait fait. Tout était terminé au moment où j'avais vu une ombre noire apparaître. En bref, cette fille était bien plus rapide que Gerbera. C'est impossible. Il devait y avoir une limite à cette folie. J'avais l'impression que la seule possibilité était qu'elle existait sur un autre axe du temps. Sa force, qui était à la limite du complètement illogique, était plus que suffisante pour l'identifier.

« ... Un tricheur. »

La jeune fille était tout sourire en entendant ce mot sortir des lèvres de quelqu'un. Avec ça, ses traits durcis s'étaient adoucis en un instant. Même habitué au sourire de Lily comme je l'étais, j'avais l'impression qu'il pouvait encore me charmer.

« Oh allez, lino. Ne va pas voler tous les bons endroits pour toi. »

Quelqu'un avait jeté une plainte amicale à la fille. Je m'étais retourné juste au moment où deux garçons en uniformes scolaires sortaient de la forteresse. Leurs allures étaient si décontractées qu'on aurait dit qu'ils rentraient de l'école, mais l'un d'eux avait une épée à la main tandis que l'autre tenait un bâton incrusté d'une gemme éblouissante.

La jeune fille rengaina sa fine épée et leur adressa un sourire doux-amer. « C'est bien de se plaindre, mais c'était une course contre la montre, non ? Tout le monde était si lent. C'était plus rapide pour moi d'y aller seule. »

« Tout le monde est une tortue comparée à toi. »

Ces trois-là étaient soudainement apparus et avaient volé le centre de la scène. Les élèves et les chevaliers observaient tous leurs mouvements. La scène qui s'était déroulée sous nos yeux avait tout simplement eu un impact énorme.

« Juumonji. Ils sont tous confus. Nous devrions commencer par les présentations, » dit la fille en levant un doigt en l'air.

« Oh oui, tu marques un point, » répondit l'écolier au sabre. Il donnait l'impression d'être un athlète. Il était grand, avec une carrure ferme, et il affrontait les regards de toutes les personnes présentes avec une attitude dure. « Enchanté de vous rencontrer. Je m'appelle Juumonji Tatsuya. Voici lino Yuna et Watanabe Yoshiki. »

La jeune fille qui avait facilement vaincu les chenilles-taureaux haussa les épaules et agita timidement la main, tandis que l'écolier à la petite carrure brandissait son bâton en guise de salut.

« Vous l'avez probablement déjà réalisé, mais nous sommes tous membres de l'équipe d'exploration de la Colonie, » continua Juumonji. L'équipe d'exploration était une organisation formée par les tricheurs de la Colonie, donc ces trois-là étaient vraiment des tricheurs. Ce qui veut dire... « Bravo pour avoir traversé la forêt sans encombre. Quant à vous, chevaliers, merci d'avoir répondu à notre demande. Nos amis de l'école sont sains et saufs grâce à vous. »

*Donc, c'est ce qui se passe...*

J'avais finalement compris la situation. Pour commencer, j'avais déjà entendu le nom de « lino Yuna ». Il y avait de nombreux types de tricheurs, allant des guerriers qui possédaient une force athlétique et un mana améliorés à ceux qui, comme moi, ne possédaient aucune force réelle, mais avaient des capacités très particulières. Cependant, il y avait moins de dix exceptions qui possédaient ces deux caractéristiques. lino Yuna était l'une de ces exceptions.

La Skanda lino Yuna. Son nom était même connu des membres de l'équipe locale qui n'avaient rien à voir avec le combat. Son arme était sa vitesse. Elle était tout simplement rapide. Rapide au-delà de toute description, comme son homonyme, la divinité bouddhiste aux pieds rapides. On disait que même parmi les surhommes de l'équipe d'exploration, aucun ne pouvait la suivre. Pour l'avoir vu de mes propres yeux, sa vitesse était tout simplement impressionnante.

Et précisément parce qu'elle était si célèbre, même moi je savais qu'elle faisait partie des élites triées sur le volet qui avaient formé

le premier corps expéditionnaire. Le groupe était parti loin à l'est à la recherche d'informations sur ce monde... et en conséquence, ils avaient déclenché la détérioration de la sécurité publique dans la Colonie. En un sens, on pourrait dire qu'ils étaient responsables de la destruction de la colonie.

Ils avaient apparemment atteint leur objectif de trouver les habitants de ce monde. Shiran avait mentionné qu'ils n'avaient pas fouillé les postes de surveillance et pris les étudiants sous leur protection par hasard. On leur avait demandé de le faire au cas où il y aurait des survivants. En d'autres termes, c'était le premier corps expéditionnaire, ces gens sous mes yeux, qui avaient fait cette demande.

Ils avaient sauvé ces étudiants avec nous. Et une fois de plus, ils avaient anéanti les monstres et supprimé la menace qui pesait sur eux. Ils l'avaient fait sans une once d'incertitude ou d'anxiété. Ils avaient le pouvoir, et ils avaient mené à bien la conclusion naturelle née d'un tel pouvoir.

« Je suis heureux de vous voir tous sains et saufs. Il n'y a plus besoin de s'inquiéter. Nous sommes ici maintenant, alors tout va bien. »

Les mots de Juumonji traduisaient sa conviction qu'il était destiné à protéger les autres. Et ce n'était pas seulement lui. Iino et Watanabe étaient pareils. Leurs attitudes étaient différentes, mais ces trois membres de l'équipe d'exploration étaient tous débordants de confiance. Confiance en leur propre force, en leur volonté, en leur être même. Ils étaient comme des héros vivant dans un conte de fées.

*Ne sois pas stupide. Comme si c'était le cas. Ils ne peuvent pas être des héros. Ce sont juste des étudiants — des adolescents que tu peux trouver n'importe où.*

« Laissez-nous tout. »

C'est pourquoi ses mots ne m'avaient pas soulagé. Tout leur laisser était ce qui avait en premier lieu provoqué la tragédie de la colonie. Je ne pouvais pas oublier cet enfer.

Ceux qui avaient procédé à de telles destructions étaient des tricheurs, tout comme eux. Ils n'étaient pas des saints. C'était un groupe de mineurs susceptibles de faire des erreurs quand ils étaient poussés par la cupidité. C'était... censé être le cas. Alors, que se passait-il autour de moi ?

Je n'avais même pas eu besoin de regarder autour de moi. L'atmosphère de la zone les affirmait comme s'ils étaient des héros. « Nous pouvons enfin nous défaire de tous ces malheurs qui nous ont frappés. Le danger ne viendra plus jamais nous chercher. Nous pouvons enfin nous détendre et nous sentir en paix. » Les étudiants, les chevaliers et même les trois membres de l'équipe d'exploration n'avaient pas eu le moindre doute à ce sujet.

Il y avait juste une exception. Quelque chose était étrange ici. Quelque chose n'allait pas. Il y avait une incohérence. Un détachement. Ou peut-être... Peut-être que j'étais la personne étrange ici.

« Majima... » Lily m'avait appelé avec anxiété. J'avais l'impression que la chaleur de son corps était la seule chose qui prouvait ma santé mentale.



J'avais été conduit en toute sécurité dans la forteresse avec les autres étudiants. Les trois membres de l'équipe d'exploration

avaient quelque chose à discuter avec Shiran, alors ils s'étaient tous dirigés ailleurs dans le bâtiment. Nous nous étions également séparés des chevaliers et avons suivi notre guide jusqu'à nos chambres.

L'homme qui nous guidait était différent des chevaliers en armure. Il ne portait qu'une armure sur le haut du corps et n'était équipé que d'un bouclier rond qui n'était pas trop différent du mien. Je n'avais jeté qu'un coup d'œil pendant que nous nous déplaçons, mais il semblait que les sentinelles étaient équipées de la même façon, lances à la main. Ils étaient peut-être d'une organisation différente de celle des chevaliers.

Chacun avait reçu sa propre chambre, mais je leur avais demandé de me donner une chambre partagée avec Lily. C'était le choix évident, compte tenu de ma sécurité personnelle. D'autres petits groupes avaient voulu partager leur chambre, peut-être par peur de se retrouver dans un endroit inconnu, donc nous ne nous étions pas vraiment distingués à cet égard.

La chambre dans laquelle nous étions entrés était simplement meublée de deux lits, d'une table près de la fenêtre et de deux chaises. La petite fenêtre avait un cadre en bois. Étonnamment, il y avait une source de lumière installée sur le mur, éclairant vivement la pièce. En regardant de plus près, on s'était aperçu qu'elle n'utilisait ni électricité ni feu. Il y avait une pierre de la taille d'un poing serré encastrée dans le mur. La pierre elle-même émettait la lumière. C'était probablement une sorte de magie. Ce monde semblait avoir connu un développement technologique très différent du nôtre.

Le temps de faire le tour de notre chambre, l'homme qui nous avait guidés était repassé. Il nous avait tendu une bassine remplie d'eau ainsi que des vêtements de rechange avant de nous informer qu'un banquet allait être organisé pour accueillir les

visiteurs venus de loin. Il avait dit qu'il viendrait nous chercher lorsque les préparatifs seraient terminés. L'homme avait semblé assez nerveux pendant tout ce temps. Son attitude était quelque peu curieuse. Mais en pensant à l'étrangeté des étrangers d'un autre monde, son comportement était plutôt normal.

Après son départ, j'avais essuyé mon corps avec un chiffon humide et j'avais ramassé les vêtements de rechange. Honnêtement, ils avaient l'air plutôt inconfortables. Le tissu était un peu raide. C'est probablement la raison pour laquelle les membres de l'équipe d'exploration que nous avons vus portaient encore tous leur blazer.

Cela me faisait déjà regretter la sensation de l'ensemble complet de vêtements que Gerbera avait fait pour moi, mais je ne pouvais pas vraiment me plaindre. J'avais gardé mon maillot de corps tissé avec les fils de Gerbera et incrusté de l'armure de Rose et j'avais enfilé mes nouveaux vêtements. Aucun des équipements que j'avais apportés n'avait été confisqué, j'avais donc décidé de les garder également sur moi.

L'épée en pseudoacier de Damas et la tenue de protection noire que Rose avait fabriquée étaient toutes déguisées pour ressembler à un équipement de marionnette magique ordinaire. Personne ne l'avait encore remarqué. J'avais vérifié que le camouflage pouvait être retiré à tout moment, puis j'avais tout enfilé.

Tout cela étant réglé, je pris place sur l'un des lits et laissai échapper un long soupir. Tout se passait si bien jusqu'à présent que c'en était effrayant. Je m'étais senti stupide de m'être autant préparé. Mais je ne pouvais pas honnêtement m'en réjouir à cause de ce sentiment d'incohérence que je ressentais tout le temps.

« Es-tu fatigué, Maître ? » demanda Lily après avoir soigneusement examiné la pièce. Elle s'était tenue devant moi et m'avait regardé

dans les yeux.

« ... Arrête avec le truc du “maître”. On ne sait pas qui pourrait écouter. »

« C’est au moins bien ici dans cette pièce, non ? Elle a l’air bien insonorisée. De plus, c’est à peu près le seul endroit où Ayame et Asarina peuvent s’étirer un peu, tu sais ? »

« C’est vrai... »

Au moment où j’avais répondu, Lily avait enlevé son blazer et l’avait posé sur le lit. Elle avait ensuite déboutonné sa chemise. Sa nuque délicate jusqu’à ses épaules avait été exposée à l’air ainsi que ses magnifiques seins — et tout ce qui était éclairé par le luminaire de la pièce, de sa poitrine jusqu’en bas, s’était transformé en une gelée transparente. Il y avait une grande cavité à la place de son estomac. La petite renarde recroquevillée à l’intérieur avait levé la tête avec un jappement de curiosité.

S’il y avait une sorte de mécanisme de surveillance dans cette pièce, alors nos secrets étaient dévoilés d’un seul coup... Mais c’était vraiment trop réfléchir. Je ne pouvais pas juger de ce qui était possible ici, vu que je n’avais aucune connaissance de la société humaine ou de ce qu’ils pouvaient faire avec la magie. Si je commençais à tout suspecter, je devrais même me demander si nous étions en sécurité en cachant des choses sous les vêtements de Lily.

« Compris, Lily. Tu peux agir normalement quand nous sommes seuls. »

« Alors, Ayame. »



Ayame attendait ma décision, et après avoir été poussée par Lily, elle avait sauté sur le sol, avait couru sur le sol en faisant des petits pas, et était venue vers moi alors que j'étais étalé sur mon lit. Sa queue, qui était à peu près aussi grande que son corps, se balançait vigoureusement derrière elle. On aurait dit qu'elle voulait de l'attention. J'avais tendu la main et gratté sous sa mâchoire alors qu'Ayame louchait de plaisir.

Mon cœur joueur avait arrêté mes doigts, ce qui avait poussé Ayame à griffer ma main avec ses deux pattes avant. Elle n'utilisait pas ses griffes, donc ça ne me faisait pas mal du tout. Cédant à sa supplication, je l'avais grattée une fois de plus, suivant le grain de sa fourrure puis l'effleurant. La fourrure d'Ayame était douce. C'est parce qu'elle se baignait périodiquement et que Gerbera nettoyait sa fourrure de temps en temps en utilisant un peigne fabriqué par Rose.

Quand je m'étais arrêté, elle m'avait poussé une fois de plus. Comme je ne cédaï toujours pas, elle avait utilisé ses deux pattes avant pour tirer sur ma main. Son comportement désespéré était adorable. Cela avait vraiment guéri mon cœur.

J'avais décidé d'arrêter d'être méchant quand elle avait commencé à glapir pitoyablement. Pendant que j'y étais, j'avais aussi défait le bandage autour de mon bras gauche. Le parasite rampant Asarina s'était étiré comme un serpent et s'était enroulé autour d'Ayame.

« Maître. »

Pendant que je regardais les deux enfants jouer l'un avec l'autre, Lily s'était changée et s'était assise sur le lit à côté de moi. Une tendre chaleur s'était enroulée autour de mon bras droit. Lily avait appuyé son corps contre moi avec un sourire espiègle. Ses douces

lèvres avaient touché ma joue. Elle était comme un petit oiseau qui picorait sa nourriture, ou comme un petit renard qui tirait sur ma main. Je pouvais dire ce qu'elle demandait tout de suite, alors j'avais honnêtement obtempéré.

« Peux-tu m'écouter un peu ? » avais-je demandé.

« Bien sûr. »

J'avais raconté à Lily ce que j'avais ressenti avant notre arrivée à la forteresse. Elle m'avait écouté tranquillement jusqu'à la fin.

Il y a certaines choses que j'avais réussi à comprendre en en parlant. Pour résumer ce sentiment de malaise, tout le monde se faisait confiance trop vite.

Pour Shiran et les gens de ce monde, nous étions de total étranger. Ils n'avaient pas une seule raison de nous faire confiance. Ils avaient risqué leur vie en bravant la forêt dangereuse pour sauver les étudiants à la demande de l'équipe d'exploration, mais ils n'avaient absolument aucune obligation de le faire.

Cela s'appliquait même aux étudiants qu'ils protégeaient. Ils connaissaient tous l'enfer qui s'était déroulé à la Colonie. Alors, comment avaient-ils pu nous accepter si facilement ? Leur accueil avait été si favorable qu'on pourrait croire qu'ils ne connaissent pas la méfiance.

« ... C'est vraiment étrange, » dit Lily en accord après m'avoir écouté. « J'ai aussi ressenti la même incohérence que toi, Maître. Il y a probablement des circonstances derrière tout ça que nous ne connaissons pas. »

« Il semble que nous devrions trouver Shiran ou son équivalent pour obtenir les détails plus tôt que tard. »

« Hm. Tu as raison. Mais..., » Lily hocha la tête, mais elle choisit ses prochains mots avec hésitation. « Est-ce vraiment si gênant ? »

« Hein ? » Je m'étais raidi à sa question.

« Tu l'as décrit comme le fait de faire confiance à trop de choses trop rapidement, mais ce n'est pas vraiment gênant pour nous, n'est-ce pas ? En fait, ça s'est bien passé pour nous jusqu'à présent, n'est-ce pas ? »

« C'est... »

« Nous ne savons pas quelles sont les circonstances qui poussent à cela, donc nous devons confirmer la situation au cas où. Mais tu sais quoi ? Ce n'est pas ce qui t'inquiète vraiment, Maître. »

J'avais rencontré les yeux de Lily quand elle avait penché la tête et m'avait regardé. Je n'arrivais pas à trouver les mots. Elle avait raison. Les choses se passaient en douceur, et il était normal d'en être honnêtement satisfait. Les soupçons sur les circonstances étaient un tout autre problème. Et pourtant, j'étais incapable de m'en réjouir. Quant à savoir pourquoi c'était...

« De mon point de vue, c'est comme si tu étais choqué par l'incohérence elle-même..., » dit Lily, en me regardant dans les yeux.

Et juste à ce moment-là, un coup avait résonné dans la pièce.

## **Chapitre 3 : L'histoire de Majima Takahiro**

## Partie 1

Lily s'était rapidement levée. « Je m'en occupe. »

Ayame avait bondi dans les airs et s'était glissée dans le décolleté de Lily tandis qu'Asarina s'était enroulée autour de mon bras gauche, que j'avais ensuite recouvert du bandage. Après avoir vérifié qu'elles étaient toutes les deux cachées, Lily avait défait le verrou de la porte et l'avait légèrement ouverte.

« Oui ? Qui est-ce ? »

Son comportement prudent était celui d'un garde. Lily était prudente pour que le visiteur ne puisse pas me voir, au cas où. Mais en agissant ainsi, je ne pouvais pas le voir non plus. Je m'étais dit que les préparatifs du banquet dont ils avaient parlé étaient terminés et que l'homme qui nous avait amenés ici était revenu.

« Hwuuh ? »

J'avais entendu une voix quelque peu hystérique. Mon visiteur était un homme, ou plutôt, un garçon. Ce qui signifiait qu'il s'agissait plus probablement d'un des étudiants qui étaient venus dans cette forteresse avec moi.

*Attends, non, c'est...*

« J'ai entendu dire que c'était la chambre de Takahiro ? Pourquoi es-tu ici, Mizushima ? »

« C'est... Hein ? Tu n'es pas... »

Quelque chose était étrange. Je m'étais levé et m'étais précipité vers la porte. Lily s'était retournée avec une expression de surprise, mais elle s'était écartée lorsque j'avais ouvert la porte.

L'écolier dans le couloir s'était retourné pour me faire face. Il était un peu plus petit que moi, mais il avait un physique plus robuste pour contraster. Ses cheveux non coiffés lui donnaient un air mal dégrossi. Nos regards s'étaient croisés à travers ses lunettes.

« Tu es... Mikihiko ? » C'était quelqu'un que je connaissais. Un ancien camarade de classe et ami.

« Yo, Takahiro. Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vu. »



Il avait levé la main avec un sourire désinvolte. Je ne m'étais pas trompé.

« On dirait que tu vas aussi bien, Takahiro. Je pensais que je ne rencontrerais plus personne que je connais. Hahaha. Ne penses-tu pas que la difficulté pour nettoyer ce monde est beaucoup trop élevée ? Ou peut-être que nous nous sommes trompés dans le réglage de la difficulté ? Haha, il devrait y avoir une limite au mode difficile de cette vie. »

« C'est quoi, un jeu maintenant ? »

Alors même que je lui répondais par une boutade, un sourire s'était dessiné sur mon visage. C'était vraiment bien lui. Ce type, Kaneki Mikihiko, n'était autre que mon ami qui avait parlé avec passion des histoires fantastiques de l'autre monde lorsque nous étions arrivés ici. Il avait été membre de l'équipe locale de la colonie, tout comme moi. J'avais eu l'impression qu'il était mort le jour de la destruction de la colonie.

« Oh, mec, ça fait vraiment longtemps, hein ? » avait-il dit.

« Oui, c'est vraiment... »

Son ton optimiste était exactement le même que le Mikihiko que je connaissais. Cela m'avait prouvé mieux que tout autre chose que ce n'était pas un fantôme ou un imitateur. Sa survie avait soudainement un sens de la réalité.

« Bon, en mettant ça de côté, » dit Mikihiko avant que ce sentiment de réalité ne se transforme en une quelconque émotion. « Il y a une chose que je dois te demander. Pourquoi Mizushima est-elle ici ? »

« Pourquoi... ? »

« N'est-ce pas ta chambre ? Je suis passé parce que c'est ce que j'ai entendu ? »

C'était en fait une question impolie et sans conséquence, mais l'expression de Mikihiko était très sérieuse. J'avais échangé un regard avec Lily, j'avais soupiré profondément, j'avais regardé le plafond et j'avais haussé les épaules.

« Est-ce que ça pourrait être... exactement ce que je pense ? Est-ce le cas ? C'est un peu choquant, mec. »

« Ahaha. Tu es toujours le même, Kaneki, » déclara Lily avec un sourire crispé. Elle utilisait clairement les souvenirs de Mizushima Miho comme référence.

« Hein ? Mizushima, tu sais qui je suis ? Nous n'avons jamais vraiment parlé, n'est-ce pas ? »

« Ce n'est pas si difficile de se souvenir de toi quand tu es toujours si bruyant. »

« Ouff ! Tu es bien plus dure que tu n'en as l'air, » répondit Mikihiko en se frappant le front.

« Tu n'as vraiment pas changé... » avais-je dit, en souriant maladroitement.

*Ouaip. Il n'a vraiment, vraiment pas changé.* L'espace d'un instant, j'avais eu l'impression de pouvoir oublier que nous étions dans un autre monde, que nous étions dans une forteresse au milieu d'une forêt dangereuse où sévissaient des monstres. J'étais heureux que mon ami, que je pensais ne jamais revoir, soit en vie. J'étais heureux de pouvoir lui parler ainsi. C'était encore plus réconfortant

de voir que cette facette de lui n'avait pas du tout changé.

« Hm ? Vraiment ? Sur ce point, l'atmosphère autour de toi a un peu changé, Takahiro. »

« Vraiment ? Je ne peux pas vraiment le dire. »

« Comment le dire ? Intensité ? De la virilité ? Quelque chose comme ça, » avait-il dit en me regardant toucher ma propre joue. Puis il avait gloussé. « Je vois que tu es devenue encore plus belle qu'avant, Mizushima. Vous êtes tous les deux comme des adultes maintenant... Oh mec, les *implications* ! »

« ... Qu'est-ce que tu racontes ? »

Lily et moi avons en effet ce genre de relation, donc il était dans le mille. Si vous remplacez Mizushima Miho par Lily, bien sûr.

« Ne sois pas stupide. Eh bien, entre. »

Il était venu de loin pour rendre visite, alors parler dans le couloir était un peu bizarre. Mais Mikihiko avait agité ses mains devant lui.

« Oh, non. Je suis venu ici pour te chercher. On dirait qu'ils ont fini de préparer le banquet pour leurs ô si grands visiteurs venus de loin. J'ai entendu dire que tu étais ici, alors je me suis porté volontaire pour te guider. »

« Oh, vraiment ? »

« Viens, je vais te montrer le chemin. »

Je n'avais aucune raison de refuser, alors j'avais suivi docilement. J'avais laissé ma chambre derrière moi et j'avais emprunté le couloir de pierre. Mikihiko avait un demi-pas d'avance tandis que je suivais à ses côtés. Lily marchait entre nous.

Mikihiko avait quatre épées à sa taille — deux à gauche et deux autres à droite — qui semblaient être les mêmes que les épées courtes utilisées par les chevaliers. Ses fourreaux cliquetaient les uns contre les autres derrière lui. Mais à l'exception de l'ajout d'armes, mon ami était le même que d'habitude.

« Marcher épaule contre épaule comme ça... bon sang, alors, vous sortez ensemble ? N'êtes-vous pas un peu proches ? En fait, j'en ai juste eu un aperçu tout à l'heure, mais on aurait dit que vous partagiez un lit. Qu'est-ce qui se passe ? »

« Tu fais vraiment attention aux petits détails..., » dis-je avec un soupir étonné avant de changer de sujet. « Donc, tu es le survivant dont ils ont parlé et qui a atteint cette forteresse avant nous ? »

« Je suis surpris que tu puisses le dire. »

« C'est juste un processus d'élimination. »

Mikihiko n'était pas parmi les étudiants avec qui j'étais venu ici, et il n'était pas membre de l'équipe d'exploration. Ce qui signifiait qu'il ne restait qu'une possibilité. Mais cette possibilité était quelque peu inconcevable.

« Comment as-tu fait pour survivre et aller aussi loin ? »

Avant que je ne le sache, ma voix présentait un soupçon d'admiration. Survivre au chaos de la colonie et traverser cette forêt pleine de monstres n'était pas un mince exploit. Il fallait bien sûr un certain degré de chance, mais le simple fait d'avoir le courage de continuer à marcher sans abandonner était digne d'éloges. Ce type ne faisait pas que s'amuser.

« Bien. J'ai failli mourir plusieurs fois. Mais c'est pareil pour vous, n'est-ce pas ? »

« ... Je suppose que oui. »

Heureusement, Mikihiko n'avait pas remarqué le retard anormal de ma réponse.

« D'ailleurs, je n'étais pas tout seul pendant tout ce temps. Vous voyez, après m'être enfui de la colonie, alors que je pensais sérieusement que j'étais fichu, la commandante des Chevaliers de l'Alliance est venue me chercher. »

« Ce n'est pas si différent de nous. C'était cependant le lieutenant dans notre cas. »

« Ooh, Lieutenant Shiran ? Je vois. Elle a dit qu'elle voulait vous parler plus tard. Elle a dit qu'elle avait promis de vous expliquer un tas de choses. »

« Oh oui, je suppose qu'elle l'a fait. »

Je pensais qu'elle laisserait simplement la tâche à un subordonné, mais apparemment la personnalité de Shiran était aussi honnête que l'impression qu'elle donnait.

« Elle est en train de parler de certains trucs avec l'équipe d'exploration, non ? » avais-je demandé.

« Oui. Il y a peut-être encore des survivants dans la Forêt, alors ils se réunissent pour une mission de sauvetage, enfin, je crois. Il y a trop d'étudiants, donc ils ne peuvent pas vraiment tous les protéger. Il est également dangereux de rester trop longtemps dans les bois, l'unité de Shiran n'a donc traversé que quelques postes de surveillance. C'est pourquoi ils ont envoyé une autre équipe. Cela dit, vu que l'équipe d'exploration est ici, ce seront probablement les Chevaliers impériaux qui iront... »

« Attends, Mikihiko, » avais-je dit, arrêtant ses divagations. Cette partie n'avait pas changé non plus... ou plutôt, il ne l'avait pas encore corrigée. « Désolé, je n'arrive pas à suivre. Peux-tu expliquer les choses dans l'ordre depuis le début ? »

« Ah oui, tu ne sais encore rien de cette forteresse, hein ? Bon. Je vais devoir faire court. Mais si ça ne te dérange pas, alors..., »

Mikihiko avait une assez bonne maîtrise de la situation dans cette forteresse, bien qu'il soit arrivé ici un peu avant nous. Et même si ce n'était que pour un court moment, alors que nous nous dirigeons vers le banquet, j'avais écouté tout ce qu'il avait à dire.

## Partie 2

Selon Mikihiko, le premier corps expéditionnaire avait atteint une autre forteresse à l'est, le Fort d'Ebenus. C'était il y a deux semaines. À peu près au même moment, ils avaient entendu la nouvelle de la destruction de la Colonie. Mikihiko, bien que connaissant la situation, il ne le savait pas, mais nous savions que l'ami d'enfance de Mizushima Miho, Takaya Jun, s'était dirigé vers l'est afin d'obtenir de l'aide du corps expéditionnaire. Peut-être que d'autres personnes qui s'étaient également dirigées vers l'est, ou Takaya Jun lui-même leur avaient annoncé la tragique nouvelle.

Immédiatement après, le Fort d'Ebenus avait envoyé un message au Fort de Tilia. Il y avait une grande distance entre les deux forteresses, mais elles disposaient d'un moyen de communication à longue distance pour ce genre de situation. Il utilisait la magie, mais Mikihiko n'y connaissait pas grand-chose.

Le message du Fort d'Ebenus était une demande de secours pour les étudiants qui s'étaient échappés de la colonie. En réponse, Shiran avait immédiatement conduit une force de chevaliers dans la forêt. Pendant ce temps, le corps expéditionnaire formait une

équipe axée sur la rapidité et l'envoyait au Fort de Tilia. Cette équipe était composée de trois personnes centrées sur la Skanda lino Yuna. Ils étaient arrivés à la forteresse il y a deux jours. C'est pourquoi Shiran n'était pas au courant de leur arrivée.

« C'est la version longue et courte des choses. Donc, à propos de leurs plans à partir de maintenant. La deuxième équipe de sauvetage attend le retour de l'unité de chevaliers de l'Alliance de Shiran avant de se déployer. Les gars de l'équipe d'exploration semblent également vouloir se joindre aux opérations de sauvetage. Et ceux qui les accompagnent seront des Chevaliers Impériaux. Mais ce n'est que ma prédiction. »

Trois organisations militaires étaient actuellement stationnées dans le fort de Tilia : l'armée impériale du Sud, la deuxième compagnie des chevaliers impériaux et la troisième compagnie des chevaliers de l'Alliance. Il devait y avoir une bonne raison pour que des corps militaires de différentes affiliations soient tous stationnés dans une même forteresse.

« Ne trouves-tu pas étrange qu'il y ait une forteresse au milieu d'une forêt comme celle-ci, Takahiro ? Quand on pense à une forteresse, on pense à quelque chose qui repousse les envahisseurs étrangers, non ? Mais il n'y a pas de villages humains plus loin dans la forêt. »

« ... Ce qui signifie que les "envahisseurs étrangers" dans ce cas ne sont pas humains ? »

« Exactement. Le Fort de Tilia a été construit comme une forteresse pour protéger le monde des humains contre les monstres des régions boisées. En tant que tels, l'Empire et les pays qui forment l'Alliance, essentiellement leurs États vassaux, envoient chacune des forces à la forteresse. »

La menace des monstres était apparemment assez importante pour obliger plusieurs pays à s'unir contre elle. Ces circonstances m'avaient convaincu de la raison pour laquelle les chevaliers avaient répondu à la demande de sauvetage de l'équipe d'exploration. En bref, c'était une question de profit.

Je ne savais pas à quel point les chevaliers et les soldats de ce monde pouvaient se battre. Mais en repensant à leur réaction face aux chenilles, ils ne pouvaient pas se battre indépendamment contre les monstres comme pouvaient le faire les tricheurs.

En tant qu'étudiants téléportés de manière insensée dans un autre monde, nous étions tous des êtres extrêmement irréguliers. Nous n'avions rien à voir avec ce monde, donc normalement, aucune organisation n'aurait eu de raison de braver le danger et de nous sauver. Cependant, les tricheurs, qui pouvaient facilement disperser les monstres des Forêts, représentaient une force extrêmement précieuse ici. S'ils avaient découvert la valeur des tricheurs, il serait logique qu'ils se plient en quatre pour ne pas rater ce coup de chance.

« Donc... Oh, nous sommes arrivés, » avait marmonné Mikihiko. Il avait encore d'autres choses à dire, mais nous étions arrivés à destination.

Notre destination s'était avérée être une pièce de la taille d'une salle de classe. Je pouvais sentir plusieurs personnes déjà à l'intérieur.

« Merci, Mikihiko. C'était instructif. »

Nous avons réussi à obtenir beaucoup d'informations en un court laps de temps. Il y avait encore d'autres questions que je voulais poser, mais cela pouvait attendre la prochaine fois. Nous avons mis fin à notre conversation et étions entrés dans la salle. La

plupart des étudiants étaient rassemblés à l'intérieur, y compris les membres de l'équipe d'exploration. Il semblerait que nous ayons mis un peu plus de temps à venir ici.

La réception chaleureuse qu'ils nous avaient préparée était une fête de type buffet. Une ligne de nourriture s'étendait le long d'une longue table. D'après ce que j'avais pu voir, leurs habitudes alimentaires ici ne diffèrent pas beaucoup de celles de notre monde. Il y avait du pain, de la soupe et des plats de viande consistants. Il n'y avait pas de poisson, cependant, probablement à cause de l'endroit. Les légumes racines compensaient le manque de légumes verts.

Avec leur premier vrai repas depuis des lustres devant eux, les étudiants semblaient affamés. Je n'étais pas différent à cet égard. J'avais involontairement dégluti en voyant la nourriture qui semblait délicieuse, ce qui avait fait ricaner Lily.

En dehors des étudiants et du personnel de service, il y avait plusieurs hommes âgés dans la salle. Ils n'étaient pas à côté de la table de nourriture, mais avaient une sorte de réunion plus loin au fond. Bien qu'ils ne portaient ni armure ni casque, ces hommes présentaient un air particulièrement imposant. Il s'agissait sûrement de hauts gradés de l'armée, de chevaliers ou autres. Ils portaient des uniformes colorés, et même dans leur âge avancé, ils avaient des corps robustes.

À ce moment-là, mes yeux avaient rencontré l'un des leurs par hasard.

« ... ? »

Sentant la pression de son regard, j'avais eu le réflexe de le fixer en retour. Nous ne nous regardions pas fixement ou quelque chose comme ça. Mais même ainsi, nous ne faisons pas que nous

évaluer l'un et l'autre. Son regard était empreint d'une mystérieuse ferveur. Ce n'était certainement pas de la malice. Cependant, il semblait plus lourd que la simple bonne volonté. Ses yeux contenaient des émotions qui ne m'avaient jamais été adressées de toute ma vie.

Je me sentais mal à l'aise, alors j'avais détourné mon regard. En jetant un autre coup d'œil dans la salle, je m'étais rendu compte que les autres hommes étaient pareils. Ils regardaient les étudiants, y compris moi, avec des regards étrangement intenses. Ils étaient comme... Ils étaient comme des croyants pieux regardant une peinture religieuse.

Mais ce que j'avais trouvé encore plus mystérieux, c'était que les étudiants autres que moi ne pensaient rien de ces regards. Ils agissaient de manière parfaitement naturelle tout en discutant entre eux. N'avaient-ils pas remarqué les regards occasionnels dirigés vers eux... ? Non, c'était impossible. Ils ne montraient tout simplement aucun signe d'intérêt. Cette « incohérence », que j'avais oubliée en parlant avec Mikihiko, commençait une fois de plus à m'envahir l'esprit.

« Il semble que tout le monde soit rassemblé maintenant. » Avec notre arrivée, un des hommes âgés avait décidé qu'il était temps de commencer la fête et avait commencé à s'adresser à la salle. « Je suis heureux de vous rencontrer tous. Je suis le général responsable de cette forteresse, Jairus Greene. »

Cet homme était apparemment la personne la plus importante de toute la forteresse. Je l'avais regardé, choqué, placer sa main sur sa poitrine et s'incliner profondément. Cet homme, qui avait plusieurs fois notre âge et un statut social extrêmement élevé, montrait une quantité excessive de respect à une bande d'adolescents.

Le léger tremblement de son expression montrait clairement qu'il ne s'agissait pas d'une simple courtoisie diplomatique. Sa voix était pleine de tension et d'ivresse, accompagnée d'un indiscutable sentiment de révérence. J'étais resté là, à regarder avec étonnement Jairus lever la tête une fois de plus.

« Bienvenue, saints sauveurs descendus d'un autre monde. C'est un honneur de faire votre connaissance. »

*C'est quoi ce bordel avec ça ?* C'était mon opinion honnête. Mon esprit s'était complètement arrêté. Je ne pouvais même pas avoir d'autres pensées correctes.

« Il serait normalement de coutume de vous inviter à la capitale et que Sa Majesté Impériale vous accueille personnellement, mais cette forteresse se trouve au plus profond des Terres forestières. Veuillez nous pardonner de ne pouvoir vous recevoir que de manière aussi humble. »

« Je vous en prie, ce n'est pas nécessaire, général Jairus, » déclara l'écolier à la carrure imposante de l'équipe d'exploration, Juumonji. « Nous sommes venus ici pour voir notre demande satisfaite, après tout. Permettez-moi d'offrir ma gratitude une fois de plus. Merci beaucoup d'avoir sauvé mes camarades de classe. Je dois également vous remercier de nous prêter main forte pour la prochaine opération de sauvetage. Je suis sûr qu'avec votre aide, nous retrouverons les autres en toute sécurité. »

L'attitude de Juumonji était grandiose. Il ne montrait aucune crainte de l'attention qu'il recueillait. Un sourire s'était formé sur son visage viril. La façon dont il acceptait le respect de ce vieil homme devant lui, comme si c'était parfaitement naturel, faisait presque paraître son corps plus grand qu'il ne l'était. Il était comme le protagoniste d'une histoire, comme un héros vanté dans les légendes... ou comme le sauveur du monde.

*Quelle farce... !* Nous n'avions rien d'un héros. Nous étions juste des adolescents ordinaires que l'on pouvait trouver n'importe où au Japon. Nous avons juste été téléportés dans un autre monde, aussi extraordinaire que cela puisse être. Tout ce que nous avons traversé ne nous a-t-il pas appris cela ? Ont-ils oublié tout ce chaos et ce comportement honteux le jour où la Colonie est tombée ? S'ils se souvenaient de leur impuissance, de leurs propres états pitoyables, alors il n'y avait aucune chance qu'ils puissent rêver d'être des héros.

Du moins, c'était censé être le cas. J'étais manifestement le seul à penser ainsi. Les élèves qui avaient eu besoin de la protection des chevaliers pour venir ici n'avaient pas vraiment montré de signes de doute. Au contraire, ils regardaient longuement Juumonji. Il y avait même de l'admiration dans leurs yeux.

Un puissant sentiment de malaise avait secoué mon cerveau. Je ne comprenais pas. J'avais l'impression de me trouver parmi des extraterrestres. Lily était la seule à ressentir le même malaise que moi...

« Quelle connerie ! »

Ou pas.

« ... Mikihiko ? »

Son murmure était vraiment faible. Personne ne l'avait entendu à part moi. Il observait froidement la pièce derrière ses lunettes. Puis il m'avait regardé, debout, confus.

« Super, on dirait que tu es normal, Takahiro, » dit-il soudainement. « La fête commence et tout, alors discutons un peu. Allez, viens. »

## Partie 3

J'avais l'impression que la téléportation depuis un autre monde était un phénomène rare, mais ce n'était apparemment pas le cas ici. Au contraire, l'existence de ces « visiteurs venus de loin » était un fait bien connu.

« Même si on ne compte que nous, ça fait quand même un millier de personnes téléportées ici. Il ne serait pas si étrange qu'il y en ait d'autres, non ? »

C'est ce que Mikihiko avait dit. Il avait raison. Mais notre cas était toujours une exception. Il semblerait que le fait qu'un si grand nombre de personnes apparaissant en même temps ne s'était jamais produit auparavant. En moyenne, les visiteurs apparaissaient dans ce monde une fois par siècle. Normalement, il n'y en avait qu'un à la fois. Même lorsque plusieurs personnes apparaissent en même temps, il n'y en avait toujours qu'une poignée.

À part ça, tout le reste était identique à notre cas. Par exemple, tous ceux qui avaient été téléportés ici, sans exception, possédaient des pouvoirs hors du commun. J'avais l'impression que les habitants venaient de découvrir la valeur des tricheurs de l'équipe d'exploration. Mais en fait, ils savaient depuis le début à quel point ils étaient utiles.

Ou peut-être que « utile » n'était pas le bon mot. Leur respect envers les visiteurs frisait la révérence. C'est précisément pour cela qu'ils parlaient de manière si formelle et nous saluaient comme « des sauveurs sacrés venus d'un autre monde ». En y repensant maintenant, ce n'était pas si étrange.

Les gens d'ici devaient faire face à la menace des monstres à tout moment. Ainsi, des personnes dotées de pouvoirs grotesques

étaient apparues et avaient facilement éliminé ces monstres atroces. Et en parlant avec eux, ils avaient découvert que ces personnes puissantes venaient d'un autre monde. Ils seraient ainsi traités comme des sauveurs. Il serait étrange qu'ils ne le soient pas.

D'après ce que Mikihiko m'avait dit, les légendes racontent que le tout premier sauveur était arrivé dans ce monde lorsque l'humanité était sur le point d'être exterminée par les monstres. De plus, lorsqu'elle était laissée en liberté, la menace des monstres augmentait constamment chaque année. Les humains devaient constamment prendre les armes pour les combattre. L'arrivée de sauveurs tous les siècles avait tenu les monstres à distance pendant des milliers d'années. C'était directement lié à la survie de la race humaine.

D'un autre point de vue, l'existence de ce que ces gens appelaient des « sauveurs » était comme un système construit par le monde lui-même pour maintenir la société humaine. En tant que telle, la société s'assurait qu'ils pouvaient recevoir correctement tout visiteur. Le fait d'avoir un moyen de communiquer avec eux en était un exemple facile à comprendre.

« Tu ne trouves pas ça bizarre, Takahiro ? Il y a des milliers de langues dans notre monde. Même ici, ils ont plusieurs langues basées sur des origines différentes. Normalement, il serait impossible de communiquer. »

« Oh oui... »

Je m'étais souvenu de la lettre que j'avais récupérée de la goule qui nous avait attaqués. Elle était écrite dans une langue que je n'avais jamais vue auparavant. Et pourtant, tous les étudiants, y compris moi, pouvaient parler avec les gens d'ici sans aucune difficulté. J'avais aussi trouvé cela plutôt étrange.

« Les langues de ce monde sont différentes des nôtres. Mais faire des pieds et des mains pour apprendre aux “oh-grands sauveurs” à parler à partir de rien, c’est bien trop détourné. Cela dit, ils n’ont aucune idée de l’origine de leurs merveilleux héros, et il leur est donc difficile d’apprendre notre langue... Eh bien, tu peux compatir à cette dernière partie, n’est-ce pas, Takahiro ? » dit Mikihiko en riant.

« ... Désolé pour mes mauvaises notes en anglais. J’ai au moins une bonne grammaire, » avais-je répondu avec une mine renfrognée.

« Mais tu es nul pour écouter. »

« ... »

« Haha. C’est un soulagement de te voir comme ça. De toute façon, ils ont géré des problèmes comme ceux-là avec la magie. »

Ils avaient apparemment les moyens de résoudre ce problème. Ils avaient développé une technologie magique qui utilisait un minéral spécial pour créer des pierres runiques. Celles-ci présentaient une multitude d’effets. Le luminaire installé dans ma chambre ici, ainsi que la pierre qui formait une barrière autour de cette hutte, étaient des exemples de pierres runiques. En bref, il y avait aussi des pierres runiques de traduction qui fonctionnaient comme des appareils d’autotraduction.

« Mais... les bornes ? N’est-ce pas un peu cliché ? »

« Non. C’est un peu le but. »

Selon Mikihiko, la pierre runique de traduction permettait aux gens de converser entre eux à proximité de son utilisateur. Cependant, les mots que l’on entendait dépendaient de la cognition de la cible,

elle choisissait les mots de la langue de la cible qui correspondaient le mieux à ce qui était dit. C'est pourquoi plusieurs personnes pouvaient écouter la même chose, mais entendre des mots différents.

Dans un monde avec du mana et de la magie, il était logique qu'ils se concentrent sur quelque chose qui pourrait être utilisé par tout le monde au lieu de dépendre d'un individu. La raison pour laquelle j'avais entendu que l'outil qu'ils avaient créé était connu sous le nom de « pierres runiques » était purement parce que le mot était facile à comprendre pour moi. Cela faisait cliché, mais c'était parce que c'était un concept déjà très répandu dans la fiction.

C'était vraiment pratique, mais je n'étais pas du genre à parler. Ma tricherie, le lien magique que j'avais avec les monstres, pouvait être considérée comme une sorte de magie de traduction.

Cette pierre runique de traduction était certes utile, mais son utilisation nécessitait une formation spécialisée. Shiran était l'une de ces personnes qui avaient été formées et à qui on avait confié une pierre. C'est ainsi que j'avais pu converser avec elle sur le chemin de la forteresse.

« Ici, au Fort de Tilia, il y a plusieurs personnes comme le lieutenant Shiran avec des pierres runiques de traduction. Je pense que nous n'aurons aucun problème à communiquer pendant que nous sommes ici. »

C'est ce que Mikihiko avait dit, mais à l'inverse, cela signifiait aussi que nous nous heurterions à une barrière linguistique si nous devons quitter cette zone pour une raison ou une autre. En fonction de l'évolution de la situation, je devais préparer une sorte de contre-mesure.

Quoi qu'il en soit, c'est pourquoi les visiteurs venus de loin étaient

traités comme des sauveurs. Cependant, savoir si nous voulions être traités comme ça était une toute autre question. Nous étions des enfants jetés dans ce monde sans savoir distinguer la gauche de la droite. En un sens, nous étions des victimes. Nous ne pouvions pas être des sortes de héros.

Après ce qui s'était passé le jour de la chute de la colonie, personne ne rêverait d'être un héros. C'était mon opinion, mais... disons que je ne connaissais pas ce jour-là. Que se passerait-il alors ? L'effondrement de la colonie et le désastre qui avait suivi avaient bouleversé mon sens des valeurs. Les choses seraient cependant complètement différentes si je n'avais pas vécu ce changement. C'était la source de « l'incohérence » que je ressentais.

« Tu m'écoutes, Takahiro ? Ces trois personnes de l'équipe d'exploration faisaient partie du premier corps expéditionnaire. Ils sont au courant de la destruction de la colonie, mais c'est tout. Ils en ont seulement entendu parler. Ils ne l'ont jamais vu. Ils n'ont jamais *ressenti* ce qui s'est passé là-bas. »

On dit que « voir c'est croire », mais cette phrase n'était pas nécessaire ici. Au sens propre, ces trois-là n'avaient aucune idée de ce qui s'était passé dans la colonie. C'est pourquoi Juumonji avait osé dire des mots aussi naïfs que « Je suis sûr qu'avec votre aide, nous serons réunis en toute sécurité avec les autres ».

« En premier lieu, il suffit de penser à la façon dont ces gars sont arrivés ici. Après être arrivés dans un nouveau monde, ils se sont réveillés avec les pouvoirs les plus puissants possibles, ont battu des monstres sans effort, ont protégé une bande d'étudiants sans pouvoir, et sont partis dans une grande aventure pour traverser la forêt. De leur point de vue, ils ont affronté d'innombrables foules de mobs et ont traversé des terres inexplorées grâce à leur endurance illimitée. Et une fois qu'ils ont trouvé le monde des

humains, ils sont loués comme des sauveurs sacrés ceci et des héros exaltés cela. »

Les mots de Mikihiko étaient empreints de cynisme, mais il n'avait pas tort. La douleur, la souffrance et la peur, le désespoir et la frustration — toutes les épreuves que j'avais vécues depuis mon arrivée ici n'existaient en aucune façon pour eux.

« Je suis sûr qu'ils avaient leurs propres inquiétudes. Mais les leurs n'étaient rien de plus que quelque chose qu'ils pouvaient surmonter en s'encourageant mutuellement. Ce n'est rien de comparable à l'impuissance et à la misère de devoir errer seul dans cette forêt. »

Leurs angoisses n'étaient rien d'autre que du piment pour agrémenter leur récit héroïque. Leurs activités spectaculaires suffisaient à faire briller ces inquiétudes...

« Même si nous sommes tous dans le même monde de fantasy, les genres de nos histoires sont différents. »

Cette déclaration ressemblait beaucoup à Mikihiko. Moi-même et les treize étudiants que j'avais accompagnés à la forteresse étions dans un genre, tandis que les membres de l'équipe d'exploration étaient dans un autre.

« Bien que nous n'y soyons restés que peu de temps, nous avons une communauté de plus de mille personnes qui y vivaient. Nous l'appelions simplement la Colonie, mais elle était assez grande. Ce n'est pas comme si chaque personne avait vécu l'enfer ce jour-là. Les gars avec qui vous êtes venus sont tous partis avec des membres de l'équipe d'exploration qui étaient restés sur place. Ils ont réussi à éviter le chaos et se sont réfugiés dans ces huttes. »

Je connaissais une histoire similaire — Katou. Elle avait échappé à

la destruction de la colonie, et l'ami d'enfance de Mizushima Miho, Takaya Jun, l'avait protégée et amenée dans cette cabane. Cela signifiait que d'autres avaient eu cette chance. Mais contrairement à Katou, et contrairement à moi, ils n'avaient rien vu de cet enfer avant que quelqu'un ne les protège et ne les emmène.

« Alors, c'est pour ça... »

Je m'étais rappelé ma marche vers cette forteresse. L'atmosphère harmonieuse. Ces mots chaleureux. Les étudiants s'encourageant mutuellement. L'élève qui se comportait comme un pacificateur. Le délinquant. L'enfant malmené. J'avais regardé le décor, comme on peut le voir dans n'importe quelle salle de classe japonaise moderne, comme s'il était simplement transporté dans une forêt. Ce n'était vraiment pas naturel. Il devait y avoir une raison pour qu'ils restent exactement comme ils étaient, même après avoir été jetés dans ce monde.

Quelqu'un les avait toujours protégés. Du début à la fin. Du moment où ils avaient été téléportés ici au moment où la Colonie était tombée. Même pendant leur voyage vers cette forteresse. Ils avaient été protégés tout le temps.

En y repensant maintenant, la façon dont ils avaient paniqué lors de l'attaque des chenilles-taureaux était parfaitement naturelle. C'était la première fois qu'ils étaient vraiment confrontés au danger. Et une fois de plus, ils avaient été sauvés. Sauvés par l'équipe d'exploration.

De leur point de vue, l'équipe d'exploration les avait protégés pendant tout ce temps. Ils n'avaient même pas pensé à demander comment les gens ici les traitaient comme des sauveurs. Ils reconnaissaient simplement leurs héros. Mais ce n'était pas tout...

« Le grand pouvoir que nous appelons tricheurs, ils les appellent ici <https://noveldeglace.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) – Tome

des bénédictions. Apparemment, tous les visiteurs qui sont apparus jusqu'à présent ont exercé ces pouvoirs mystérieux. Cela signifie que même les étudiants de l'équipe locale comme toi et moi ne faisons pas exception. »

Je le savais depuis que je m'étais éveillé à mes propres capacités, mais maintenant, même les élèves de l'équipe locale savaient qu'ils possédaient une sorte de pouvoir caché. Ainsi, pour eux, les héros de l'équipe d'exploration étaient les pionniers qu'ils devaient rattraper. Un jour, ils deviendraient comme eux. C'était naturel qu'ils le croient.

« C'est vraiment un tas de conneries ! Sauveurs, mon cul ! »

Les émotions de Mikihiko avaient commencé à s'enflammer alors qu'il parlait de tout ça. Il avait serré le poing. Il y avait une indignation juste dans sa colère. Il se souvenait des événements tragiques de la Colonie, il sentait le poids de toutes ces vies qui s'écrasaient sur lui, alors les étudiants irréfléchis qui se réjouissaient d'être traités comme de grands héros lui tapaient sur les nerfs. Je comprenais ce qu'il ressentait. Je comprenais si bien que ça faisait mal. Mais d'un autre côté, je ne pouvais pas l'exprimer extérieurement comme lui.

« *Super, on dirait que tu es normal, Takahiro.* »

C'est ce qu'il avait dit lorsque je me tenais là, plein de doutes sur l'atmosphère anormale qui régnait dans la pièce. Mais qui était exactement la personne normale ici ? Qui était l'anormal ? Dès que j'avais commencé à y penser, je m'étais senti coincé entre le marteau et l'enclume.

« Oh. »

## Partie 4

Et juste au moment où nous avons atteint un bon point d'arrêt, Mikihiko avait remarqué quelque chose et avait haussé la voix. La fête battait son plein à présent, et les trois membres de l'équipe d'exploration occupaient le devant de la scène. Mais deux personnes venaient d'entrer dans la salle.

« Commandante ! » Mikihiko avait crié, et les deux femmes avaient commencé à marcher vers nous.

Celle qui se trouvait devant était une grande femme à la carrure musclée et aux cheveux courts et argentés. Mikihiko avait couru à sa rencontre. En voyant sa réaction heureuse, j'avais compris qu'il s'agissait de la commandante de la troisième compagnie des chevaliers de l'Alliance qui l'avait sauvé dans les bois. La vue du petit Mikihiko courant vers la grande femme ressemblait en quelque sorte à celle d'un chien courant vers son maître. Il avait l'air très attaché émotionnellement. Lily m'avait sauvé de la même manière, alors même si nos relations étaient différentes, son bonheur était assez facile à comprendre.

Alors que je regardais Mikihiko se mettre à courir loin de moi, l'elfe blonde aux yeux bleus, qui marchait derrière la femme aux cheveux argentés, s'était approchée de moi. C'était le chevalier qui m'avait amené dans cette forteresse, Shiran. Elle ne portait pas son armure, peut-être parce que c'était une fête.

« Monsieur, je m'excuse d'être en retard alors que c'est votre banquet de réception tant attendu, » dit-elle d'une manière trop formelle en tapant des talons et en inclinant la tête.

J'avais regardé ses cheveux blonds avec des sentiments extrêmement complexes.

« S'il vous plaît, levez la tête. Il n'y a pas besoin de s'excuser. De plus, je ne suis pas quelqu'un de si important. »

« Que dites-vous, monsieur ? Vous êtes l'un des sauveurs exaltés descendant d'un autre monde. De plus, n'êtes-vous pas celui qui a réussi à traverser la Forêt à pied ? »

Je n'avais pas prêté beaucoup d'attention à cette formulation grandiose auparavant, mais maintenant je connaissais la source de ce comportement. C'était du respect complètement détourné. Non seulement ça, mais la façon dont elle s'humiliait me mettait mal à l'aise. Mais peu importe ce que je pouvais dire, Shiran ne semblait pas vouloir laisser vaciller son respect pour les sauveurs du monde. Son regard direct et son expression sincère en disaient long sur les attentes qu'elle avait dans l'existence même de ces sauveurs.

C'était à la limite du zèle religieux.

Et juste à ce moment-là, j'avais réalisé que *c'était du zèle religieux*.

Nous étions comme des dieux vivants pour eux. Ici, où la magie existait et où des héros légendaires apparaissaient régulièrement et sauvaient le peuple face aux monstres, l'avènement des sauveurs était une foi absolue qui existait dans le cœur de chaque humain vivant sur ces terres.

Je ne savais pas si cela s'appliquait à absolument tout le monde, mais en tout cas, ceux qui étaient devant mes yeux y croyaient naïvement. Ils croyaient que s'ils se battaient pour leur vie, s'ils enduraient, un jour un sauveur apparaîtrait et se battrait à leurs côtés. Et ici, en ce moment même, nous étions tombés sur eux.

Ils croyaient que nous étions leurs sauveurs, venus les sauver de

leur détresse. Ils n'en doutaient pas un seul instant. S'ils nous voyaient en difficulté, ils nous donnaient un coup de main sans hésiter. Ils nous témoignaient le plus grand respect possible et ne reculaient pas. Ils ne pouvaient sûrement pas imaginer l'armure que je cachais sous mes vêtements ni la façon dont je me méfiais de leurs moindres gestes.

*Quelle stupidité ignorante... ! Mais je suppose que je ne peux pas moi-même vraiment penser de cette façon.*

Faites confiance à votre voisin. Ne soupçonnez pas les autres de malveillance.

Même moi, j'avais vécu de cette façon, il fut un temps. Ils possédaient quelque chose de magnifique, que j'avais perdu en venant dans ce monde. Cela s'appliquait également aux étudiants ici. Ces membres de l'équipe d'exploration allaient probablement apporter une grande contribution en tant que sauveurs. Avec leurs terribles pouvoirs, il était plus facile d'expulser la menace des monstres des terres humaines que d'exterminer les nuisibles. C'était quelque peu paradoxal, mais ces « braves héros » possédaient de si grands pouvoirs qu'ils n'avaient pas besoin de bravoure pour accomplir de tels exploits.

Même les étudiants de l'équipe locale qu'ils protégeaient s'éveilleraient un jour à leurs propres pouvoirs et deviendraient des héros. Leurs histoires étaient d'un genre différent des miennes. La tragédie n'existait pas pour eux. Ils allaient vivre merveilleusement en tant que héros sans même connaître de telles horreurs.

Ce n'était pas une mauvaise chose. Ils essayaient d'utiliser leurs pouvoirs pour le bien, après tout. Mais en fait, je savais des choses qu'ils ne savaient pas. Je connaissais la noirceur des humains. Je connaissais le désespoir. J'avais été trempé dans l'agonie. J'avais

connu la misère.

Cependant, s'en servir comme prétexte pour écarter les personnes qui croyaient naïvement en autrui était un peu faux.

Je n'étais pas devenu quelqu'un qui soupçonnerait les autres de malveillance. J'avais simplement perdu ma capacité à leur faire confiance.

Je n'avais rien gagné de mon expérience. J'avais perdu quelque chose d'important en tant que personne.

Ils pouvaient faire confiance à leurs voisins. Je doutais des miens.

Il était facile de voir quelle était la voie la plus appropriée.

« Takahiro ? »

À l'appel de Shiran, j'avais repris mes esprits. Elle me regardait avec une expression anxieuse.

« O-Oh. Qu'est-ce qu'il y a ? »

« J'ai promis d'offrir une explication pour tout ce que vous ne comprenez pas encore... Mais je dois m'excuser, monsieur. Pouvez-vous attendre encore un peu ? »

« Ça ne me dérange pas vraiment, » avais-je répondu en hochant la tête. « Maintenant que vous le dites, est-ce que cela a un rapport avec la raison de votre retard à la fête ? »

« Non, c'était une autre affaire. Je n'arrivais pas à me sortir de l'esprit l'attaque des chenilles de cet après-midi. J'ai observé la forêt depuis les murs pendant un petit moment. »

« ... »

*Elle n'a pas découvert Gerbera, n'est-ce pas ?* Mes pensées avaient dérivé dans cette direction précisément parce que je savais à quel point cette fille pouvait être imprudente. Si elle finissait par ne plus pouvoir la supporter, qu'elle s'approchait trop près de la forteresse et qu'elle était repérée par les soldats, cela provoquerait un énorme chahut. Ce ne serait pas drôle du tout. Il y avait trois tricheurs ici. Je voulais vraiment qu'elle m'attende tranquillement.

Shiran semblait interpréter mon expression délicate comme de l'anxiété envers la défense de la forteresse. Son joli visage était maintenant accentué par un sourire.

« Soyez tranquille, monsieur. Aussi embarrassant que cela soit, ce n'était qu'une anxiété inutile de ma part. »

« Vraiment ? C'est bien alors... »

« Je dois aller saluer tous ceux qui m'ont accompagnée sur le chemin jusqu'ici. Si possible, pourrions-nous parler après cela ? »

« Oh. À propos de ça... Désolé, mais j'aimerais avoir une bonne nuit de sommeil avant ça. Pourriez-vous m'accorder un peu de temps un autre jour ? »

« Très bien, monsieur. Je vous contacterai à une autre occasion. »

« Hein ? Takahiro, tu retournes dans ta chambre ? » demanda Mikihiko, qui avait entendu notre conversation.

« Oui, » avais-je répondu en hochant la tête. « Je viens juste d'arriver, alors je suis un peu fatigué. Désolé, Mikihiko. Je ne connais toujours pas mon chemin ici. Peux-tu me montrer le chemin pour retourner à ma chambre ? »

« Bien sûr. Que vas-tu faire, Mizushima ? »

« Je vais aussi y retourner. Je ne peux pas laisser Majima tout seul. »

« Compris. Mec, il commence à faire chaud ici. Bien, Commandante, je reviendrai plus tard. »

Après avoir dit au revoir à la commandante et à Shiran, nous avons laissé la fête derrière nous.



J'avais passé le temps du retour à ma chambre à discuter de façon frivole avec Mikihiko. J'avais déjà obtenu la plupart des informations que je voulais de notre conversation précédente, je n'avais donc rien de plus à lui demander. Mais c'était une autre affaire pour Mikihiko lui-même.

« Hé, Takahiro, » dit-il alors que nous arrivions dans ma chambre, « Tu ne veux probablement pas te souvenir, donc tu n'as pas besoin de me répondre si tu ne le veux pas. Mais puis-je te demander une chose à propos du jour où la colonie a pris fin ? »

« Quoi ? »

« Tu travaillais dans le même groupe que Masaki et Soushi, non ? Sais-tu ce qui leur est arrivé ? »

C'était les noms des amis que nous avons en commun.

« Ils sont morts, » avais-je répondu immédiatement. J'avais prévu qu'il poserait des questions à ce sujet. C'est probablement pour cela que mes mots étaient sortis si calmement. « Ils sont morts ce jour-là, sous mes yeux. »

Je n'avais pas prévu d'en dire plus.

L'un d'eux est mort dans la misère en étant tourmenté. L'autre avait été englouti par les flammes et transformé en cendres.

Rien de plus ne lui serait apporté s'il savait cela. Il valait mieux garder le silence. C'est ce que je croyais.

« Je vois, » avait marmonné Mikihiko.

J'avais essayé d'être aussi bref que possible, mais ça aurait pu le fâcher. Mikihiko n'avait rien demandé d'autre. Au lieu de cela, il avait dit : « Je suis content que tu aies survécu, Takahiro. Toi aussi, bien sûr, Mizushima. »

« Oui. Je suis aussi content de t'avoir revu, » avais-je répondu.

Mikihiko m'avait fait un sourire et était parti. J'avais observé son dos pendant qu'il traversait le couloir et j'avais poussé un soupir. J'étais heureux de le revoir, je disais la vérité. Cependant, j'avais gardé des secrets quant à lui jusqu'à la fin. Ce qui avait été perdu ne reviendra jamais. Pas les vies perdues, pas les simples relations sans facette cachée, et peut-être même pas nos passés.

« Maître, » avait chuchoté Lily à mon oreille en me serrant le bras. Sa voix tremblait d'anxiété. Elle était inquiète pour moi.

J'avais passé mon bras autour de sa taille et l'avais attirée vers moi. « Merci. Mais je vais bien. »

« Vraiment ? »

« Vraiment. Je ne bluffe pas. »

*Ce serait mentir que de dire que je ne suis pas jaloux.* En fait, j'avais ressenti un sentiment d'incohérence. J'avais été choqué par <https://noveldeglace.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) – Tome

la confiance inconditionnelle dont faisaient preuve les élèves et les chevaliers. Je n'étais plus capable de vivre comme ça. Je ne pouvais pas rejoindre leur groupe. Ce dont j'avais besoin pour le faire ne me reviendrait après tout jamais. Néanmoins, c'était sans importance.

« Je vous ai toutes avec moi. »

J'avais choisi de protéger la chaleur dans mes bras plutôt que de pleurer ce que j'avais perdu. Je garderais des secrets pour leur bien. Je serais aussi prudent que je le devrais. Voilà qui était maintenant l'humain connu sous le nom de Majima Takahiro.

Je n'avais pas ressenti de honte à ce sujet. Ce n'était pas comme si je refusais de reconnaître les garçons et les filles qui allaient vivre comme des héros, et encore moins de me moquer d'eux. Mais cela ne signifiait pas que j'allais m'abaisser inutilement. Peut-être que le fait d'avoir pu ressentir si fortement la différence entre nous était mon plus grand gain de la journée.

« Rentrons, » avais-je dit en lâchant Lily. « Nous devrions parler. J'ai une bonne idée de la situation. Il y a un tas de choses que je dois demander à Shiran demain. Par exemple, s'il y a d'autres dresseurs de monstres à part moi dans ce monde, et comment nous pouvons obtenir des provisions après être sortis d'ici. Et aussi, nous devons faire quelque chose pour pouvoir communiquer... »

« Tu es plutôt mauvais en études linguistiques. »

« Vas-tu aussi insister sur ça... ? Je suppose que je vais devoir mettre mon espoir dans les pierres runiques, hein ? »

J'étais entré dans la pièce avec Lily à mes côtés, et la porte s'était refermée derrière nous.

# Chapitre 4 : Orientation et formation

## Partie 1

Le lendemain matin...

Après que Lily et moi nous soyons changées, un soldat était passé pour nous guider vers le petit-déjeuner. La section de la forteresse dans laquelle nous nous trouvions était apparemment également utilisée par une partie des chevaliers. Lorsque nous étions passés devant plusieurs chevaliers bien habillés, ils s'étaient arrêtés et s'étaient courtoisement inclinés devant nous, ce qui m'avait mis quelque peu mal à l'aise.

Les soldats réguliers semblaient être logés ailleurs, donc heureusement notre escorte était la seule que nous devions rencontrer. Ce genre de traitement ne faisait que me mettre mal à l'aise. J'avais l'impression que si je m'y habituais, je commencerais à mal comprendre quelque chose.

Le soldat nous avait conduits dans une salle un peu plus petite que la salle des fêtes d'hier. Après avoir échangé des salutations avec les autres étudiants qui mangeaient déjà, nous nous étions dirigés vers la femme qui servait la nourriture. Elle nous avait donné du pain, qui sortait encore du four, ainsi qu'une salade de légumes. Elle avait ensuite sorti une soupe d'une marmite remplie de gros morceaux de viande flottante et nous l'avait également donnée.

Nous avons pris nos repas, nous nous étions dirigés vers une table et nous nous étions assis l'un en face de l'autre. Juste au moment où j'avais commencé à manger, Mikihiko est passé.

« Bonjour, Takahiro, Mizushima. »

« Mikihiko ? Bonjour. »

<https://noveldeglace.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) – Tome

3 65 / 267

« Bonjour, Kaneki. Ça fait beaucoup de nourriture, » déclara Lily d'un ton quelque peu étonné.

Mikihiko s'était assis à côté de moi. Son plateau en bois était surmonté d'environ trois fois ma portion.

« Ils te l'apporteront si tu demandes. Et si tu en redemandais, Takahiro ? »

« Je vais bien. Je ne peux pas manger autant le matin. En fait, as-tu toujours été un si gros mangeur ? »

« Hmm. Eh bien, je suis presque mort de faim avant. Ma constitution a changé après ça. »

C'était quelque peu surprenant à entendre, mais il en parlait comme si ce n'était rien d'autre qu'un bavardage inutile tout en enfonçant un peu de pain dans sa bouche.

« J'ai un peu peur de devenir gros à cause de ça, tôt ou tard. Il faut que je fasse un peu d'exercice. »

C'est ce qu'il disait, mais il était plus mince que dans mon souvenir. Il ne s'était probablement pas encore remis d'avoir failli mourir de faim. Peut-être que son corps avait simplement compensé.

Mikihiko avait continué à engloutir goulûment sa nourriture tout en faisant avancer la conversation.

« En parlant d'exercice, qu'est-ce que vous faites aujourd'hui ? Allez-vous rejoindre l'entraînement ? »

« L'entraînement... ? »

« Ah, oui. Vous n'en avez pas entendu parler puisque vous êtes <https://noveldeglace.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) – Tome

parti tôt. » Mikihiko avait fait tourner sa cuillère et avait continué à expliquer tout ce qui s'était passé après notre retour dans notre chambre. « Vous tous qui venez d'arriver ici, vous ne savez pas grand-chose de la forteresse, hein ? Donc, le général responsable de la forteresse va personnellement faire une visite guidée. Ils vont même observer quelques exercices militaires. Après cela, le personnel de la forteresse fera un entraînement léger avec tous ceux qui le souhaitent. Un entraînement à la magie et à l'épée, c'est ça. »

« Hmm. »

« Même si les membres de l'équipe locale ont des tricheries, ils ne sont pas conscients de ce qu'ils sont, non ? C'est un gaspillage total de talent. Ils vont apparemment commencer à tester tout un tas de choses à partir d'aujourd'hui pour essayer de découvrir ce que sont leurs tricheries. »

« Je vois. »

Ce n'était pas une mauvaise idée. Il avait fallu que je rencontre un monstre de près pour que je réalise mes propres capacités. Je pouvais comprendre qu'ils veuillent profiter de chaque occasion qui se présentait. Malheureusement, je m'étais déjà éveillé à ma tricherie, donc il n'y avait pas vraiment de raison que je participe.

J'avais ensuite baissé mon regard vers les épées courtes accrochées à la taille de Mikihiko.

« Et toi, Mikihiko ? Participes-tu à cet entraînement ? »

Il avait jeté un coup d'œil aux autres étudiants dans la salle et avait renâclé. « Hein ? Moi ? Avec eux ? Pourquoi ? »

J'avais souri face à son attitude facile à comprendre. Je n'avais pas

pour autant l'intention de le critiquer. Franchement, je n'aimais pas non plus les gars de l'équipe d'exploration, et je n'avais pas une bonne impression des autres élèves. Mais ce n'était qu'une vieille et ennuyeuse jalousie de ma part. Quoi qu'il en soit, je ne pouvais rien y faire.

« J'ai l'intention de rencontrer la commandante aujourd'hui, » dit Mikihiko en avalant sa nourriture. « Mais je suppose que ce n'est pas que je ne l'ai pas fait hier. Ou le jour d'avant... »

Je m'étais souvenu de la femme aux cheveux argentés que j'avais rencontrée hier. En même temps, je m'étais rappelé combien Mikihiko était émotionnellement attaché à elle.

« Tu es assez amoureux d'elle, hein ? »

« Amoureux ? Ça sonne bien. Ça va droit au but de toutes sortes de façons, » dit-il avec un rire franc. Il n'était pas du tout timide à ce sujet. Il était apparemment sérieux à son sujet.

« Je suis surpris. N'étais-tu pas uniquement intéressé par la 2D avant ? »

« Je suis assez sérieux pour changer de doctrine. Eh bien, il y a toutes sortes d'obstacles, cependant. La différence de nationalité et de mondes, et même notre différence d'âge s'arrangerait probablement d'une manière ou d'une autre. Mais la différence de statut semble assez insurmontable... »

« Statut ? »

« Elle n'en a peut-être pas l'air, mais c'est une véritable princesse d'un petit pays. »

« ... Une telle personne sert de commandant des chevaliers ? »

« Elle a beaucoup de choses à faire... »

D'après ce que Mikihiko avait dit, l'« Alliance » de la Troisième Compagnie des Chevaliers de l'Alliance faisait référence à un groupe de petits pays qui bordaient les Terres forestières. La troisième compagnie était composée de chevaliers envoyés par un pays spécifique parmi eux, et quelqu'un de la famille royale servait toujours de commandant. J'avais vraiment l'impression d'être confronté aux problèmes d'un autre monde. Je voulais éviter autant que possible d'y être mêlé.

« Elle a la vie dure à sa façon. Je veux la soutenir, » dit calmement Mikihiko.

« ... Je vois. »

Mikihiko avait apparemment l'intention de plonger la tête la première dans les circonstances gênantes avec lesquelles je ne voulais rien avoir à faire. Cependant, ce n'était pas difficile de voir pourquoi. Je sentais que je pouvais plus ou moins comprendre ses sentiments.

Mikihiko m'avait dit hier qu'il n'y avait aucune trace de sauveurs retournant d'où ils venaient. Ce qui signifie que nous étions tous destinés à mourir sur cette planète un jour. Dans ce cas, je voulais passer le reste de ma longue vie ici avec mes serviteurs.

Mikihiko pensait probablement à la commandante de la même manière. Ses sentiments l'avaient poussé à s'impliquer dans les affaires de ce monde. Peu importe les difficultés que je pourrais rencontrer, je ne pourrais pas envisager de quitter Lily et les autres. Il était pareil, mais au lieu de rencontrer des monstres, il avait rencontré un humain de ce monde. S'il avait rencontré des monstres au lieu de la commandante, peut-être que nos positions seraient différentes ici.

Tout ce que je pouvais faire pour lui, c'était de lui offrir mes mots d'encouragement.

« Accroche-toi. »

Mikihiko avait souri timidement et m'avait fait un signe de tête tandis que Lily regardait avec son propre sourire présent.

« Hm ? » J'avais penché la tête. Son expression semblait étrangement heureuse. « Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Rien. »

Lily secoua la tête et retourna à son repas. Y avait-il quelque chose qu'elle ne pouvait pas dire ici ? Ou bien n'était-ce vraiment rien... ? Quoi qu'il en soit, elle m'en parlerait sans doute plus tard.

Sur ce, j'avais passé le reste du petit-déjeuner à discuter avec Mikihiko. La moitié des sujets qu'il avait abordés étaient liés à la commandante, l'autre moitié concernait ma relation avec « Mizushima Miho ». En bref, ce n'était que du bavardage inutile. Je n'en avais tiré aucune information pertinente. C'est ce qu'étaient les bavardages futiles entre amis de toute façon.

Lily n'avait pas beaucoup participé à notre conversation. Elle se contentait de nous regarder avec une expression heureuse pendant que nous parlions, comme si elle était de très bonne humeur.

## **Partie 2**

Après le petit-déjeuner, nous avons décidé de participer à l'excursion dont Mikihiko nous avait parlé. Tous les autres étudiants, à part ceux qui n'étaient pas en bonne santé, y participaient également.

Le Général Greene dirigeait personnellement la visite au premier plan. Il était accompagné de deux hommes qui étaient les hauts gradés de l'Armée impériale du Sud et des Chevaliers impériaux. Ces deux hommes avaient engagé la conversation avec les étudiants et leur avaient posé des questions.

Le général Greene, quant à lui, avait longuement expliqué que le fort de Tilia était imprenable, que les soldats qui le protégeaient étaient puissants, qu'il était une personne de talent à qui l'on confiait un endroit aussi important, et ainsi de suite. Même moi, j'avais compris l'intérêt de toutes ces déclarations.

En d'autres termes, ils essayaient d'attirer leurs sauveurs potentiels. La tâche de donner cette visite était probablement très recherchée, étant donné cela. Les seuls participants étaient en fait tous les hommes les plus importants de la forteresse. Le manque de présence des chevaliers de l'Alliance était probablement dû aux circonstances auxquelles Mikihiko avait fait allusion. Les petits pays qui composaient l'Alliance étaient des vassaux de l'Empire, leur position dans la forteresse n'était donc pas très importante.

Quoi qu'il en soit, la visite elle-même en valait la peine. Le joyeux général Greene nous avait guidés à travers une bonne partie de la forteresse. Le Fort de Tilia était composé de nombreuses sections de murs plats reliés par des tours. Les douves encerclant les murs extérieurs servaient de couche défensive supplémentaire et possédaient même leur propre mur intérieur plus haut. On pouvait marcher le long des remparts des murs intérieurs et extérieurs. De ce point de vue, j'avais pu observer les bois où nous avons erré pendant les deux derniers mois.

Ces positions étaient utilisées pour intercepter les envahisseurs en cas d'urgence. Il y avait également des tours défensives en place aux points clés de la forteresse. Le fort de Tilia était une énorme structure capable d'accueillir une force militaire de plus de mille

hommes.

Nous n'avions pas fouillé tous les coins et recoins, mais il était quand même utile d'en saisir la disposition générale. Il pouvait être utile de savoir, par exemple, où les défenses étaient les plus minces, au cas où Lily serait découverte et que nous devions nous enfuir. Il était bien sûr préférable de ne pas en arriver là.

Cependant, les événements imprévus avaient tendance à se produire. J'avais besoin de me mettre en tête la disposition des défenses ici, autant que possible.



Après la fin de notre visite, on nous avait emmenés sur l'un des terrains d'entraînement de la forteresse. C'était une grande pièce au sol sablonneux, et à l'intérieur des soldats armés de lances s'entraînaient avec zèle.

« Qu'en pensez-vous, mes chers invités ? » avait crié le Général Greene avec fierté.

« C'est splendide. On sent leur passion, » répondit Juumonji. Il était naturellement devenu le représentant de ceux qui participaient à la tournée.

Les soldats étaient en fait passionnés par leur entraînement. Ils ne pouvaient pas faire de demi-mesures lorsqu'ils se présentaient devant leurs héros. Peut-être qu'il y avait aussi une compétition féroce pour ce rôle.

« Haha. Juumonji, c'est un honneur d'entendre cela de votre part, monsieur, » répondit le Général Greene avec un hochement de tête satisfait. « Oh oui, puis-je vous demander d'accorder aux

soldats l'honneur de s'entraîner avec vous ? »

« Bien sûr. Ça ne me dérange pas. »

À part lino, qui n'avait pas l'air intéressée, les deux autres membres de l'équipe d'exploration avaient accepté la demande du général. Ce combat fictif avait pour but de mettre en valeur la force de l'équipe d'exploration.

Le soldat qui affrontait Juumonji était un homme particulièrement musclé. Les muscles sous son armure étaient épais, et même s'il balançait son lourd sabre, son torse ne bougeait pas d'un pouce.

Cependant, il n'était rien de plus qu'un enfant face à un tricheur. Le soldat avait chargé en rugissant, mais Juumonji l'avait facilement esquivé. Il avait brandi son épée avec désinvolture et avait repoussé sans effort les coups à pleine force du soldat.

En voyant le soldat saisir sa main dominante avec un petit gémissement, un sourire audacieux s'était glissé sur le visage viril de Juumonji. « Qu'est-ce qui ne va pas ? Est-ce tout ce que vous avez !? »

Les guerriers, qui constituaient la grande majorité des tricheurs, excellaient en combat rapproché. D'après ce que j'avais entendu dans la colonie, ils savaient instinctivement comment se déplacer pour combattre. Les mouvements de Juumonji étaient quelque peu sauvages, mais ils avaient une grandeur que l'on n'attribuerait jamais à un étudiant vivant dans un Japon paisible.

Cela faisait deux mois que nous nous étions retrouvés dans ce monde. Compte tenu du fait qu'il n'avait pas suivi de véritable entraînement, « anormal » n'était pas le mot juste. Ses capacités physiques se démarquaient de tout le reste. La différence de force pure entre le soldat et Juumonji était comme celle d'un enfant et

d'un adulte.

« Maintenant, c'est mon tour ! »

Juumonji laissa échapper un rugissement vaillant et passa à l'action, forçant le soldat à un combat défensif. L'homme essayait désespérément de le repousser, mais ses réflexes ne pouvaient pas du tout suivre. Après que Juumonji ait joué avec lui autant qu'il le voulait, un bruit sourd retentit alors qu'il arrachait l'épée de la main du soldat.

Les étudiants qui regardaient le combat avaient applaudi. Juumonji avait beaucoup d'énergie à revendre. Il en était de même pour Watanabe, qui avait également participé à un combat. C'était des tricheurs. Des sauveurs. Des héros.

« ... »

J'avais jeté un regard en coin aux étudiants excités qui regardaient les membres de l'équipe d'exploration s'affronter. Je n'arrivais pas à m'habituer à cette atmosphère. Je ne pouvais pas regarder avec des yeux brillants comme ils le faisaient.

Prenez par exemple le soldat qui avait affronté Juumonji. Il était certain d'avoir subi un entraînement intense. Son épée était chargée d'années d'expérience. C'est comme si je pouvais le sentir après avoir récemment commencé mon entraînement spécial avec Gerbera. En revanche, je ne pouvais rien ressentir de tout cela chez Juumonji.

En principe, cela aurait dû être acquis en y consacrant du temps et en s'efforçant de s'améliorer. L'acquérir soudainement sans aucun prix n'avait rien d'approprié. Au contraire, leur façon de faire me semblait plutôt froide. C'est peut-être pour cela qu'une pensée soudaine m'était venue à l'esprit.

*Est-ce que notre pouvoir est vraiment gratuit ? Si nous sommes les sauveurs de ce monde précisément parce que nous ne payons pas de coût pour ça, alors quelle sorte de logique sous-tend cela ?*

Je n'arrivais pas à trouver de réponse. Je ne savais rien de ce pouvoir mystérieux qui était en moi. Pourquoi m'avait-on amené dans ce monde et donné le pouvoir de dompter les monstres ? Je n'en avais aucune idée. Cela m'avait donné un sentiment d'insécurité. Le froid que je ressentais me donnait un petit frisson dans tout le corps.



Après avoir donné une vague excuse à nos guides, j'avais pris Lily et étais parti dans notre chambre. La visite elle-même était déjà terminée, donc mon objectif était pratiquement atteint. Je n'étais pas très intéressé par le fait de regarder les soldats s'entraîner, et me joindre aux autres élèves ne m'apporterait que de la douleur émotionnelle.

De plus, je n'avais encore dit à personne que je pouvais renforcer mon propre corps avec du mana. Il était préférable de garder mes cartes cachées autant que possible. Participer à cet entraînement irait à l'encontre de cela, ce qui me donnait de moins en moins envie d'y participer.

« Oh, Takahiro, Miho. »

Une voix nous avait salués immédiatement après avoir quitté le terrain d'entraînement. Un chevalier elfe familier marchait dans le couloir vers nous.

« Y a-t-il un problème ? J'ai entendu dire que le plan d'aujourd'hui

était de faire une visite de la forteresse et d'observer l'entraînement des soldats. »

« C'est vrai, mais Mizushima a commencé à se sentir un peu malade au milieu de l'entraînement. » J'avais utilisé l'excuse que nous avions préparée plus tôt en désignant Lily, qui était appuyée contre mon bras, la tête basse.

« Est-ce vrai ? Ça n'ira donc pas, » répondit-elle avec un froncement de sourcils inquiet.

« Je pense qu'elle a été affectée par l'entraînement fébrile. Nous n'avons pas eu beaucoup à faire avec ce genre de choses avant. Je suis sûr qu'elle ira mieux une fois de retour dans notre chambre. Et vous, lieutenant Shiran ? Je vois que vous ne portez pas votre armure aujourd'hui. »

Shiran portait un uniforme militaire, comme lors de la fête d'hier, mais elle ne portait rien d'autre que l'épée à sa taille. J'avais supposé que les soldats et les chevaliers étaient toujours équipés dans un château, mais apparemment ce n'était pas le cas.

« Notre mission en tant que chevaliers est de tuer les monstres qui forcent leur chemin dans la forêt. Nous ne sommes pas toujours équipés lorsque nous sommes dans la forteresse elle-même. Les soldats affiliés à l'armée ont le devoir d'entretenir, de gérer et de défendre le château. »

Les tâches entre les chevaliers et l'armée étaient séparées. Je n'avais même pas besoin de penser aux systèmes trop compartimentés de notre monde pour voir comment ce genre d'organisation permettait d'éviter les frictions inutiles entre les groupes.

« De plus, je reviens d'une longue mission, j'ai donc été autorisée à

<https://noveldeglaace.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) – Tome

être sans équipement. »

« Oh, c'est votre jour de congé aujourd'hui ? Alors pourquoi êtes-vous ici... ? »

Il y avait un garçon qui suivait Shiran. Il n'était pas de ce monde, c'était un étudiant comme moi. C'était l'enfant brutalisé qui avait été avec le délinquant blond Sakagami Gouta. Si je me souviens bien...

« Kudou Riku, c'est ça ? Pourquoi êtes-vous là ? »

L'étudiant à l'air timide et au visage fin avait détourné son regard, alors Shiran avait répondu à sa place. « Je l'ai trouvé dans un bloc séparé de la forteresse, un peu plus loin d'ici. J'étais en train de le guider vers l'endroit où tout le monde était rassemblé. »

En bref, il était perdu. J'avais vu Sakagami pendant la tournée, mais je n'avais pas vu Kudou. J'avais pensé qu'il ne participait pas à cause de sa mauvaise santé, mais ce n'était pas le cas.

« Euh, Lieutenant Shiran, » dit Kudou en levant la tête. « le terrain d'entraînement est juste ici, donc c'est bon maintenant. »

« Très bien, monsieur. Alors, permettez-moi de m'excuser ici. » Shiran avait fait une révérence à Kudou et s'était tournée vers moi. « Ah oui, Takahiro, retournez-vous à votre chambre ? »

« C'est le plan. »

« Si vous avez le temps, monsieur, alors que diriez-vous si je répondais à vos questions concernant ce monde ? »

« Vous voulez bien ? Je vous en serais très reconnaissant. »

J'avais réussi à obtenir beaucoup de bonnes informations de

Mikihiko hier, mais j'avais encore besoin d'en recueillir davantage. J'avais prévu de demander à Shiran, ou à quelqu'un d'autre si elle était occupée, des informations sur ce monde une fois de retour dans ma chambre, donc cela m'avait épargné l'effort.

« Je suis intéressé par l'histoire des sauveurs et des pierres runiques. Cela me serait d'une grande aide si vous pouviez me parler d'eux. »

« Très bien, monsieur. Je passerai dans votre chambre un peu plus tard. » Shiran avait fait claquer ses talons et s'était inclinée avant de se retourner et de prendre congé.

« Hum... »

Alors que je regardais sa queue de cheval blonde se balancer derrière elle, une voix m'avait interpellé sur le côté. Kudou me regardait.

« Ne participez-vous pas à l'entraînement, Senpai ? »

Je ne l'avais pas laissé paraître sur mon visage, mais j'avais trouvé cela plutôt inattendu. Pendant notre voyage vers le Fort de Tilia, Kudou n'avait pas ouvert la bouche une seule fois, à part quand il s'était présenté. C'était surprenant qu'il s'intéresse à moi.

« Je n'en ai pas l'intention, » avais-je répondu.

Kudou avait baissé les yeux vers le sol. « Je vois... »

### **Partie 3**

Qu'est-ce qui se passe ? J'avais échangé un regard avec Lily. Kudou était-il peut-être réticent à participer à l'entraînement, tout comme moi ? Ou bien nous trouvait-il étranges parce que nous

agissions différemment des autres élèves ? En tout cas, quelque chose en nous avait attiré son intérêt. Sinon, un type avec ce genre de personnalité ne parlerait pas aux gens qu'il ne connaît pas.

« Hmm — »

« Oh hé, c'est Kudou. »

Alors que Kudou était sur le point de dire quelque chose, une voix grossière l'avait interrompu par-derrière. L'expression de Kudou s'était assombrie en un instant.

« N'es-tu pas un peu en retard pour le spectacle ? »

C'était le garçon aux cheveux décolorés, Sakagami Gouta. Les autres élèves, menés par le général Greene, sortaient également du terrain d'entraînement par le couloir. Ils semblaient avoir fini d'observer l'entraînement des soldats pendant que je parlais avec Shiran et Kudou. Mais ils se dirigeaient dans une autre direction. Sakagami était le seul à venir vers nous.

« Que s'est-il passé ? Ne me dis pas que tu t'es perdu. »

« Hein ? C'est... »

« Quoi ? As-tu un problème ? »

« ... Non, pas vraiment. Ce n'est... rien. »

En regardant Sakagami prendre des airs, un sourire dégoûtant présent, j'avais pu comprendre la situation. Shiran avait dit qu'elle avait trouvé Kudou après qu'il se soit perdu. Sakagami était sans aucun doute la raison de cela. Je ne savais pas exactement ce qu'il avait fait, mais c'était certainement quelque chose de stupide.

« Qu'est-ce que tu regardes, Senpai ? » Sakagami déclara ça en remarquant mon regard.

Je ne voulais pas le fixer, mais c'est comme ça que Sakagami l'avait interprété. En fait, on aurait dit qu'il cherchait une excuse pour se battre. Peut-être qu'il n'aimait pas que je me promène avec une fille. Même lorsque nous étions en route pour le Fort de Tilia, il nous jetait des regards irrités de temps en temps.

*Qu'est-ce que je devrais faire... ?* Faire quelque chose d'aussi voyant que de se battre n'était pas une bonne idée, vu que j'étais celui qui cachait des choses, mais...

juste à ce moment-là, la situation avait commencé à évoluer dans une autre direction.

« Se passe-t-il quelque chose ici ? »

L'équipe d'exploration, qui avait quitté le terrain d'entraînement avec un peu de retard sur les autres élèves, nous avait remarqués. C'est Juumonji qui avait pris la parole. Il était censé s'être battu contre plusieurs soldats il y a quelques instants, mais il n'avait pas une seule perle de sueur sur lui.

« Y a-t-il un problème ici ? » avait-il demandé à Sakagami en rétrécissant son regard.

« ... Non. Rien. »

Sakagami s'était tranquillement retiré, haussant les épaules d'un air ennuyé. Il ne semblait pas avoir l'intention de se battre avec l'équipe d'exploration.

« Hé, ramène ton cul par ici, Kudou. »

« D-D'accord... »

Lorsque Sakagami était passé devant nous, il avait fait claquer sa langue et m'avait jeté un regard furtif, peut-être comme une dernière preuve de harcèlement. Lily avait légèrement rétréci son regard et s'était appuyée contre moi. Je la calmai d'une tape sur la main qu'elle avait posée sur ma poitrine. J'étais également mécontent, mais ce type était un petit joueur. Il n'y avait aucune raison de lui accorder de l'attention. Ce serait même contre-productif si cela conduisait à la révélation de nos secrets.

« Tu ferais mieux de ne pas t'approcher de ce type, » dit Watanabe à Kudou en regardant Sakagami s'éloigner avec une expression irritée. « Nous l'avertirons aussi plus tard. »

« ... Merci. »

Kudou s'était incliné et avait couru jusqu'à Sakagami. Les mots de Watanabe n'avaient pas semblé le toucher.

« Quelle douleur, » déclara Juumonji avec un soupir. « C'est un moment où nous devons unir nos forces, alors pourquoi essaie-t-il de garder les choses exactement comme elles étaient chez lui ? »

Je pouvais voir une pointe d'irritation sur le visage de Juumonji. L'équipe d'exploration avait ses propres inquiétudes. Même s'ils étaient remplis de charisme grâce à leurs pouvoirs, il n'était pas si facile d'unir les gens.

« Au fait, qu'est-ce que vous faites là tous les deux ? » avait-il demandé, comme s'il venait de nous remarquer. « Vous savez que tout le monde se rend chez les chevaliers pour s'entraîner, non ? »

« Aah... Nous ne participons pas. »

« Quoi ? Pourquoi ? » Juumonji avait l'air absolument choqué. Il y avait même un soupçon de critique dans son ton.

Maintenant, je comprenais pourquoi Mikihiko était si énervé quand il avait parlé de ça pendant le petit-déjeuner. C'était pénible de parler avec eux alors qu'ils balançaient ces vertus irréfléchies avec tant de désinvolture. Il valait mieux que je mette fin à cette conversation aussi vite que possible et que je prenne congé.

J'avais décidé d'utiliser ma promesse avec Shiran. « Désolé, j'ai un arrangement préalable à respecter. Excusez-nous. »

J'avais commencé à m'éloigner avec Lily à mes côtés. Juumonji avait fait la grimace, mais j'avais fait semblant de ne pas le remarquer.

« Hé, attendez une seconde. » Et pourtant, les choses avaient évolué d'une manière totalement inattendue. « Désolé Juumonji, Watanabe. J'ai quelques affaires à régler ici. Pouvez-vous y aller avant moi ? »

C'était la seule fille de leur groupe, la Skanda, lino Yuna.

Juumonji semblait quelque peu décontenancé par son comportement inattendu, mais il lui fit un signe de tête. « B-Bien sûr... Mais ne sois pas en retard pour l'entraînement. »

« Le mot "retard" n'existe pas dans mon vocabulaire, » répondit lino en plaisantant.

Avec ses deux compagnons d'armes partis, il ne restait plus que Lily, lino et moi-même.

« D'accord, » dit lino. Je m'étais discrètement mis en garde, mais elle ne s'était pas tournée vers moi. Son affaire avait à voir avec Lily... ou plutôt, avec « Mizushima Miho ». « Ça fait longtemps, Mizushima. Nous n'avons pas beaucoup parlé, mais tu te souviens de moi ? »

« Bien sûr. Nous n'avons pas parlé du tout depuis que nous sommes ici, n'est-ce pas ? »

lino était une étudiante de deuxième année, comme Mizushima Miho et moi. Je n'avais jamais parlé avec elle. Je l'avais reconnue vu que nous étions dans la même classe, mais je ne pouvais pas vraiment associer un nom à son visage à l'école. Cependant, Mizushima Miho et elle étaient toutes deux des filles, donc elles avaient apparemment au moins parlé entre elles à l'époque.

J'avais supposé qu'elle avait fait un détour pour nous arrêter afin de saluer Mizushima, mais j'avais immédiatement réalisé quelque chose d'étrange. lino avait l'air de s'intéresser à moi. Elle avait jeté un coup d'œil dans ma direction en laissant échapper un long soupir.

« Hmm, comme c'est pitoyable ! »

*C'est un sacré accueil...* Est-ce qu'elle cherchait la bagarre ? Non pas que j'avais l'intention d'être provoqué.

« Oh, non, ne vous méprenez pas. Je ne parle pas de vous, » dit lino en agitant ses mains dans tous les sens avant de retourner son regard vers Lily. « Tu connais Takaya Jun, non ? Il est une année plus basse. »

Les yeux de Lily s'étaient ouverts en grand à ce moment-là. C'était le nom de l'ami d'enfance de Mizushima Miho dans l'équipe d'exploration.

« Takaya est vivant, » dit lino avec un sourire. « J'ai pensé que je devais te le faire savoir. »

« Ce qui veut dire que celui qui a informé le premier corps expéditionnaire au Fort d'Ebenus de la destruction de la Colonie

était réellement... » répondit Lily en s'interrompant.

« Oui. C'était Takaya. »

L'ami d'enfance de Mizushima Miho était parti à l'est pour obtenir de l'aide du corps expéditionnaire. Katou nous en avait déjà parlé. Il avait dû réussir... ou pas. La personne qu'il voulait sauver en agissant ainsi, Mizushima Miho, était déjà morte. Le temps qu'il atteigne le corps expéditionnaire, cela n'avait déjà plus aucun sens.

« Takaya m'a demandé de te protéger si je te trouvais, vu que je te connaissais déjà. Je suppose que finalement, tu n'as pas eu besoin d'être sauvée. »

« ... Où est-il maintenant ? »

« Il est resté derrière au Fort d'Ebenus. On dirait qu'il a du mal à traverser les bois tout seul. Son corps était en piteux état. Il était persévérant, mais il n'aurait pas été capable de nous suivre dans son état. Il faudra donc attendre encore un peu avant qu'il ne vienne par ici. »

Il était assez facile de deviner quelle était notre relation en voyant « Mizushima Miho » blottie contre moi comme ça. La vérité était un peu différente, mais c'était certainement un développement cruel pour Takaya Jun.

« Bref, c'est tout ce que j'avais à dire. Je suis heureuse que nous ayons pu parler avant mon départ, » dit lino comme si un poids avait été enlevé de son esprit.

« Merci de me le faire savoir, lino, » dit Lily, qui répondit par un sourire et une petite inclinaison de la tête. « Au fait, qu'est-ce que tu entends par "départ" ? »

« Hm ? N'es-tu pas au courant ? La deuxième opération de sauvetage dans les bois part dans la journée. Je vais les accompagner. Nous prévoyons de faire le tour de quelques huttes dans les Profondeurs et, si nous avons le temps, de passer à la Colonie. »

C'est Mikihiko qui m'en avait parlé hier. Cela ne faisait qu'un jour que Shiran était revenue et ils se mettaient déjà en route. Comme on pouvait s'y attendre de la part de Skanda, la divinité aux pieds rapides, lino avait été rapide à agir.

« Oh. Mais ne vous inquiétez pas. Nous ne voulons pas que les étudiants qui restent se sentent anxieux, donc Juumonji et Watanabe vont rester ici. »

« Alors vous n'y allez pas tous ensemble ? »

« Je suis plus que capable de me débrouiller seule en termes de force de combat. En fait, ce serait plus rapide si j'étais complètement seule... mais on ne sait jamais ce qui peut arriver dans les Bois, alors les chevaliers s'y opposèrent. Juumonji et Watanabe se plaignaient également de devoir venir. »

lino haussa les épaules. Son comportement ne laissait pas entendre qu'elle était sur le point de plonger dans le danger. Elle n'avait pas besoin de se sentir menacée, après tout. Je m'étais souvenu de la bataille que j'avais vue — ou pas — contre les chenilles-taureaux. Son titre de Skanda n'était pas qu'une façade. Les capacités de combat d'lino Yuna étaient d'un tout autre niveau. Il y avait une beauté à cela. Tout comme un héros devrait l'être. C'est pourquoi les autres élèves et les gens de ce monde la regardaient avec espoir, alors que Mikihiko la regardait avec dégoût.

« Oups. Regardez l'heure. Désolé, Mizushima. Il faut que j'y aille. »

<https://noveldeglace.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) – Tome

Réalisant qu'elle s'était trop impliquée dans la conversation, lino avait tourné les talons. « À plus tard. »

## Chapitre 5 : Les circonstances de l'elfe

### Partie 1

Shiran était passée dans notre chambre peu de temps après notre arrivée.

« Je suis désolée de vous avoir fait attendre, Takahiro, Miho, » dit-elle en faisant claquer ses talons ensemble et en baissant la tête.

Lily, qui avait ouvert la porte comme elle l'avait fait lors de la visite de Mikihiko, l'avait fait entrer.

« Ne le soyez pas. Merci d'avoir fait l'effort de venir ici alors que c'est votre jour de congé, » lui avais-je dit.

« Il n'y a pas lieu de vous inquiéter, monsieur. Même un jour de repos, il n'y a rien d'autre à faire que de s'entraîner ici dans les bois. De plus, être utile à un sauveur estimé est un grand honneur. »

« ... Eh bien, inutile de rester debout pendant que nous parlons. Je vous en prie, entrez. »

Le discours de Shiran était aussi formel que d'habitude. C'était un peu difficile de lui parler, mais que pouvais-je y faire ?

« Pardonnez-moi. »

« P-P-Pardon pour l'intrusion. »

Une fille avait suivi Shiran dans la pièce. Elle avait des cheveux

blonds et des yeux bleus, tout comme Shiran. Des oreilles pointues dépassaient de ses cheveux. Elle avait l'air d'avoir quelques années de moins que moi. Son visage était empreint de tension, mais sinon, il était assez semblable à celui de Shiran. Peut-être qu'elles étaient sœurs. Selon toute vraisemblance, elle deviendrait une beauté comme Shiran, mais pour l'instant, sa jeunesse était bien plus évidente. Elle portait un uniforme militaire d'apparence rigide qui ne correspondait pas à son âge, et elle tenait un petit panier devant elle.

« Cette fille est Kei. C'est elle qui est chargée de répondre à mes besoins. Kei, s'il te plaît, présente-toi. »

« O-Oui, Shiran. » Kei inclina la tête dans ce qui ressemblait à une crise de nerfs alors que ses joues blanches rougissaient. « C'est un plaisir de faire votre connaissance, monsieur. »

« Eh bien, meilleures salutations. Aussi... ce serait plus facile pour moi si vous n'aviez pas l'air si nerveuse. »

Il y avait des meubles dans la chambre, mais malheureusement il n'y avait que deux chaises. Je m'étais assis sur le lit à côté de Lily tout en faisant signe à nos invitées de se diriger vers les chaises.

« Veuillez vous asseoir. »

« Ce n'est pas nécessaire. Nous resterons comme nous sommes. »

Shiran se tenait au garde-à-vous à une bonne distance de nous. La fille appelée Kei se tenait également parfaitement droite, de manière tendue, juste derrière elle.

« Hum... Lieutenant Shiran, » dis-je, en posant par réflexe ma paume sur mon front en signe d'exaspération. Il fallait vraiment le dire avant d'arriver à quelque chose.

« Qu'est-ce qu'il y a, monsieur ? »

« Pourriez-vous vous détendre un peu ? » Malheureusement, je n'avais pas la disposition nécessaire pour parler calmement à quelqu'un qui était au garde-à-vous comme ça. Pour dire les choses franchement, c'était pénible. J'avais l'impression d'être harcelé d'une manière détournée. « S'il vous plaît, asseyez-vous. Et puis, pourriez-vous ne pas me parler d'une manière aussi exagérée ? Nous ne sommes pas si différents en âge. Alors, s'il vous plaît, agissez comme vous le feriez normalement. »

« Je ne peux pas accéder à une telle demande, monsieur, » avait-elle répondu. Je ne m'attendais pas à cette réponse. « Au contraire, ne vous sentez pas obligé de traiter quelqu'un comme moi avec autant de considération. » Au contraire, Shiran avait des choses à dire sur mon comportement. « Veuillez m'appeler Shiran. Il n'y a pas besoin de "Lieutenant". »

« Cependant, Mikihiko a appelé la commandante par son titre. »

« La commandante est un peu plus âgée que le reste d'entre nous. D'après Mikihiko, votre monde accorde de l'importance au respect des aînés. Cela semble merveilleux. »

On aurait dit que Mikihiko disait à la commandante ce qu'il voulait pour arriver à ses fins. C'était assez typique de sa part, mais ça me mettait dans une situation difficile. Contrairement à Mikihiko, je n'étais pas très habile avec mes mots. Comment étais-je censé la convaincre du contraire ? Je n'arrivais pas à trouver une réponse sur le champ.

J'avais échangé un regard avec Lily, mais elle m'avait seulement souri avec amertume. Il semblait que nous étions dans le même bateau.



Alors que j'étais sur le point d'abandonner, j'avais remarqué qu'un pli se formait entre les jolis sourcils de Shiran. Ses yeux bleus me fixaient et ses lèvres pâles avaient commencé à bouger.

« Cela vous déplaît-il vraiment, monsieur ? »

« ... Est-ce si évident ? » J'étais surpris qu'elle le fasse remarquer. Je ne pensais pas que ça se verrait sur mon visage.

« Nous, les elfes, sommes sensibles aux subtilités des émotions, » répondit Shiran avec un sourire crispé.

Derrière elle, Kei était en plein désarroi. Il semblerait qu'elle puisse aussi sentir mon mécontentement. Il semblerait que c'était vraiment facile pour elles de le dire.

« Il y a ceux parmi les sauveurs qui m'ont fait des demandes similaires. Cependant, aucun d'entre eux n'en a éprouvé un réel déplaisir comme vous le faites. »

Le ton de Shiran ne cachait pas sa perplexité. De son point de vue, il était naturel de traiter les sauveurs avec révérence. Elle ne s'attendait pas à ce que l'un d'eux refuse un tel traitement.

Je savais que j'étais trop sensible à ce sujet. Je n'avais pas aimé leur comportement révérencieux parce que j'avais ressenti un dégoût psychologique à être traité comme un héros. Sans cela, même si je trouvais cela gênant, je n'aurais probablement pas ressenti ce que j'avais ressenti.

Mikihiko avait probablement ressenti la même chose concernant le comportement de Shiran, mais il était meilleur que moi pour gérer ces choses. Il ne laissait pas paraître son mécontentement. C'est pourquoi il avait été capable de persuader la commandante avec tant d'éloquence.

Shiran y avait réfléchi un moment avant de hocher la tête. « Très bien. Je n'ai pas l'intention de vous offenser. J'accepte votre offre avec gratitude. »

Sur ce, Shiran s'était inclinée une fois, avait traversé la pièce et avait pris un siège. Kei avait suivi derrière elle tout en nous surveillant timidement. Ses joues étaient rouge vif. On aurait dit qu'elle allait s'évanouir à cause de la tension à tout moment. Il était possible que Shiran ait accédé à ma demande en partie par considération pour elle.

Shiran s'était assise avec une posture parfaite et avait attendu que Kei prenne place avant de poursuivre notre conversation. « Je vais agir en accord avec votre volonté autant que possible, Takahiro. Ainsi, en échange, bien que cela puisse être présomptueux de ma part, pouvez-vous vous référer à moi en tant que Shiran. »

« J'ai compris. S'il vous plaît, allez-y et parlez-moi comme vous le feriez normalement, Shiran. »

« Je m'excuse, mais c'est ainsi que je parle normalement. »

C'est ce qu'elle avait dit, mais le ton courtois de Shiran n'avait plus le sens de l'exagération inutile. C'était un peu imprudent de ma part de laisser mes pensées intérieures se manifester si facilement, mais le résultat est bon.

Maintenant qu'il était plus facile pour nous de parler, j'étais passé à la raison pour laquelle je l'avais invitée ici.

« Bon alors, j'aimerais en venir directement à mes questions, si cela vous convient. »

« Bien sûr. Par quoi voulez-vous commencer ? »

« Voyons voir... D'abord, pouvez-vous me dire ce que sont exactement les sauveurs de ce monde ? J'aimerais aussi connaître les légendes des précédents sauveurs. »

« Les légendes des sauveurs, c'est ça ? Très bien. »

Très franchement, je n'avais pas vraiment besoin d'entendre les légendes. Ce n'est pas que je n'étais pas intéressé, c'est juste que c'était une bonne transition vers ce que je voulais vraiment demander.

« Alors, commençons. La première fois qu'un sauveur est venu

dans ce monde... »

L'histoire de Shiran était en grande partie la même que celle de Mikihiko. Environ une fois par siècle, des sauveurs descendaient sur ce monde infesté de monstres. Parfois, ils venaient en moins de cinquante ans, parfois cela prenait plus de cent ans, mais les sauveurs continuaient à apparaître tout au long de l'histoire.

Même sans tenir compte de nous, les nombreuses générations de sauveurs avaient été enregistrées comme ayant combattu les monstres. C'est aussi l'histoire du conflit entre les terres forestières et l'humanité.

« La forêt que nous appelons les Terres forestières est densément remplie de mana. Les monstres de la région boisée trouvent en grande partie leurs origines dans les animaux. Quand le premier sauveur est arrivé, on dit que les Terres forestières s'étendaient bien au-delà d'ici et avaient recouvert les terres que nous habitons maintenant. »

Les Terres forestières avaient empiété sur le territoire humain. Lorsque l'humanité avait été complètement acculée, le premier sauveur était descendu sur elle. Selon la légende, le sauveur avait mené l'humanité et avait repoussé l'avancée des Terres forestières petit à petit. Un village fut fondé dans ce nouveau territoire, qui devint finalement la fondation d'un pays.

« Il existe de nombreux fragments épars des Terres forestières à travers le monde, mais le terme est surtout utilisé pour identifier la plus grande étendue qui s'étend du centre du continent à sa bordure sud. C'est la forêt dans laquelle nous nous trouvons actuellement. »

Shiran avait fait une pause dans les légendes pour nous en dire plus sur les Terres forestières.

« On dit que plus on s'enfonce dans les Terres forestières, plus le mana est dense, et que des monstres encore plus puissants y ont élu domicile. Par conséquent, il est extrêmement dangereux pour l'humanité de mettre le pied dans les Terres forestières au-delà de leurs extrémités. C'est pourquoi des noms ont été donnés aux régions pour quantifier jusqu'où les humains devraient envisager d'explorer. En bref : les Franges, les Profondeurs et les Abysses. »

Il y avait plusieurs forteresses à l'intérieur des Franges. Le Fort de Tilia et le Fort d'Ebenus étaient deux de ces forteresses. De nombreux monstres sévissaient sur ces terres, mais ils étaient à peine en territoire humain. En revanche, les Profondeurs n'avaient pas de telles forteresses. Les monstres de cette région étaient si puissants qu'ils ne pouvaient même pas envoyer des ouvriers pour en construire une. Les Profondeurs étaient si dangereuses que même les chevaliers d'élite avaient du mal à s'y aventurer et à en revenir vivants. Ils avaient tout juste réussi à parsemer la région de postes de surveillance et à installer les pierres de barrière, mais de nombreuses vies avaient été sacrifiées au passage.

Et puis il y avait les Abysses. Elles représentaient plus de la moitié du territoire total des Terres forestières. Les humains n'y allaient pratiquement jamais. Il n'y avait pas de postes de surveillance, et ils connaissaient à peine le genre de monstres qui habitaient la région.

En y repensant, lorsque nous avons commencé notre voyage vers le nord à la recherche de l'humanité, les types de monstres que nous rencontrions changeaient au fur et à mesure que nous avançons. On avait aussi l'impression que nos batailles étaient de plus en plus faciles. Je pensais que c'était parce que les filles apprenaient à mieux travailler ensemble, mais les monstres qui devenaient plus faibles à mesure que nous nous éloignons des Profondeurs devaient être un facteur plus important.

D'ailleurs, la colonie avait été construite dans les Profondeurs, juste un peu au sud des Franges Nord. Lorsqu'il avait entendu cela, Mikihiko s'était apparemment écrié : « Quel genre de jeu de merde est-ce là ? » Pour dire les choses en termes de jeu, c'était comme être jeté juste à côté du dernier donjon dès le début, donc je comprenais ce qu'il voulait dire. C'était cependant mieux que d'être envoyé directement dans les Abysses. Même avec trois cents tricheurs, on ne pouvait pas savoir ce qui aurait pu se passer là-bas.

Il y avait plusieurs récits parmi les légendes de sauveurs courageux qui avaient défié les Abysses pour protéger l'humanité. Et bien qu'ils aient accompli de grands exploits, ils l'avaient fait en échange de morts héroïques.

Ces récits étaient proches du mythe dans ce monde et largement surdramatisés, il s'agissait donc probablement de campagnes ratées où les héros avaient subi des défaites cuisantes. Pour preuve, l'armée qui utilisait l'emblème des sauveurs comme bannière n'avait pas mené de campagne pour exterminer complètement les Terres forestières depuis environ cinq cents ans. Les Abysses étaient en fait une terre de démons que même les sauveurs ne devaient pas traiter avec légèreté.

Donc, cela ne signifiait-il pas que l'humanité n'avait aucun moyen de s'opposer aux Ténèbres ? Ce n'était évidemment pas le cas. Le mana dans les Abysses était proportionnel à la profondeur de la forêt. En bref, en coupant les arbres dans les Franges, la Forêt elle-même devenait plus petite. Par conséquent, la taille totale des Abysses allait également diminuer. En dehors de ces campagnes dans les Abysses, les sauveurs à travers l'histoire avaient fondamentalement supprimé les monstres des Franges, des Profondeurs et ceux qui s'étaient échappés des Terres forestières. En faisant cela, ils avaient aidé les résidents de ce monde à couper

la forêt dangereuse.

## Partie 2

Shiran avait fini de raconter les légendes de notre prédécesseur le plus récent, le sauveur qui était mort il y a cinquante ans.

« Merci, Shiran. C'était très utile. »

Nous avons parcouru les choses assez rapidement, il y avait donc certains détails qu'elle avait omis, mais j'avais quand même réussi à apprendre toute l'histoire de ce monde, du moins ce qui concerne leurs sauveurs. Pour ce qui était de déterminer à quel point ils nous considéraient, c'était du temps bien utilisé.

« En tout cas, vous êtes très bien renseignée sur les légendes, n'est-ce pas ? »

Elle n'avait pas l'air d'une érudite, mais Shiran était décidément instruite en la matière. Elle avait répondu à ma demande et m'avait tout expliqué sur les sauveurs. Ça ne se serait pas passé aussi bien si elle n'avait pas eu une certaine forme d'éducation.

« Alors, il y a des écoles dans ce monde ou quelque chose comme ça ? »

« Il y en a, mais je n'en ai jamais fréquenté. Il y a des chapelles construites par la Sainte Église dans presque tous les villages où ils enseignent aux enfants les légendes des sauveurs. »

Cette Sainte Église dont parlait Shiran était une organisation religieuse qui vénérait les sauveurs comme des dieux vivants. Ce qui signifie qu'ils nous considéraient vraiment comme des cibles de la foi religieuse. Mon impression sur la façon dont ils traitaient les visiteurs était fondamentalement juste.

La Sainte Église avait pris le rôle de soutenir tous les sauveurs qui descendaient sur le monde. Pour ce faire, elle avait formé une force armée indépendante appelée le Saint Ordre. Les chevaliers du Saint Ordre étaient apparus à plusieurs reprises dans les légendes. Normalement, les sauveurs combattaient aux côtés du Saint Ordre. Cette fois-ci, cependant, l'équipe d'exploration avait pour priorité de secourir les survivants dans les Terres forestières, et n'avait donc pas encore pris rendez-vous avec les chevaliers dans la capitale impériale.

Si ce que Shiran avait dit est vrai, que presque tous les villages aient des chapelles, cela signifiait que la foi religieuse dans les sauveurs imprégnait ce monde en entier. L'influence de l'Église était sûrement énorme.

« C'est assez impressionnant. As-tu aussi entendu ces histoires dans la chapelle, Kei ? » avais-je demandé à la fille qui accompagnait Shiran.

Ses douces joues étaient devenues rouges comme une pomme. Elle semblait pouvoir s'évanouir à tout moment, alors j'avais essayé de l'inclure pour aider à dissiper la tension. Cela aurait pu avoir l'effet inverse, cependant.

« Fwah !? »

Peut-être parce qu'elle ne pensait pas qu'elle serait amenée à participer à la conversation, Kei avait presque bondi de son siège. Le panier sur ses genoux avait volé.

« H-Hwawawawawawawawa ! »

Kei avait attrapé le panier à deux mains avant qu'il ne puisse déverser son contenu.

« Oui, oui, oui ! J'ai aussi... Euh... »

D'après sa réponse incohérente, je pouvais dire qu'elle ne savait pas elle-même ce qu'elle essayait de dire. Elle était bien trop nerveuse. Je pouvais presque entendre son cœur battre la chamade.

« Calme-toi, Kei, » dit Shiran avec un soupir en posant sa paume sur son front. « Mes excuses, Takahiro. S'il vous plaît, pardonnez le comportement honteux de Kei. »

« C'est bon. Ça ne me dérange pas vraiment. »

C'était probablement mieux de ne pas lui parler négligemment. J'avais peur qu'elle fasse une dépression nerveuse si je le faisais. Mais même si la situation était inconfortable, j'étais surtout désolé pour elle.

« Maintenant que j'y pense, vous avez dit que vous aviez aussi un intérêt pour la technologie magique, exact ? » demanda Shiran, changeant probablement de sujet pour secouer l'atmosphère délicate.

Shiran avait regardé Kei. La jeune fille ne semblait pas comprendre pourquoi, mais Shiran avait fait un geste vers ce qui était sur ses genoux.

Kei avait ouvert le panier en panique. À l'intérieur se trouvaient des pierres de toutes formes, tailles et couleurs posées sur un morceau de tissu.

« Ce sont des pierres runiques, » dit Shiran.

« Vous les avez amenées jusqu'ici ? » J'avais déjà demandé, mais je ne pensais pas qu'elle en apporterait. « Puis-je en toucher une ? »

»

« Aucun problème. »

J'avais ramassé une pierre bleue de la taille de ma paume. Elle avait un motif compliqué gravé sur sa surface lisse. Pendant que j'examinais la pierre, Shiran avait commencé à m'expliquer.

« Il existe de nombreux types de pierres runiques. Elles fonctionnent toutes en faisant passer du mana à travers elles. Celle que vous tenez maintenant est gravée avec de la magie de l'eau. Les pierres runiques ne sont pas seulement utilisées pour manifester les mêmes effets que la magie, cependant, il y a aussi beaucoup d'outils qui les utilisent. Kei, montre-lui. »

« O-Oui. »

Kei, les mains tremblantes, avait sorti les pierres runiques du panier. Puis elle avait posé le tissu sur la table et avait aligné plusieurs objets.

« C'est quoi ce conteneur ? » avais-je demandé.

« Une gourde qui se remplit toute seule. Il y a une pierre runique d'eau à l'intérieur. Lorsque vous y versez du mana, la flasque se remplit d'eau. »

« Et ce sac ? On dirait qu'il y a plein de petites pierres runiques dessus. »

« C'est une pochette magique. Elle a une capacité accrue, et elle préserve son contenu. »

« Que dites-vous de ce cylindre de la taille d'un doigt ? »

« C'est un briquet. Il crée du feu. »

J'avais été honnêtement surpris par la gamme d'outils utiles. Ce monde était technologiquement plus avancé que je ne le pensais. Ils avaient même plusieurs outils impossibles à créer avec la technologie moderne du Japon. Considérant qu'ils avaient un appareil capable de traduire en temps réel, il n'était pas possible de dire quel monde était le plus avancé.

« Les outils de ce type sont-ils répandus ? » avais-je demandé.

« Selon l'outil, même les masses y ont recours. Cependant, la majorité d'entre eux sont rares et assez chers. Il existe des chaînes de fabrication établies pour les types de magie élémentaire simples, mais lorsque l'effet est plus spécifique, il faut parfois des pierres de haute pureté et un artisan spécialisé pour les sculpter. »

« Maintenant que vous le dites, vous avez dit auparavant que la méthode de fabrication des pierres runiques de barrière avait été perdue. »

« De plus, certaines pierres runiques ne peuvent être utilisées qu'après une formation spécialisée. »

« Ces objets que vous avez apportés sont-ils utilisables par n'importe qui ? » avais-je demandé en désignant les pierres runiques sur la table.

Shiran avait hoché la tête. « Les pierres runiques d'illumination et d'eau peuvent être utilisées par quiconque peut manipuler le mana. En fait, les pierres runiques ont été initialement développées pour ceux qui ne peuvent pas utiliser la magie. »

« Donc, ceux qui nécessitent une formation spécialisée seraient quelque chose comme la pierre runique de traduction ? »

« Vous en connaissez ? Voulez-vous en voir une ? »

Shiran avait mis sa main à l'arrière de son cou. Elle avait remonté une fine chaîne sous son col, révélant une pierre runique rouge de la taille d'un anneau.

« C'est plus petit que ce à quoi je m'attendais. »

« Même s'il affecte tout ce qui se trouve dans un certain rayon d'action, il nécessite que son porteur soit présent en permanence. Incidemment, bien qu'il soit petit, un seul de ces appareils coûte une petite fortune. Celui-ci a été prêté pour la mission de sauvetage des estimés sauveurs. »

Ce qui signifie qu'il était difficile d'en acquérir un. Non pas qu'il y ait une utilité à en avoir un si je ne peux pas l'utiliser.

« Vous avez dit qu'il fallait s'entraîner pour l'utiliser, mais qu'en est-il des autres pierres runiques ? »

« Certaines pierres runiques, tout comme les pierres runiques de traduction, ne manifestent pas réellement la magie. Elles sont plutôt utilisées pour contrôler une partie de la magie comme une aide. C'est pourquoi l'utilisation de ces types de pierres runiques n'est pas si différente de l'apprentissage de la magie. »

« Je vois. »

« Les sauveurs sont toujours accompagnés de ceux qui les soutiennent, donc vous ne devriez pas avoir besoin d'apprendre à vous en servir, Takahiro. »

Ce serait normalement le cas. Mais ce serait terriblement gênant pour moi qui souhaite agir de manière indépendante. C'était un peu vexant, mais être trop obstiné à ce sujet pouvait éveiller les soupçons. Si l'on savait que j'envisageais de partir d'ici, les questions sur les raisons de cette décision seraient très difficiles à

gérer. Il était préférable de prendre du recul.

« Merci. J'étais juste un peu curieux. »

Shiran avait rangé la pierre runique de traduction dans ses vêtements. Je me sentais impoli de la fixer pendant qu'elle le faisait, alors j'avais détourné mon regard avec désinvolture. Juste à ce moment-là, quelque chose de jaune était entré dans ma vision. J'en avais profité pour demander l'autre chose qui me trottait dans la tête.

« Ah oui, cette chose qui flotte à côté de vous est aussi une forme de technologie magique ? »

J'étais curieux à ce sujet depuis un certain temps. Comme avant, une mystérieuse sphère jaune brillait au-dessus de l'épaule de Shiran. La chose ronde, ressemblant à une poupée d'argile, se balançait de haut en bas comme elle le faisait toujours. Elle avait clairement un soupçon de magie. Était-ce un produit de la technologie magique de ce monde ? C'est du moins ce que je pensais. Et vu que nous étions à la fin pour notre sujet précédent, j'avais décidé que c'était le bon moment pour demander.



« Hein ? Vous pouvez voir les esprits, monsieur ? » demanda Kei d'un air surpris. « ... Ah. »

On dirait qu'elle n'avait réalisé qu'elle m'avait posé une question qu'après l'avoir dite. Kei avait été assez tendue pendant tout ce temps, mais maintenant elle était complètement figée. Elle avait fixé ses mains sur ses genoux et s'était caché le visage.

Shiran l'avait regardée avec un sourire crispé, puis s'était retournée vers moi alors que je la regardais avec perplexité.

« Takahiro, voyez-vous cet enfant qui flotte à mes côtés ? »

« ... Qu'est-ce que vous voulez dire ? »

« C'est un être que nous appelons un esprit. »

Shiran avait tendu la main et la sphère jaune flottante — l'esprit — avait flotté paresseusement. Il avait touché ses doigts avec ses bras courts.

*Non... ils ne se touchent pas...* Je pouvais voir ses bras s'enfoncer très légèrement dans ses doigts. L'esprit n'avait pas de corps corporel.

« Pour être plus précise, c'est un esprit élémentaire. Il est impossible de les voir sans un sens spécial que nous appelons la vue spirituelle. Nous, les elfes, possédons cette vue dès la naissance, mais seule une petite fraction des humains ordinaires qui excellent dans la magie peuvent voir les esprits. Êtes-vous peut-être capable de manipuler le mana ? »

« C'est... »

*Merde.* C'était déjà trop tard. Je ne savais pas que la plupart des humains ne pouvaient pas les voir. J'avais été négligent.

« Je peux... hm, juste un peu. »

J'allais immédiatement le nier, mais j'avais reconsidéré cette information. Manipuler le mana était apparemment le minimum requis pour la vue spirituelle. Le nier maintenant causerait des problèmes plus tard. De plus, ma capacité à utiliser le mana n'était pas considérable. L'admettre ici ne serait pas un problème. Au contraire, si je le cachais mal en mentant, je finirais par déraiper. Les autres se rendraient alors compte que j'avais caché mes capacités. Ce serait mauvais.

« Je l'ai appris dans la colonie. Tout le reste est autodidacte. »

« Je vois. C'est logique. C'est aussi comme ça que vous avez réussi à survivre dans les bois. »

Shiran était arrivée à sa propre conclusion, alors j'étais resté silencieux. C'était pratique pour moi, donc je n'avais pas pris la peine d'objecter.

« Cela dit, je ne peux pas faire grand-chose. Je ne peux pas utiliser de magie. Tout ce que je peux faire, c'est me renforcer un peu. »

Après avoir expliqué que mes capacités étaient sévèrement limitées, j'avais reporté mon regard sur l'esprit flottant paresseusement.

« Donc, même les esprits existent ici, » avais-je dit.

« On dit que les esprits sont des formes de mana. Un contrat avec un esprit est une magie spéciale dont seuls les elfes sont capables. En passant un contrat avec un esprit spécifique, nous pouvons

emprunter son pouvoir. Ceux qui maîtrisent ces techniques sont appelés spiritualistes. Par ailleurs, c'est cet enfant qui m'a dit que vous vous cachiez dans les environs lorsque nous nous reposions.

»

« Oh. Alors vous ne l'avez pas vous-même réalisé ? »

« Les elfes possèdent des sens plus aiguisés que les humains ordinaires, mais il n'y avait toujours aucun moyen pour moi de vous repérer caché dans une forêt aussi dense. Vous étiez aussi trop loin pour que je puisse sentir votre présence. Cela aurait pu être une autre histoire pour les estimés membres de l'équipe d'exploration, cependant. » Les lèvres de Shiran s'étaient ouvertes sur un sourire doux-amer. « À l'époque, cet enfant m'a dit : "Quelqu'un nous regarde". »

En y repensant, Shiran avait levé les yeux vers l'esprit qui flottait au-dessus d'elle juste avant l'attaque des chenilles-taureaux devant la forteresse. Ce qui signifiait que cet esprit lui avait aussi donné un avertissement à l'époque.

« Les esprits ne perçoivent pas le monde avec des yeux normaux, » poursuit Shiran en retirant sa main. « Une théorie avance qu'ils voient le monde à travers le mana. C'est pourquoi cet enfant a pu vous voir caché dans une forêt si dense. Parfois, les monstres tendent des embuscades dans les bois, j'ai donc demandé à l'esprit de m'informer si quelque chose semblait nous observer depuis une position cachée. Il se trouve que vous répondiez à ces conditions. »

« Je vois. C'est incroyable. »

« Cela dit, ils ne sont en mesure de donner un avertissement qu'en fonction de la demande. Vous devez toujours faire preuve de prudence. Nous, les spiritualistes, ne pouvons pas communiquer

librement avec les esprits comme nous le faisons avec les autres humains. Cela rend les relations avec eux quelque peu difficiles. Cependant, cela n'a rien à voir avec les esprits eux-mêmes. C'est un problème avec nous, les spiritualistes. Mais nous reconnaissons que les esprits sont des voisins formidables. »

J'avais hoché la tête pendant que Shiran parlait joyeusement des esprits. Mes joues avaient commencé à se contracter à cause du faux sourire que j'avais collé sur mon visage. J'étais sur une ligne très dangereuse ici. Selon Shiran, les esprits ne percevaient pas le monde avec des yeux normaux. Ce qui signifiait que lorsque j'avais rencontré Shiran, cet esprit avait probablement aussi vu Rose et les autres.

Non, pas seulement ça, il avait probablement vu Asarina, cachée sous le bandage de mon bras gauche, ainsi qu' Ayame, qui se cachait dans le corps de Lily. Il n'avait simplement pas parlé d'eux à Shiran parce qu'elle n'avait pas demandé.

« ... »

### **Partie 3**

L'esprit tournait paresseusement dans l'air, comme toujours. Son visage ne présentait aucune expression, je ne pouvais donc pas déterminer si mes soupçons étaient fondés.

« Esprits et spiritualistes, hein ? »

C'était un peu effrayant, mais s'en inquiéter excessivement ne servirait à rien. J'avais forcé mon esprit à changer de vitesse. D'ailleurs, c'était le bon moment pour demander autre chose à Shiran.

« Oh oui, Shiran. Il y a autre chose qui me trotte dans la tête. »

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda Shiran en penchant la tête.

« Il existe des spiritualistes qui peuvent commander aux esprits, alors existe-t-il aussi des personnes qui peuvent commander aux monstres ? »

C'était quelque chose que je devais absolument découvrir. Ma tricherie me permettait d'apprivoiser des monstres. Si personne d'autre dans ce monde ne pouvait faire quelque chose de similaire, je serais attaqué sur le champ si j'entrais dans une ville avec des monstres à mes côtés.

À l'inverse, si de telles personnes existaient dans ce monde, je n'aurais plus de raison de cacher ma capacité. Je ne savais pas si je révélerai l'identité de Lily, mais Rose et Gerbera pourraient s'approcher de la forteresse, et selon les circonstances, même y pénétrer.

Malheureusement, les légendes de Shiran ne mentionnaient aucun individu accompagné de monstres. Ni les sauveurs eux-mêmes ni aucun de ceux qui avaient combattu avec eux n'étaient décrits comme tels. C'était encore possible, mais c'était plutôt improbable.

« Dans notre monde, bien que ce soit limité à la fiction, il y a des histoires où les humains peuvent apprivoiser des monstres, » avais-je poursuivi, en prétendant que c'était par simple curiosité. « Donc, s'il existe une technique pour utiliser les esprits, alors y a-t-il une technique similaire pour... »

« Ils sont différents ! »

Une interjection forte m'avait coupé la parole et m'avait laissé en état de choc. La personne qui m'avait crié dessus était Kei, qui était jusqu'à présent restée entièrement figée. Elle se leva

vigoureusement de sa chaise, frappa ses mains contre la table et fit tomber plusieurs pierres runiques sur le sol. Elle ne montrait aucun signe d'attention à son comportement et continuait à crier.

« Les esprits sont différents des monstres ! Ils sont différents ! Alors s'il vous plaît, ne les étiquetez pas de cette façon ! »

Elle avait été extrêmement calme tout à l'heure, mais maintenant elle était incroyablement menaçante. J'étais complètement décontenancé. Je ne comprenais pas ce qui la rendait si frénétique. Le visage de Kei était rouge d'une émotion autre que la nervosité. Ce n'était pas de la colère. Son expression était plutôt celle d'un enfant sur le point de pleurer.

« Comprenez bien, monsieur ! Nous... Nous ne sommes pas des traîtres ! »

« Kei ! » Shiran avait crié d'un ton que je pouvais ressentir sur ma peau.

« ... Ah. » Cela avait ramené Kei à ses sens. Son teint rouge était devenu blanc comme un linge. Elle avait réalisé qu'elle me criait dessus — sur l'un des sauveurs.

« Mon Dieu... » Kei s'était jetée à genoux avec une force extrême.  
« Mes plus profondes excuses ! »

« ... »

Elle avait baissé la tête jusqu'au sol. Je ne connaissais pas son âge exact, mais elle ne semblait pas avoir beaucoup plus de dix ans. Et là, elle se prosternait devant moi. Était-ce une sorte de punition ? J'avais mal à la tête.

« Je ne suis pas en colère, alors s'il te plaît, lève la tête, » lui avais-

je dit.

Kei était restée la tête appuyée contre le sol. Ses petites épaules tremblaient violemment. C'était douloureux à regarder. Personne avec un minimum d'empathie ne serait capable de supporter ça.

« Shiran, vous aussi, dites quelque chose, » avais-je dit, en essayant de l'inciter à m'aider.

« ... Takahiro dit qu'il n'est pas en colère, Kei. Prends place. Tu ne dois pas le déranger comme ça. »

Kei avait timidement levé la tête. « Compris, » dit-elle en hésitant, puis elle retourna mollement à son siège. Elle ressemblait à un criminel qui venait d'être condamné à mort.

Shiran inclina profondément la tête, alors que son visage était également pâle. « Mes plus profondes excuses pour son comportement. »

*Vous aussi... ? Je suppose que c'est normal dans ce monde. C'est exactement ce que signifie être un sauveur... Honnêtement, c'était plutôt déprimant.*

« J'accepterai toute punition que vous jugerez appropriée. Alors, s'il vous plaît, soyez indulgent pour le comportement impoli de Kei. »

« Sh-Shiran !? » Kei avait glapi.

« Je vous dis que je m'en fous, » avais-je dit en soupirant. Je commençais à en avoir marre.

J'essayais de comprendre ce genre de comportement en me basant sur les événements d'hier, mais j'étais complètement malade du traitement exagéré que nous recevions ici. Ne pourrais-

je pas au moins avoir une conversation correcte sans tout ça ?

« Je vous en supplie, levez la tête. Aussi, pourriez-vous expliquer ce qui se passe ici d'une manière que je puisse comprendre ? »

Shiran avait finalement relevé la tête. « Très bien. »

Soulagé, j'avais fait avancer les choses.

« Alors, qu'est-ce qui se passe ici ? Je ne comprends pas du tout. »

« C'est, hum... »

Shiran était inhabituellement sans voix. C'était apparemment quelque chose dont elle ne voulait pas parler. Mais je devais aller droit au but. Les choses étaient devenues hors de contrôle juste en demandant comment c'était une personne qui ordonnait aux monstres. Je ne pouvais pas partir les mains vides. Je n'allais arriver à rien en attendant.

« Kei a dit, "nous ne sommes pas des traîtres", n'est-ce pas ? Cela signifie-t-il que vous avez déjà été traités comme des traîtres auparavant ? »

« Ce n'est pas vraiment nous... » Shiran avait répondu à la place de Kei, car la jeune fille semblait morte à l'intérieur, mais elle évitait le sujet.

« Vous avez aussi dit que les esprits sont différents des monstres, non ? » dit Lily, se joignant à la conversation. « Y a-t-il des gens qui croient que les esprits et les monstres sont les mêmes ? Et qui vous traitent comme des traîtres à cause de ça ? Donc, en gros, les spiritualistes sont des traîtres, tout comme la race entière des elfes dont ils sont issus ? »

Shiran n'avait pas répondu. Elle avait juste détourné son regard en

silence.

« Pourquoi ça finirait comme ça... ? » avais-je murmuré.

« ... Takahiro. Cela peut ne pas vous toucher, vu que vous venez d'un monde où les monstres n'existent pas. Mais dans notre monde, la menace posée par les monstres est plus grande que tout le reste. » Shiran s'était retournée pour me regarder et avait cédé. « C'est une histoire qui date de longtemps. En vérité, il n'y a rien dehors qui la conteste. Kei a dit que les esprits et les monstres sont différents, mais nous ne pouvons pas dire ce qui est différent chez eux. La seule chose que nous savons, c'est que les esprits ne nous veulent aucun mal... »

Les monstres étaient des créatures qui possédaient du mana. Les esprits étaient des formes de mana. Les deux ne semblaient pas si différents en se basant sur ça. En fait, il était possible qu'ils soient identiques. De mon point de vue, la discussion s'arrêtait là. Mais ce n'était pas le cas pour les gens de ce monde.

« Les gens qui fréquentent les monstres. Des traîtres à l'humanité. Des ennemis de l'intérieur qui se sont fauilés pour nous détruire... Il n'y a plus personne qui dit de telles choses publiquement. Cependant, c'est un fait historique que nous, les elfes, avons été autrefois persécutés pour cette raison. Malheureusement, nous sommes encore tenus en piètre estime aujourd'hui. »

En bref, leur race était autrefois discriminée. Mais si ce n'était qu'une question du passé, la réaction extrême de Kei était étrange. Ils étaient probablement encore discriminés, que ce soit de manière tangible ou intangible. Maintenant que je connaissais les circonstances, un exemple de cette discrimination exacte m'était venu à l'esprit. Même après avoir entendu les légendes de tous les sauveurs précédents à travers l'histoire, je ne savais pas que les spiritualistes existaient jusqu'à il y a un instant. Aucun elfe

spiritualiste n'était apparu dans le moindre de ces contes héroïques.

« ... Je comprends, » avais-je dit.

Kei avait sursauté et tremblé à mes mots. Les yeux de Shiran étaient également colorés par une peur étouffante. En les voyant comme ça, ce sentiment de ras-le-bol en moi s'était encore accentué.

*Ces deux-là ne me comprendront pas si je ne le dis pas clairement.*

« Je vais vous le dire encore une fois, » avais-je dit en regardant Shiran droit dans les yeux, « Je ne suis pas en colère. Donc il n'y a pas besoin de s'excuser. »

« Takahiro... »

Shiran m'avait regardé dans les yeux. Ses yeux bleus avaient sondé profondément les miens. Assez rapidement, elle s'était progressivement détendue. Puis son beau visage s'était coloré de timidité, probablement parce qu'elle se sentait mal d'avoir douté de moi. Shiran avait mentionné plus tôt que les elfes étaient sensibles aux sentiments des autres. Elle avait observé mon comportement et était maintenant convaincue que je parlais avec mon cœur. C'est ce qui l'avait finalement soulagée. J'en étais heureux.

« Je comprends pourquoi tu as réagi comme ça, Kei. Avec de telles circonstances, n'importe qui deviendrait frénétique. Je suis désolé de t'avoir demandé quelque chose d'aussi insensible. »

Kei, qui avait l'air d'avoir rapetissé, secoua la tête si vigoureusement que je pouvais pratiquement entendre ses cheveux tournoyer.

« Ce n'est pas nécessaire, monsieur. C'est vrai que j'ai dit quelque chose d'extrêmement grossier... »

« Ne t'inquiète pas pour ça. Si tu veux t'inquiéter de quelque chose, alors arrête avec le "monsieur". Ça me dérange beaucoup plus. »

Kei semblait assez troublée. Les elfes étaient sensibles aux sentiments des autres. Si c'est le cas, elle pouvait certainement dire que je n'aimais vraiment pas ça.

« Alors, comment dois-je m'adresser à vous ? »

« Tu peux utiliser mon nom. »

« Je ne pourrais pas... Um, T-Takahiro ? Est-ce bon ? »

« Ouais. C'est bien. »

Je lui avais répondu d'un signe de tête. Kei avait finalement souri sans cet air gêné. C'était la première fois que je la voyais sourire depuis notre rencontre. Je lui avais rendu son sourire. Avec cela, les choses entre nous seraient probablement bien, pour le moment du moins.

*Le problème maintenant, c'est moi.* Honnêtement, j'étais perdu. Il n'y avait apparemment pas d'autres dresseurs de monstres dans ce monde. Les elfes étaient discriminés parce que les esprits étaient traités comme des monstres. Ce qui signifiait que quelqu'un comme moi, qui avais fréquenté de vrais monstres, aurait été totalement rejeté. Maintenant, je savais que je ne pouvais absolument pas laisser quiconque savoir que j'étais ainsi. Je pourrais être traité différemment par les elfes, compte tenu de mon statut de sauveur, mais je ne pouvais pas agir sous le prétexte d'un vœu pieux.

« Majima. »

La voix de Lily m'avait tiré de mes réflexions.

« Hm ? Oh, désolé. Je me suis un peu assoupi. »

« Si vous êtes fatigué, alors nous pouvons prendre congé ici, » déclara Shiran sans réfléchir. « Y a-t-il autre chose que vous voudriez me demander ? »

« Non, je ne suis pas vraiment fatigué. Voyons voir, quoi d'autre... »

J'avais l'impression d'avoir déjà demandé tout ce que je voulais. Y a-t-il autre chose ?

« Allez, et ces bagues ? N'est-ce pas une bonne occasion de les remettre ? » dit Lily, en me lançant une bouée de sauvetage.

« Oh, celles-là. C'est vrai. Faisons ça maintenant. »

Je m'étais levé du lit, j'avais pris mon sac à dos posé dans un coin et j'en avais sorti un tas d'anneaux attachés ensemble par une ficelle. C'était les anneaux que nous avions récupérés sur les goules qui nous avaient attaqués. Je les avais complètement oubliées.

J'avais déjà vu que Shiran portait une bague similaire, bien que la sienne soit d'une couleur différente. Les gemmes incrustées dans les bagues des cadavres étaient jaunes. En revanche, l'anneau de Shiran avait une gemme bleue. D'après ce dont je me souviens, les goules portaient la même armure et le même équipement que les chevaliers commandés par Shiran. Une différence de couleur pourrait simplement indiquer une différence d'unités ou autre. Dans tous les cas, elle saurait quoi faire avec ça.

Quand je lui avais remis les anneaux, Shiran avait écarquillé les yeux, choquée.

« Je crois qu'ils appartiennent à des membres de notre troisième compagnie. Où les avez-vous trouvés ? » avait-elle demandé.

« Nous avons vu quelques cadavres en nous promenant dans les bois. Je ne pouvais pas vraiment emporter les corps avec moi, alors j'ai pensé que je pourrais au moins porter ceci en souvenir des morts. »

« ... Vraiment ? Merci beaucoup, » dit Shiran en fronçant les sourcils. Son expression était douloureuse. « Ils appartiennent probablement à la force détachée que nous avons envoyée en avant en tant qu'éclaireurs lors de notre mission de sauvetage. Ils déblayaient le chemin devant nous pour rendre notre passage aussi sûr que possible. J'ai entendu dire qu'ils ont rencontré une meute de monstres et qu'ils sont tombés au combat. Parmi eux, il y avait ceux dont nous n'avons pas pu récupérer les corps, mais... »

Shiran avait regardé les anneaux d'un air abattu.

« Takahiro. Bien que ce soit mal élevé de ma part, j'ai une demande à vous faire, » dit-elle, s'arrêtant quelques secondes avant de relever la tête. « Pourriez-vous participer avec nous à leur service commémoratif ? »

## **Chapitre 6 : L'histoire racontée dans le mausolée**

### **Partie 1**

J'étais un peu perplexe face à la demande de Shiran de participer

<https://noveldeglace.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) – Tome

3 115 / 267

au service commémoratif des chevaliers décédés. Mais après avoir entendu les circonstances, j'avais décidé d'accepter.

« Alors, veuillez nous excuser. »

Shiran avait emmené Kei pour s'occuper des procédures requises pour le service. Elle nous avait recommandé de prendre un repas pendant ce temps. Les préparatifs n'allaient pas prendre beaucoup de temps, alors nous avons décidé de faire cela, de nous reposer un peu, puis de trouver un moment approprié pour rendre visite à Shiran.

Elle s'était arrangée pour que notre repas soit apporté dans notre chambre. Après avoir terminé notre repas, j'avais fait le point avec Lily tout en surveillant Asarina et Ayame qui se détendaient dans la pièce maintenant vide. Lily s'était assise sur la chaise que Shiran avait utilisée tandis que je m'étais assis sur l'autre chaise en face d'elle.

« Notre plan à partir d'ici est de garder ta capacité cachée et d'obtenir une pierre runique de traduction, » commença Lily. « Nous pourrions apprendre à l'utiliser après avoir quitté la forteresse. Ensuite, nous devons trouver un village ou une ville où ils ne sauront pas que tu es un visiteur venu de loin, obtenir des provisions et une route d'approvisionnement, et trouver un endroit sûr pour Katou. Est-ce tout ? »

Lily avait compté tout ce que nous devions faire sur ses doigts et m'avait regardé avec les yeux tournés vers le haut.

« Ouais. Après ça, soit on s'isole dans un endroit tranquille, soit au pire, on retourne dans la forêt. »

« Hmm. Ça a l'air plutôt difficile, » dit Lily avec un gémissement en fronçant les sourcils. J'étais du même avis. « Juste pour vérifier, »

ajouta-t-elle en tendant sa main fine. « Il y a un moyen simple de résoudre cette situation embarrassante, mais je suppose que tu ne vas pas l'utiliser, n'est-ce pas ? » La main de Lily devint transparente et perdit son contour. « Si nous pouvons trouver le cadavre d'un habitant, nous pourrions obtenir un interprète immédiatement. »

Son palpeur visqueux s'était balancé devant mes yeux, mais j'avais secoué la tête.

« On ne mange pas les gens pour apprendre leur langue. »

« C'est ce que je pensais. Hm. J'ai juste pensé que je devais le mentionner. »

J'aurais demandé à Lily de manger les goules mortes si ce choix avait été possible. J'aurais également pu lui demander de manger tous les cadavres des membres de l'équipe d'exploration et de l'équipe de la colonie que nous avons trouvés en chemin, à commencer par Kaga. Mais j'avais choisi de ne pas le faire.

Cette pensée m'avait traversé l'esprit lorsque nous avons tué Kaga, mais la prédation et le mimétisme de Lily comportaient un certain risque. Ses capacités étaient étonnantes. Elle pouvait tout imiter de ses proies. Ce n'était pas seulement leur apparence, elle reproduisait leurs regards, leurs capacités, et même leurs pensées. Cependant, il me semblait que Lily avait été influencée dans une certaine mesure par Mizushima Miho après l'avoir mangée.

Manger des monstres qui n'avaient pas d'ego était une chose, mais manger des humains comportait le risque d'être influencé par eux. Apprendre une langue en faisant cela, c'était bien et tout, mais je ne voulais pas perdre la Lily que je connaissais dans le processus. Je pourrais dire la même chose de tous mes serviteurs. Quoi qu'il arrive, je n'avais pas l'intention de perdre un seul d'entre

eux, de manière tangible ou non. Je ne voulais pas seulement survivre. Je voulais vivre dans ce monde avec eux.

« Vous êtes mon principal souci, mais il y a d'autres problèmes. Par exemple, nous pourrions nous attirer leur colère en mangeant un de leurs proches, même s'il s'agit d'un cadavre... Mais il est peut-être un peu tard pour ça. »

J'étais déjà une cible géante pour leur animosité juste en étant un dompteur de monstres. Ils ne pouvaient pas contenir les Forêts sans les sauveurs des autres mondes, mais s'en faire des ennemis n'était pas un risque mineur.

Considérant qu'ils étaient ceux qui protégeaient l'humanité, même s'ils n'avaient pas le pouvoir de le faire eux-mêmes, ils étaient toujours beaucoup plus grands que notre petit groupe. Si nous devions nous opposer ouvertement à eux, nous serions contraints à une bataille sans espoir.

Je devais aussi envisager la possibilité que mon identité soit révélée. Je ne pouvais pas gâcher les négociations que nous pourrions avoir. Manger des humains était bien trop risqué dans ce sens.

« Même si nous pouvons atteindre tous nos objectifs, le problème est probablement le temps que cela prendra, » avais-je dit.

« Mrr. C'est vrai. Je suis inquiète de ce que Gerbera fera si nous restons ici trop longtemps. Si elle perd le contrôle et vient trop proche, et que l'esprit de Shiran la trouve... »

« Stop. J'ai l'impression que ça va vraiment arriver si tu le dis à haute voix. »

Nous pensions tous la même chose. Même Ayame aboyait. Je me

demandais comment elles pouvaient le savoir. Est-ce qu'elles se taisaient ? J'étais particulièrement inquiet pour Gerbera.

« Eh bien, ce n'est pas comme si nous devons faire quelque chose à ce sujet tout de suite, » avais-je dit en secouant la tête et en changeant de rythme. « Nous avons prévu de passer quelques jours à rassembler des informations de toute façon. Faisons comme ça pour l'instant. »

« Hm. Compris, » répondit Lily avec un hochement de tête.

« Néanmoins, toute cette situation est difficile, » avais-je dit avec un sourire amer. « Nous allons devoir trouver un moyen de surmonter tout cela ensemble. »

« Tous les deux, hein ? Hm. Bien. »

Pour une raison inconnue, Lily avait tourné ses yeux sur le sol.

« Lily ? »

Sa réaction était étrange. J'avais penché la tête en me demandant ce qui n'allait pas chez elle.

« Tu sais quoi, Maître ? » dit-elle d'une manière hésitante.

« Quoi ? As-tu pensé à quelque chose ? »

« Non, ce n'est pas grave. Ce n'est rien. » Lily secoua la tête et afficha un grand sourire. « Beaucoup de temps s'est écoulé, donc il devrait être possible d'aller voir Shiran maintenant. »

Maintenant qu'elle l'avait mentionné, nous avons passé pas mal de temps à parler ici. Nous finirions par faire attendre Shiran à ce rythme.

« Oui, tu as raison. Allons-y. »

Je m'étais levé et j'avais attrapé le bandage que j'avais laissé sur mon lit. Je l'avais attaché autour de mon bras gauche pour cacher Asarina pendant que je me tournais vers Lily.

« Au fait, fais-moi savoir si tu penses à quelque chose. Tu es la seule personne sur laquelle je peux compter en ce moment. »

« D'accord, » dit Lily avec un sourire en cachant Ayame sous ses vêtements. « Allez, allons-y, Maître. »



J'avais emprunté les couloirs en utilisant le chemin que Shiran m'avait indiqué au préalable. Après être arrivé à la bonne pièce, j'avais frappé à la porte et étais entré. On m'avait dit que c'était l'une des pièces utilisées par les chevaliers de l'Alliance. Il y avait une rangée de tables en bois ordinaire avec des montagnes de papier sur le dessus.

Shiran nous avait repérés et avait accouru. Kei était aussi derrière elle.

« Pardonnez-moi, Takahiro, Miho. Les formalités pour le service commémoratif sont faites, mais nous devons encore obtenir l'approbation de la commandante, » dit-elle avec un regard triste.

« Y a-t-il un problème ? »

« La commandante n'est pas présente pour le moment. Normalement, elle devrait revenir ici juste après l'assemblée générale, mais c'est terminé depuis un moment maintenant. »

Au moment où nous parlions, l'un des membres masculins des chevaliers était entré dans la pièce et s'était approché de nous.

« Lieutenant. Si tu cherches la commandante, je l'ai vue sur le terrain d'entraînement. »

« C'est vrai, Marcus ? Laquelle ? »

« Numéro sept. Elle forme nos estimés sauveurs. Je suppose que l'Empire l'a invitée après l'assemblée générale. La commandante ne peut pas vraiment refuser, vu sa position. Bon sang, elle est déjà très occupée. C'est plutôt gênant. » Il avait apparemment une relation amicale avec Shiran. Tout ce qui suit n'était que grognement. « Le sujet principal de l'assemblée générale était de combler le manque chez les Chevaliers Impériaux pour l'opération de sauvetage, n'est-ce pas ? Nous avons déjà du mal à gérer nos propres postes vacants... »

« Compris. Merci, Marcus. » Shiran avait coupé les plaintes interminables de l'homme avec un air familier, puis s'était retournée vers moi. « Excusez-moi, Takahiro, Miho. Je dois aller obtenir l'approbation de la commandante. Puis-je vous demander d'attendre dans votre... non, ça ne devrait pas être si long. Vous pouvez peut-être... »

« Et si on venait avec vous ? » avais-je proposé.

« Vous voulez bien ? »

« Faire des allers-retours ne sera qu'une perte de temps. »

Shiran y avait réfléchi, puis elle avait hoché la tête. « Très bien. Alors, venez avec moi. »

Nous avons fini par suivre Shiran jusqu'au terrain d'entraînement.

J'avais essayé d'ignorer les regards des soldats sur notre passage et je m'étais plutôt concentré sur la mémorisation de la disposition de la forteresse.

« ... ? »

En chemin, j'avais eu l'impression que Kei était étrangement consciente de moi pour une raison inconnue. Avait-elle besoin de quelque chose ? Même si elle me regardait, ses oreilles pointues étaient rouge vif et elle gardait la tête basse. C'était probablement mieux de ne pas l'appeler. Ce serait problématique si elle s'évanouissait au milieu du couloir. Ce serait encore pire si je parvenais à l'inciter à se prosterner à nouveau devant moi avec tous ces yeux autour de nous.

Après avoir descendu quelques escaliers, nous étions arrivés sur un terrain d'entraînement recouvert de sable. C'était un endroit différent de celui où nous avons regardé les soldats impériaux s'entraîner ce matin. Une vingtaine de personnes se déplaçaient sur le terrain d'entraînement, dont les étudiants de l'équipe locale et les soldats qui les affrontaient.

« Commandante, » avait appelé Shiran, faisant face au groupe qui se tenait à une petite distance de la formation.

« Hm ? Shiran ? »

La grande femme aux cheveux argentés s'était tournée vers nous. C'était la commandante des chevaliers de l'Alliance que j'avais rencontrée à la fête d'hier. Ses yeux bleus et aiguisés avaient jeté un coup d'œil dans ma direction pendant un moment, mais ils s'étaient immédiatement tournés vers Shiran alors que les deux femmes commençaient un échange professionnel.

Mikihiko, qui était également à proximité, m'avait fait signe en

nous apercevant. Il avait apparemment accompagné la commandante ici, mais ne participait pas à l'entraînement, comme il l'avait dit le matin. J'avais salué en retour, puis j'avais regardé au centre de la pièce. Dix garçons faibles, armés de bâtons de bois enveloppés de tissu, travaillaient en tête-à-tête avec les soldats.

Il était logique que tout le monde ne participe pas, mais la majorité des élèves étaient là. Parmi eux se trouvaient le pacificateur de la classe, Sayoshi Taichi, l'enfant maltraité Kudou Riku, et même le délinquant blond Sakagami Gouta. Je pensais que ce dernier n'en aurait rien à faire de l'entraînement et qu'il s'abstiendrait, c'était donc un peu inattendu.

En regardant de plus près, Sakagami n'était pas très enthousiaste. Il avait l'air un peu mécontent. Il ne cessait de jeter des coups d'œil à Juumonji, qui se tenait là, les bras croisés, pour superviser son entraînement. Il semblait qu'il n'était là qu'à cause de l'attention non désirée de l'équipe d'exploration.

La seule personne de l'équipe d'exploration qui n'était pas présente était Iino Yuna. Comme elle l'avait dit ce matin, elle se préparait à mener un groupe de chevaliers impériaux dans les Profondeurs pour sauver les étudiants survivants.

À en juger par la façon dont les élèves avaient regardé l'équipe d'exploration hier, avec admiration et révérence, les seuls à ne pas participer étaient ceux qui ne pouvaient pas le faire en raison de leur santé. C'était bon pour eux d'être motivés. J'en avais même ressenti de l'envie.

L'équipe d'exploration avait la ferme intention de vivre ici en héros, motivant les élèves qui les admiraient à s'efforcer de devenir comme eux. Peut-être qu'en regardant l'avenir brillant et héroïque qui les attendait, ils pouvaient oublier la réalité, oublier qu'ils ne pourraient jamais retourner dans leur propre monde. Ou

peut-être était-ce le résultat de la solidarité qu'ils avaient construite, caractéristique des situations d'urgence. Quoi qu'il en soit, ils étaient maintenant sur la voie pour devenir les sauveurs de ce monde.

D'autre part, les habitants avaient cru naïvement que nous allions nous battre à leurs côtés pour protéger l'humanité. Avec tant de facteurs en jeu, il était naturel pour les étudiants de choisir de se battre en tant que sauveurs. Une telle adoration et une telle attente avaient une forte influence sur l'esprit. On pourrait même appeler cela un travail de psychologie de masse. Si ce n'était pas le cas, il y aurait eu ceux qui n'aimaient pas l'idée de se battre. Si l'on considère la participation de Sakagami, qui s'était montré si pénible auparavant, on ne pouvait pas prendre à la légère l'influence de la psychologie de masse.

Dans une situation où tout le monde faisait la même chose, les actions qui diffèrent de la norme attiraient une certaine attention. Cela invitait à la suspicion et à la méfiance. Pour quelqu'un qui cachait quelque chose, cela pouvait être fatal. Comme j'avais prévu de quitter de cette forteresse dès que j'aurais obtenu une pierre runique de traduction, il m'était difficile d'agir. C'est pourquoi j'enviais leur empressement.

« Merci d'avoir attendu, » dit Shiran en regardant l'entraînement en cours. Elle avait réussi à obtenir l'approbation dont elle avait besoin. « Bien, venez par ici, s'il vous plaît. »

« Compris. »

J'avais fait un signe à Mikihiko et j'avais quitté le terrain d'entraînement.

## Partie 2

Shiran nous avait amenés à un escalier qui menait au sous-sol. Après un bref échange avec le garde, nous avons descendu les escaliers. Un long et étroit couloir enveloppé d'obscurité s'étendait au fond. Shiran avait touché une pierre runique lumineuse à l'entrée, remplissant le couloir de lumière.

« ... C'est le mausolée de ceux qui sont morts au combat. Le Fort de Tilia a été construit il y a 250 ans. Ceux qui sont morts depuis sont tous enterrés ici ensemble comme martyrs aux côtés des grands sauveurs. »

J'avais écouté la voix solennelle de Shiran en déglutissant. Des dizaines de milliers d'anneaux étaient incrustés dans les murs de pierre du long couloir. Des gemmes bleues étaient orientées vers l'extérieur sur chacun d'entre eux. Ils étaient identiques aux anneaux que j'avais remis à Shiran, mais il y avait une différence absolue. La couleur des gemmes était différente. Tous ceux d'ici étaient bleus. Celles que j'avais remises à Shiran étaient jaunes.

Ces bagues étaient distribuées aux chevaliers et aux soldats comme pièces d'identité. La pierre précieuse incrustée était une pierre runique. Après confirmation de la mort du propriétaire, l'anneau était récupéré et enchâssé dans ce mausolée. Quant aux corps, ils étaient incinérés et enterrés dans une autre partie de la forteresse. Selon les circonstances, les cendres pouvaient également être renvoyées dans la ville natale du défunt avec ses biens.

Le mausolée contenait également des épées, des boucliers, des armures et d'autres objets ayant appartenu à des sauveurs du passé. Pour les gens de ce monde, être commémoré aux côtés des sauveurs était le plus grand des honneurs. Cependant, nous devons aller ailleurs.

« Allons-y. »

Shiran nous avait guidés vers un chemin étroit sur le côté. Il n'y avait pas d'anneaux encastrés dans les murs ici. Le plafond était bas. On se sentait claustrophobe. Au bout du chemin, nous nous étions retrouvés dans une petite pièce avec des murs de trois mètres de chaque côté. Au centre se trouvait un autel en pierre noircie surmonté de plusieurs grandes plaques. Des montagnes d'anneaux étaient empilées sur les plaques. Les pierres précieuses de ces anneaux étaient de la même couleur que celles du mausolée.

« Alors, commençons. »

Shiran s'était approchée de l'autel et avait sorti les anneaux que je lui avais donnés, les plaçant au sommet de la montagne d'anneaux avec des gemmes bleues.

« Accordez les flammes de la purification à ce pitoyable défunt, » dit-elle d'un ton solennel en faisant glisser son doigt sur le bord de l'autel.

L'autel lui-même était une sorte d'outil magique. Son sommet avait éclaté en une flamme verte. Englouties par le feu, les gemmes jaunes étaient devenues bleues.

« ... »

Shiran avait offert une prière silencieuse et Kei l'avait rejointe derrière elle, les yeux fermés.



C'était une cérémonie austère, mais le rituel lui-même était assez simple. Le fait qu'il n'y avait que quatre participants, dont Lily et moi-même, était plutôt triste. Normalement, un service commémoratif pour un défunt impliquait quelques formalités supplémentaires, mais elles n'avaient pas eu lieu cette fois-ci. C'est parce que les propriétaires de ces anneaux s'étaient transformés en goules.

*« Ces anneaux étaient à l'origine distribués à tous ceux qui se battent dans les Terres forestières afin d'identifier ceux qui se transforment en goules. »*

Je regardais le dos de Shiran en me rappelant ce qu'elle m'avait dit. Avec des émotions étouffées, elle m'avait expliqué pourquoi elle m'avait demandé de participer à ce service commémoratif.

*« Il est connu que le mana qui circule à l'intérieur des monstres est caractéristique de chaque type de monstre. Les humains qui se transforment en goules ne font pas exception à la règle. La pierre runique de l'anneau est gravée pour montrer son effet lorsqu'elle détecte le mana caractéristique d'une goule. »*

Dans ce monde, la mort n'était pas toujours la fin. C'était rare, mais les gens se transformaient en goules. Dans les régions boisées, cependant, l'épidémie de goules était anormalement élevée en raison de la densité de mana dans ces terres. La bataille avait conduit à une épidémie de goules encore plus grande. Lorsque de nombreux cadavres tombaient au même endroit, cette densité augmentait temporairement.

Comme nous l'avions découvert dans la colonie, le mana était contenu dans l'âme. Quand on vainquait un monstre, on pouvait récupérer une partie de son mana. C'est pourquoi l'équipe

d'exploration avait chassé les monstres de la région. C'était aussi l'une des raisons pour lesquelles j'avais cherché activement à rencontrer plus de monstres.

Cependant, le mana gagné dans la défaite n'était qu'une petite partie du mana du monstre. La grande majorité se dispersait dans la région. C'est pourquoi les cadavres augmentaient temporairement la densité de mana dans une région. Cela provoquait l'apparition de nombreuses goules sur les champs de bataille, c'est pourquoi les chevaliers étaient équipés d'un moyen de les identifier comme telles.

*« Ceux dont l'anneau passe du bleu au jaune sont passés du statut d'humain à celui de monstre. Ils ne sont plus traités comme des guerriers. Autrefois, ils n'avaient même pas droit à un service commémoratif. »*

Même si elles étaient autrefois des humains, les goules restaient des monstres. Et les monstres étaient les ennemis jurés de l'humanité. En tant que tel, devenir une goule dans la mort était le plus grand des déshonneurs. Elles ne pouvaient pas être enterrées aux côtés des grands sauveurs dans le mausolée. Le sens de ce rituel était bien plus orienté vers la purification que vers le confort ou le repos des âmes des morts.

La pierre runique jaune placée sur l'autel était redevenue bleue. En faisant cela, les défunts étaient redevenus des humains. Cela dit, ça avait juste pris un point négatif et l'avait remis à zéro. Ça n'avait pas restauré l'honneur des morts. Personne n'avait pris la peine de participer à un service commémoratif pour ceux qui s'étaient transformés en goules. Au contraire, c'était un accord tacite que tous s'abstiennent d'y assister pendant que les morts étaient tranquillement enterrés. Mais cela ne signifiait pas que ceux qui connaissaient personnellement les défunts ne ressentaient pas la douleur de leur mort.

« Uhh... Hic... »

Des sanglots silencieux avaient résonné dans la pièce. Kei était en larme. Shiran s'était retournée et l'avait serrée dans ses bras. Elle avait l'air résolue, mais ses yeux étaient aussi rouges.

« Bon sang. Regarde-toi. Ton visage est en désordre. Ça suffit, va te laver le visage, » déclara Shiran à la fille qui sanglotait.

« D-Désolée... »

La voix normalement stricte de Shiran était douce maintenant. Elle n'agissait pas comme un chevalier ici. Elle agissait comme une grande sœur pour cette petite fille. Kei avait gardé son visage caché alors qu'elle se retournait vers le chemin et partait.

« Je dois vous remercier d'avoir participé au service commémoratif pour mes subordonnés, Takahiro, Miho. »

Shiran s'était inclinée profondément devant nous. Elle pleurait les morts, tout comme Kei. La raison pour laquelle elle nous avait demandé de participer à ce service commémoratif était qu'il y avait une signification à la présence de sauveurs. C'était le plus petit des cadeaux d'adieu qu'elle pouvait offrir à ces chevaliers qui avaient perdu leur honneur. J'avais compris cela, et c'était la raison pour laquelle j'avais décidé de participer au rituel. Je pensais que c'était ma responsabilité en tant que celui qui avait apporté leurs anneaux ici.

« ... Étiez-vous proche d'eux ? » demanda Lily.

« Oui, » répondit Shiran en hochant la tête. « Ils ont particulièrement bien traité Kei. S'il vous plaît, pardonnez-lui d'avoir montré un comportement aussi disgracieux. »

« Vous n'avez pas à vous excuser, » répondit Lily en secouant la tête. « C'est une bonne fille. D'ailleurs, on dirait qu'elle vous adore. Est-ce votre petite sœur ? »

« Non. C'est ma nièce. Elle est l'orpheline laissée par mon frère décédé. »

« Oh, je vois. Elle vous ressemble tellement que j'ai cru que c'était votre sœur. »

« Nous avons été élevées comme des sœurs. Elle a perdu sa mère à un jeune âge, et mon frère passait la plupart de son temps loin du village à travailler comme chevalier. Sagrand-mère — ma mère — s'est occupée d'elle et l'a élevée avec moi. »

« Quel genre d'endroit est votre village ? » avais-je demandé.

Shiran avait plissé les yeux avec nostalgie. Je n'avais encore rencontré aucun des habitants de ce monde au-delà de cette forteresse. J'étais assez intéressé par la façon dont l'humanité vivait ici.

« C'est un petit village près des Franges. C'est l'un des villages de reconquête que nous, les elfes, habitons. Même si les gens sont pauvres, nous vivons ensemble dans la solidarité. »

« Un village de reconquête... ? »

« Ce sont des villages qui existent pour nettoyer les Terres forestières qui s'étendent progressivement si on ne les contrôle pas. Aujourd'hui encore, il existe d'innombrables villages de reconquête qui bordent les Terres forestières. Bien sûr, beaucoup de ces villages subissent des attaques dévastatrices de monstres sortant de la forêt. En tant que tel, notre village est toujours sur ses gardes contre de telles attaques. »

L'expression « tirer la courte paille » m'était venue à l'esprit. Cependant, une telle chose était une nécessité dans ce monde rude. S'ils ne vivaient pas près de la forêt et n'abattaient pas les arbres, la forêt engloutirait le monde entier. Même si les sauveurs pouvaient vaincre les monstres et réduire leur nombre, ils ne pouvaient pas cultiver de nouvelles terres à travers cet énorme monde à eux seuls.

Une partie de ceux qui remplissaient ce rôle était des elfes, ce qui reflétait probablement les circonstances dans lesquelles leur race était accablée. Même sur le chemin du mausolée, les regards dirigés vers Shiran et Kei n'étaient pas tous favorables. Dédain. Mépris. Des railleries. En y repensant maintenant, ces regards étaient peut-être ce qui inquiétait Kei sur le chemin. À en juger par leur façon de pleurer les morts, certains dans leur pays les considéraient favorablement. Mais ceux qui ne le faisaient pas étaient majoritaires.

« On ne peut pas dire que ce soit un bon emplacement, quel que soit le critère. Néanmoins, ce village est ma ville natale. En y repensant maintenant, il me manque. Cela fait déjà cinq ans que je suis partie, » avait marmonné Shiran d'une voix déchirante.

Des images de sa ville natale lui traversaient sûrement l'esprit. Je secouai légèrement la tête alors que des images d'un monde où je ne pourrais jamais retourner, un monde auquel j'essayais de ne pas penser autant que possible, venaient à mon esprit.

« Cinq ans, hein ? C'est une longue période. Avez-vous déjà pensé à y retourner ? » avais-je demandé.

« Je ne peux pas penser autrement. Cependant, je ne peux pas revenir. C'est aussi pour le bien du village, » répondit Shiran avec un sourire doux-amer. « Les chevaliers stationnés dans les forteresses, y compris le Fort de Tilia, suppriment les monstres

dans les Franges. Cela réduit le nombre de monstres qui sortent des Terres boisées, ce qui aide indirectement les défenses des villages de reconquête voisins. Malgré tout, les monstres continuent de piétiner plusieurs villages chaque année. Même les ruines sont avalées par la forêt. »

Elle avait ensuite ouvert sa main et avait regardé sa paume.

« Mon frère a combattu depuis cette forteresse et est mort sans jamais revenir au village. Il est probable que je ne revienne jamais vivant dans mon village. »

Son regard était fort. Sa voix m'avait fait part de sa conviction. Elle avait serré le poing très fort.

« Cependant, même si je ne la verrai plus jamais de mes propres yeux, je veux protéger ma ville natale. Je veux protéger les villages qui partagent leur situation. Je veux protéger les camarades qui se battent à mes côtés. C'est pourquoi j'ai entraîné ce corps et affiné mes compétences. »

Ses mots étaient remplis de passion. J'avais involontairement retenu mon souffle devant le poids de sa détermination.

« ... Ah. » Voyant ma réaction, Shiran avait desserré son poing. Elle avait souri maladroitement et avait tripoté le bout de son oreille pointue, comme si elle essayait d'enjoliver les choses. « Mes excuses. Je ne voulais pas vous ennuyer avec de tels sujets. »

J'avais secoué la tête. « Ce n'était pas ennuyeux. Je peux... en quelque sorte comprendre ce genre de choses. »

Elle se poussait à devenir plus forte pour le bien de ceux qu'elle voulait protéger. Je pouvais fortement compatir à ces sentiments, après tout, je m'étais entraîné avec Gerbera tous les jours jusqu'à

ce que je sois en lambeaux. Dans mon cas, je ne voulais pas retenir les autres pendant qu'elles me protégeaient. Cela l'emportait sur mon désir de les protéger, mais mon sentiment de vouloir me dépasser pour elles était le même. Même si j'étais assommé, vomissant tout ce que j'avais dans l'estomac, cela n'était rien comparé à la douleur de ne pas pouvoir faire une seule chose.

J'avais inconsciemment pris la main de Lily qui se tenait à côté de moi.

« Je crois que vos sentiments sont plus importants que tout le reste, » avais-je dit à Shiran.

« ... Merci beaucoup. »

Shiran avait regardé nos mains jointes et ses lèvres s'étaient ouvertes sur un petit sourire.

## **Chapitre 7 : Serviteur, maître**

### **Partie 1**

Après le service commémoratif pour les victimes de terres forestières, nous étions retournés à la surface. J'avais ressenti un sentiment de libération en le faisant, et pas seulement à cause de la sensation de claustrophobie qui régnait en bas. L'atmosphère du mausolée souterrain possédait un poids particulier.

« À propos de vos projets après cela, Takahiro, Miho, avez-vous l'intention de rejoindre les autres pour vous entraîner ? » Shiran avait demandé ça alors que nous sortions de l'escalier. « J'ai entendu de la commandante que les autres sauveurs devraient finir leur entraînement à peu près maintenant. En conséquence, hum... Vu que vous avez manqué l'occasion de participer parce

que vous m'avez accompagnée pour le service commémoratif de mes camarades, bien que ce soit présomptueux de ma part, je peux vous enseigner à tous les deux en ce qui concerne l'épée et la lance. Qu'en pensez-vous ? »

Honnêtement, ce n'était pas une mauvaise offre. Mon entraînement avec Gerbera jusqu'à présent avait été extrêmement utile pour habituer mon corps au combat. Cependant, il y avait un défaut majeur. Gerbera excellait dans les combats, mais elle s'enorgueillissait d'une force écrasante. Elle ne s'appuyait sur aucune ruse, donc elle n'avait aucune connaissance des arts martiaux. Évidemment, elle ne pouvait pas enseigner quelque chose dont elle ne savait rien.

D'un autre côté, pour un humain faible comme moi, la ruse des arts martiaux était une nécessité absolue pour que je ne sois pas une gêne pour mes compagnons au combat. Dans ce sens, la proposition de Shiran n'était pas mauvaise du tout. Elle avait déjà perçu que je pouvais utiliser le mana, de toute façon. Je n'avais pas à m'inquiéter de m'exposer en m'entraînant avec elle. Il n'y avait pas non plus d'autres élèves, je pouvais donc être plus à l'aise. De plus, quelle que soit la forme que ça prend, le fait de participer à une forme d'entraînement au moins une fois pouvait servir d'excuse pour s'abstenir de toute autre séance.

J'avais échangé un regard avec Lily, et après qu'elle m'ait répondu par un signe de tête, j'avais accepté l'offre de Shiran.



Après cela, nous avons attendu que Kei lave son visage baigné de larmes avant de nous rendre sur un terrain d'entraînement. Il y avait une légère erreur de calcul de ma part ici. Avec les étudiants

partis, les soldats utilisaient maintenant l'espace pour leur entraînement régulier. Ils nous feraient sûrement de la place si je faisais une scène, mais je n'aimais pas faire étalage de l'autorité d'un sauveur comme ça. Il n'y avait que moi et Lily qui nous entraînaient, donc nous n'avons pas besoin d'un très grand espace de toute façon. Nous avons donc demandé à Shiran de nous guider vers une pièce plus petite où nous avons commencé à apprendre les bases des arts martiaux.

Il y avait une limite à ce que l'on pouvait faire en une demi-journée. Tout ce que Shiran m'avait appris, c'est à manier l'épée, mais il y avait beaucoup de choses à apprendre, comme comment déplacer mon poids lorsque je m'avançais et comment maintenir le tranchant de la lame. Shiran était une bonne enseignante. Mais il faudrait encore du temps avant de pouvoir mettre tout cela en pratique.

Lily avait rapidement terminé son entraînement et était passée au rôle de spectatrice. Elle ne se relâchait pas vraiment. Elle s'assurait simplement qu'elle n'attirait pas les soupçons à cause de son endurance anormale en tant que monstre. Nous avons réussi à aller jusqu'ici sans que personne ne découvre son identité, mais on n'était jamais trop prudent. En fait, j'avais déjà eu un incident qui m'avait donné des sueurs froides.

« La façon dont vous utilisez le mana est assez particulière, n'est-ce pas, Takahiro ? »

Quand Shiran avait dit cela, j'avais eu l'impression que tout le sang s'était vidé de mon visage d'un seul coup, malgré le fait que je sois rougi par l'effort physique. J'avais appris à utiliser le mana de Gerbera... d'un haut monstre. De plus, la grande majorité du mana qui circulait en moi provenait d'elle et de mes autres serviteurs. Peut-être que la nature même de mon mana était différente de celle des humains normaux. Shiran avait senti quelque chose à ce

sujet.

« Vous pouvez dire ce genre de choses ? »

« Je suis une spiritualiste, après tout. Il est impossible de sympathiser avec les esprits si l'on n'excelle pas dans l'utilisation du mana. »

En général, il semblait que les elfes étaient semblables à des tricheurs. C'est peut-être pour cela qu'ils avaient fini par être discriminés.

« Je suppose que c'est parce que j'ai appris par moi-même. La façon dont j'utilise le mana est peut-être différente de celle d'une personne ordinaire. »

« Non. Même en autodidacte, le mana ne circule pas normalement de cette manière. »

« Vraiment ? Alors... C'est possible. N'est-ce pas parce que je viens d'un autre monde ? »

« Je vois. Cela peut certainement être le cas. Tout peut arriver avec les sauveurs. »

Mis à part ce petit contretemps, la période s'était écoulée sans problème particulier. J'avais fini par poursuivre mon entraînement jusqu'au soir. La pièce n'avait pas de fenêtre, donc la nuit était arrivée avant même que je m'en rende compte.

Nous avons fini par manquer le dîner, alors Shiran avait fait en sorte que les repas soient portés dans notre chambre. Une fois mon entraînement terminé, Kei avait préparé de l'eau dans un sceau et un chiffon humide. Lily s'était joyeusement occupée de moi en essuyant ma sueur avec le tissu. En tant que garde, elle ne

pouvait pas me quitter, elle avait donc surveillé mon entraînement tout le temps. Je pensais que ce serait ennuyeux pour elle, mais elle était tout sourire.

« Hm ? »

« ... Ce n'est rien. »

Lily s'était tournée vers moi après avoir réalisé que je la fixais. J'avais secoué la tête. La voir s'amuser autant me rendait très heureux. J'avais décidé de la laisser faire ce qu'elle voulait, car elle fredonnait pratiquement en s'occupant de moi.



Après avoir remercié Shiran d'avoir organisé le dîner pour nous, Lily et moi, nous étions retournées dans notre chambre. Je m'étais lavé avec l'eau chaude que Kei nous avait apportée et j'avais enfilé mon maillot. J'avais pris mon dîner et je m'étais allongé dans mon lit.

« Es-tu fatigué, Maître ? » me demanda Lily en s'asseyant à côté de moi.

« Oui, un peu. »

Ma fatigue avait fondu et s'était transformée en somnolence. L'épuisement présent dans mes bras et mes articulations était le résultat de l'entraînement que j'avais fait avec Shiran. Ce n'était rien de majeur. Si on me pousse à le dire, ma fatigue mentale était bien plus importante.

Depuis que j'étais arrivé dans cette forteresse, j'étais sur les nerfs à tout moment, sauf lorsque j'étais dans cette pièce. Je pensais

que c'était la même sensation que d'être constamment vigilant aux attaques de monstres lorsque je vivais dans les Terres forestières, mais la sensation était plus forte ici dans la forteresse.

Les monstres, à part mes serviteurs, m'attaquaient à vue. La distinction entre ami et ennemi était noire et blanche. Parce que je pouvais dire en un instant comment traiter quelqu'un, la vie dans les bois était plus facile.

Cependant, les choses étaient différentes ici. Tout ce qui m'entourait était une nuance de gris. Je devais rester sur mes gardes face à chaque humain que je croisais. Mais je ne pouvais pas simplement les attaquer et éliminer tous les obstacles.

Heureusement, je n'avais pas perdu mon temps en étant ici. J'avais appris beaucoup de choses en venant ici. D'un autre côté, rien n'indiquait encore que j'allais pouvoir résoudre mes problèmes. Plus j'en savais, plus ma situation difficile devenait claire.

« Tu sais quoi, Maître... ? Maître ? T'es-tu endormi ? »

J'avais passé toute la journée dans la forteresse, aussi ma fatigue était-elle plutôt considérable. Au moment où j'allais lui dire que j'étais encore éveillé, ma conscience avait sombré dans l'obscurité.



Le troisième jour de notre séjour au Fort de Tilia...

« Fatigué... »

« Tu es toujours aussi mauvais avec les matins, Maître. »

J'avais écouté la voix exaspérée, mais quelque peu charmante, de <https://noveldeglace.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) – Tome

Lily en étouffant un bâillement. Il était encore tôt le matin, un ciel morose était visible par la fenêtre. Nous attendions que Shiran vienne dans notre chambre. Nous avons convenu de continuer à apprendre les arts martiaux avec elle. Shiran était souvent active tôt le matin, elle nous avait donc invités à la rejoindre.

Elle était une bonne enseignante. Avant cela, je maniais mon épée de manière autodidacte, et l'entraînement d'hier m'avait permis d'en apprendre bien plus que je ne le pensais. Et maintenant, j'avais l'opportunité d'en apprendre encore plus avec elle. Je ne pouvais pas me plaindre juste parce qu'il était tôt le matin.

J'avais étouffé un autre bâillement quand on avait frappé à notre porte. Lily était allée la chercher. Je pensais que Shiran était arrivée, mais c'était en fait mon ami aux cheveux hirsutes.

« Yo. Bonjour, Takahiro, Mizushima. »

« Hein ? Qu'est-ce qui t'amène ici, Kaneki ? » demanda Lily.

« J'ai entendu dire que la lieutenant Shiran apprenait à Takahiro comment se servir d'une épée, alors j'ai pensé me joindre à eux, » avait-il répondu en me faisant un signe de la main.

« Toi ? » avais-je demandé, la tête penchée. « Qu'est-ce qui a provoqué cette tournure des événements ? »

« Euhh, comment dire ? » Mikihiko souriait avec embarras. « Je m'entraîne aussi avec la lieutenant Shiran de temps en temps. Alors, voilà, c'est comme ça. »

« Vraiment ? »

J'avais été assailli par une petite crise de rire. Il était gêné d'être vu en train de faire un effort. Je connaissais déjà très bien cette

partie de sa personnalité.

« Et puis, ce sera plus amusant de faire de l'exercice avec vous plutôt qu'avec ces aspirants héros et ces types qui essaient de réveiller leurs tricheries. La commandante a aussi beaucoup de confiance dans la lieutenant. J'ai appris à renforcer mon corps et à utiliser la magie simple, un peu. »

« Je vois. C'est à peu près la même chose que moi. Ce sera pratique pour Shiran de nous enseigner ensemble. Cependant, je ne peux pas utiliser la magie. »

« C'est bon. Tout ce que je peux utiliser, c'est la magie de l'eau de niveau 1 que j'ai apprise à la colonie. Je veux dire, je serais mort dans les bois sans elle. Ça m'a déjà été plus qu'utile. Mais je n'ai pas vraiment de talent pour la magie. J'ai appris le renforcement corporel après être arrivé ici et j'ai travaillé dessus presque exclusivement. » Mikihiko avait fait glisser la poignée d'une épée courte à sa taille. « Il semble que j'aie de toute façon plus de potentiel avec ça qu'avec la magie. »

« Ah oui, tu utilises une épée courte ? »

« C'est bien vrai. »

Mikihiko avait quatre épées courtes d'apparence robuste avec des lames de trente centimètres de long accrochées à sa taille. Il en avait sorti deux de leur fourreau d'un revers de main et un tintement métallique avait résonné dans la pièce. Ses mouvements souples démontraient sa familiarité avec ces armes. Cela montrait à quel point Mikihiko était sérieux dans son entraînement.

« Deux en même temps ? »

« Oui. C'est cool, non ? »

Cette partie était tout à fait appropriée venant de lui. Bien que, le fait qu'il ait des pièces de rechange prêtes à l'emploi indiquait qu'il ne faisait pas que s'amuser. Il avait correctement pris en compte les situations de combat réelles.

## Partie 2

Mikihiko remit ses épées dans leurs fourreaux et gonfla sa poitrine. « Mon objectif est de devenir un maître en tout ! Je vise à devenir le chevalier de la commandante. Je me suis dit que je devais commencer par me familiariser avec une arme accessible et j'ai étudié sous la direction de la lieutenant Shiran. »

Il avait ensuite jeté un coup d'œil dans la pièce. « Alors, où est-elle ? »

« Nous l'attendions justement. Elle devrait bientôt arriver... »

On avait entendu frapper au moment où j'étais en train de parler.

*En parlant du diable.*

Cette fois, c'était Shiran.

« Bonjour, Takahiro, Miho. Je vois que Mikihiko est aussi avec vous. »

« Ouais. Bonjour, Shiran... Quelque chose ne va pas ? »

J'avais froncé les sourcils. Il y avait une ombre qui planait sur l'humble expression de Shiran.

« Mes excuses, Takahiro, » dit Shiran en baissant la tête d'un air triste. « En ce qui concerne l'entraînement de ce matin... Pourriez-vous attendre un peu avant de commencer ? »

« Ça ne me dérange pas vraiment. S'est-il passé quelque chose ? »

« Oui. Après avoir dit à Kei de se préparer pour l'entraînement de ce matin, je n'ai pas été en mesure de la trouver. »

« ... Quoi ? » J'avais rétréci mes yeux.

« Cela n'est jamais arrivé avant, donc je suis inquiète pour elle. »

Shiran avait l'air désemparée. J'avais appris combien elle tenait à sa nièce Kei après les avoir vues au mausolée hier. Bien sûr, cela l'avait ébranlée.

« Excusez-moi, mais je voudrais partir à sa recherche. Cela signifie que je vais rompre ma promesse avec vous, donc je voulais vous en informer avant... »

« Je comprends. Ce n'est vraiment pas un problème. S'il vous plaît, donnez la priorité à la recherche de Kei. En fait, nous allons aussi vous aider. »

« Hein ? Non, c'est... »

Au moment où Shiran s'apprêtait à refuser ma proposition, Mikihiko était intervenu avec un sourire désinvolte. « C'est bon, c'est bon. Nous n'avons rien à faire de toute façon, » avait-il dit en poussant Shiran dans le couloir. « Allez-y, lieutenant. Nous allons aussi commencer à chercher tout de suite. »

« T-Très bien. Alors, bien que cela me fasse mal, s'il vous plaît prêtez-moi votre aide. » Shiran s'était inclinée avec hésitation et avait pris congé.

Après l'avoir vue partir, Mikihiko s'était retourné vers moi. « Ça te convient, Takahiro ? »

Il s'était apparemment interposé parce qu'il avait vu que j'avais du mal à répondre. J'étais reconnaissant de son côté un peu agressif dans ces moments-là.

« Désolé pour ça. Ça nous a vraiment aidés. »

« C'est bon. Alors, qu'est-ce qui se passe ? Tu vas expliquer les choses, non ? » demanda Mikihiko avec un regard curieux.

« Oui. Je n'ai qu'un soupçon sans fondement de ce qui s'est passé, mais Kei a peut-être disparu parce qu'elle était près de nous. »

Toute contenance avait disparu de l'expression de Mikihiko. « Ne penses-tu pas un peu trop aux choses ? »

« Peut-être, mais peut-être pas. »

« Qu'est-ce qui te fait penser ça ? »

« À en juger par nos conversations d'hier, Kei est une fille très sérieuse. Je ne pense pas qu'elle se relâcherait pour jouer quelque part. Il est plus naturel de supposer que quelque chose lui est arrivé. De plus, Shiran a dit que cela n'était jamais arrivé auparavant. Même sa famille proche ne se souvient pas d'un incident similaire. Il est donc fort probable que "quelque chose" qui n'était pas là avant ait causé cela, comme les personnes qui se sont récemment présentées à cette forteresse. »

« On ne peut pas l'exclure complètement, hein ? Je vois. Tu as raison. Ils sont là depuis trois jours maintenant. C'est à peu près le bon moment pour que les idiots excités commencent à agir comme des idiots. »

Contrairement à Shiran, Mikihiko et moi savions que leurs visiteurs de notre monde n'étaient pas des héros. Il ne serait pas étrange

pour certains d'entre eux d'agir comme bon leur semble après avoir été choyés de la sorte.

« Tch. J'aurais dû surveiller ces bâtards ! » Mikihiko avait gémi en frappant le sol de frustration.

J'avais réprimandé Mikihiko. « Calme-toi. Nous ne savons pas encore si c'est vraiment le cas. »

En fait, on ne savait pas si c'était un de nos pairs ou pas. Cependant, si c'était le cas... Mon esprit s'était rappelé l'image de la fin misérable à laquelle Mizushima Miho avait fait face, ainsi que l'image de Katou lorsque je l'avais vue pour la première fois dans cette cabane.

« Bref, allons-y rapidement, » avais-je dit en secouant la tête.

Mikihiko avait acquiescé, son expression étant sévère. « C'est vrai. Même si quelqu'un a vu ce qui s'est passé, il pourrait tenir sa langue si la lieutenantante Shiran le lui demande en raison de ses privilèges spéciaux en tant que sauveur. Sur ce point, nous sommes égaux. Nous pouvons probablement les faire parler. »

« Séparons-nous. Je vais chercher avec Mizushima. »

« Hm. Bonne idée. Ce sera dangereux pour Mizushima d'être seule si nous sommes face à un idiot. OK. À plus tard. »

Mikihiko était parti précipitamment, et Lily et moi avons commencé à chercher Kei. Nous avons marché dans le couloir à pas rapides. Nous n'avons pas prêté attention aux soldats qui nous avaient courtoisement salués. Nous n'avons pas l'intention de demander des informations comme Mikihiko l'avait suggéré. Cela dit, nous ne courions pas non plus à l'aveuglette.

« Lily. »

« Je sais. Tu as besoin de mon nez, non ? »

Lily m'avait fait un signe de tête fiable alors que nous étions arrivés à un accord mutuel. Nous nous étions dirigés vers la salle où nous nous étions entraînés avec Shiran hier. Le plan était de venir ici pour faire de l'exercice ce matin. Shiran avait dit à Kei de s'y préparer, il était donc fort probable qu'elle vienne ici ou dans les environs. Lily pouvait traquer l'odeur de Kei d'ici en imitant l'odorat du croc de feu.

Lily avait pris les devants et nous nous étions rapidement déplacés dans la forteresse, rencontrant de moins en moins de personnes au fur et à mesure de notre progression.

« Ça sent le fer rouillé, » dit-elle en reniflant l'air. « C'est probablement l'odeur des armures. »

« Cette zone doit donc être utilisée pour le stockage ou autre. »

C'est pourquoi il n'y avait personne autour. Que ferait Kei ici... ? Que pourrait-on lui faire ici ? Ma mauvaise prémonition avait commencé à avoir un sens de la réalité. J'avais accéléré mes pas.

« Je t'ai trouvée. »

Très vite, nous avons trouvé un garçon blond et une fille blonde dans un couloir non habité. Les cheveux de la fille étaient naturellement blonds et étaient pratiquement transparents. Le garçon qui la tirait par le poignet avait des cheveux blonds teints avec des racines noires, ce qui signifiait qu'il était l'un des étudiants venus de mon monde.

Ce garçon, traité comme un grand héros ici dans cette forteresse,

faisait quelque chose d'absolument pas héroïque. Il était en train de traîner une fille encore dans son jeune âge dans une pièce. Son visage enfantin était raide de peur, mais elle n'avait pas pu résister, voyant qui il était.

« ... »

C'était le pire scénario que j'avais imaginé. Cependant, il n'avait pas encore atteint un désastre complet. Il semblait que nous avions réussi à arriver ici à temps. Cela dit, je n'avais pas ressenti de soulagement. Mon cœur était déjà rempli d'une tout autre émotion.

Le garçon m'avait remarqué alors que je me rapprochais à pas rapides.

Son expression s'était transformée en une grimace de mécontentement. Il s'était mis à crier à propos de quelque chose ou autre.

Son attitude était bien différente de celle lors que je lui avais fait face hier matin. Je m'étais demandé pourquoi. Puis j'avais réalisé que c'était parce que la situation ici était un peu différente.

Il n'y avait pas d'équipe d'exploration ici.

C'était si facile à comprendre que c'en était dégoûtant.

J'avais continué à avancer à mesure que je me rapprochais de lui, et quand je l'avais atteint, j'avais pris la tête du garçon dans ma paume alors qu'il me maudissait, mordait et gémissait.

Ça ne servait à rien de discuter. Avant même qu'il ait pu réagir, j'avais écrasé son visage contre la porte de la pièce dans laquelle il essayait d'entraîner la fille. Du sang avait jailli de son nez et il avait

perdu connaissance sans même pousser un cri. J'avais lâché prise et son corps s'était effondré sur le sol. C'était trop rapide.

Il était plein d'ouvertures. Même quelqu'un comme moi pouvait facilement le maîtriser. Il croyait sans doute qu'il pouvait blesser les autres en faisant ce qu'il voulait sans jamais être lui-même attaqué. Il n'y avait pas besoin d'ennuyer Lily avec ça.

Mais peut-être que c'était à prévoir. Ce type n'avait pas suivi un entraînement de combat sans relâche. Il n'avait pas fait l'expérience d'être sur le précipice de la vie et de la mort. Il n'était pas déterminé. Il avait simplement brandi le privilège d'être un sauveur comme un bouclier pour faire ce qu'il voulait. Il n'avait fait que brandir la violence, sans la recevoir. C'était le genre d'humain qu'il était.

J'avais détourné le regard du garçon et m'étais retourné. « Vas-tu bien ? »

Kei était tombée sur ses fesses et me regardait avec de grands yeux et une expression abasourdie.

« ... Oh, d'accord. Tu ne peux pas me comprendre maintenant, hein ? »

Je venais d'un autre monde, alors que Kei était de ce monde. Sans pierre runique de traduction à proximité, nous ne pouvions pas nous comprendre. Je m'étais gratté la tête en me demandant quoi faire quand Kei s'était levée et avait commencé à crier.

« —, — ! — — ! »

« Wôw là. »

J'avais été surpris par ce mouvement soudain, mais elle s'était

juste accrochée à moi. Mon nom était quelque part au milieu des mots qu'elle criait.

« —, —... »

Kei avait fondu en larmes. C'était sûrement une expérience effrayante pour elle. Même si ce n'était qu'une tentative de crime, cela ne signifiait pas que son cœur était resté intact. J'avais caressé sa tête aussi doucement que possible en me tournant pour regarder par-dessus mon épaule.



« ... »

J'avais baissé les yeux vers le blondinet tombé, le sang giclant de son nez...

« Tu ne peux pas le tuer, » avait dit Lily en me saisissant soudainement l'épaule.

Cela m'avait ramené à la raison. Je m'étais maladroitement gratté la tête. Je ne montrais pas une intention claire de le tuer, mais si elle ne m'avait pas retenu, je ne sais pas ce que j'aurais moi-même fait.

« ... Désolé. »

« Ne le sois pas, Maî — Majima. Je sais très bien que tu détestes les gens comme ça, et pourquoi tu le fais. »

« ... »

Nous avions prévu depuis le début que pendant que Lily se ferait passer pour Mizushima Miho, à moins que quelque chose d'extrême ne l'exige, je m'occuperais de tout ce qui se présenterait ici. Cependant, je n'avais pas l'intention de l'achever. Je n'avais aucune hésitation à me salir les mains dans le sang après tout ce temps, mais ce n'était pas l'endroit pour ça.

Il était différent des trois garçons que j'avais trouvés dans cette cabane. C'était différent de Kaga. Ce n'était pas une forêt sans loi. Je ne pouvais pas oublier que c'était un territoire humain. Même si je savais que je pourrais probablement échapper à la punition en utilisant la considération spéciale qu'ils accordaient à leurs sauveurs, et le fait que c'était une ordure qui essayait d'agresser

une petite fille, je ne pouvais pas me permettre de l'achever ici.

*Je ne sais même plus ce qui est bien ou mal...* Mais même si je me sentais complètement perdu, je continuais à caresser doucement la tête de Kei alors qu'elle pleurait contre ma poitrine.

« ... ? »

### **Partie 3**

À ce moment-là, j'avais remarqué que quelqu'un nous observait. Je ne l'avais pas remarqué jusqu'à présent à cause de ma vision tunnel, mais il y avait un autre garçon dans le couloir, assis par terre contre le mur.

« ... Kudou ? »

C'était le gamin maltraité avec qui j'avais échangé un ou deux mots hier. Pour une raison inconnue, une de ses joues était gonflée. Lily l'avait remarqué un peu plus tôt que moi et s'était approchée de lui.

« Vous allez bien ? Hmm... »

Juste à ce moment-là, elle s'était retournée. Elle était immédiatement revenue et s'était accrochée à mon corps. La raison de ce geste était de remplir son rôle de gardienne.

« T-Tu es un enculé ! Qu'est-ce que... tu crois que tu fais... ! ? »

Le garçon blond, Sakagami Gouta, avait repris connaissance et il s'était levé à pas chancelants.

« Toi... tu vas le regretter ! »

Sakagami m'avait regardé avec des yeux injectés de sang alors

que du sang coulait de son nez.

« Tu vas certainement le regretter ! »

Son ressentiment était complètement injustifié. Sa colère alimentée par la folie était sans cesse superficielle. Mais il y avait une instabilité à cela qui était caractéristique de ces humains superficiels. Un sentiment de danger me parcourait l'échine, d'une nature totalement différente de celle que j'avais face à des monstres. Les humains comme lui étaient prêts à tout. J'avais eu une prémonition. Ce type ne se débarrasserait jamais de sa rancune mal dirigée.

Il était possible qu'une horrible tragédie en résulte. Il n'avait pas besoin d'une raison noble comme la perte d'un objet important pour lui. Au contraire, des questions aussi triviales donnaient souvent naissance à des situations gênantes. Je l'avais appris de mon expérience lors de la destruction de la colonie.

Kei était une bonne fille. Shiran avait toujours fait face aux autres avec sincérité. Mizushima Miho et Katou ne méritaient pas non plus ce qui leur était arrivé. Alors, pourquoi ces filles devaient-elles être blessées par ces bâtards ? Était-ce vraiment bien pour moi de laisser ce type en liberté ? Ne serait-il pas préférable de l'éliminer discrètement maintenant ? Ma main avait inconsciemment atteint l'épée en bois à ma taille, mais juste avant que quelque chose ne se produise...

« Qu'est-ce qui se passe ? »

Une voix d'homme s'était interposée entre nous alors que nous nous regardions fixement. J'avais continué à surveiller Sakagami et j'avais déplacé mon attention vers la voix, où se tenait Juumonji. Il s'était approché de nous avec une expression de colère. Je ne savais pas si son timing était bon ou mauvais. Avec ce

développement, je n'avais pas d'autre choix que d'arrêter ma main.

« Un autre combat ? Qu'est-ce que c'est cette fois-ci... ? »

« Tch... Ce n'est rien. » L'attitude de Sakagami avait changé en un instant. Il m'avait jeté un regard haineux puis il était passé devant Juumonji à grandes enjambées.

« Argh, stop ! Sakagami ! »

Juumonji avait un peu hésité, mais après nous avoir jeté un regard, il avait décidé de poursuivre Sakagami.

« Majima, Mizushima, et... Kudou, c'est ça ? Je vais m'occuper de ça. Ne faites rien d'inutile, compris !? »

Sa voix était remplie d'une irritation inconcevable. Il s'avérait qu'agir comme un chef était plutôt gênant. Il semblait que Juumonji avait accumulé beaucoup de stress au cours de ces trois jours. C'était compréhensible. À part être un tricheur, Juumonji n'était rien de plus qu'un étudiant. Un fauteur de troubles comme Sakagami était une source inépuisable de maux de tête.

Sur ce, Juumonji était parti sans attendre de réponse en grommelant de frustration. « Sérieusement. Combien de temps compte-t-il agir comme s'il était encore dans ce monde ? Pourquoi dois-je être maudit avec un gars qui ne comprend pas que tout est différent ici !? »

*C'est un autre monde. Tout est différent de là où nous venons.* Juumonji avait dit quelque chose de similaire hier. Il avait certainement raison. Il avait également raison de dire que Sakagami agissait comme s'il ne comprenait rien à tout cela. D'un autre côté, je doutais sincèrement que Juumonji, qui avait

facilement franchi tous les obstacles jusqu'à présent grâce à ses tricheries, comprenne lui-même la différence.

S'il comprenait vraiment la différence entre les mondes, pourquoi essayer d'agir comme s'il était une sorte de héros... ? Mes pensées n'étaient cependant que l'envie banale des malchanceux envers les chanceux...

« Qu'est-ce que tu dis ? Rien n'a changé du tout... » Kudou avait marmonné.

Et alors que je réfléchissais à ces choses, ces mots avaient laissé une impression étrangement forte sur moi.

L'enfant intimidé, Kudou Riku, s'était levé pendant que mon attention était distraite par l'arrivée de Juumonji.

« Vas-tu bien ? T'es-tu cogné la tête ? » lui demanda Lily d'un air inquiet.

« Je vais bien, » avait-il répondu avec un léger sourire sur son visage fin. « Hmm, je suis habitué à ça. »

Il semblait pleinement conscient de son environnement et ses pas étaient réguliers. Il n'y avait pas besoin de s'inquiéter d'une quelconque blessure majeure.

« Hm ? Qu'est-ce qu'il y a ? »

Kei, qui était toujours accrochée à ma poitrine, avait commencé à remuer.

« —, —. »

Elle m'avait lâché avec un reniflement et avait dit quelque chose dans une langue que nous ne pouvions pas comprendre. Puis elle

avait incliné sa tête vers Kudou. J'avais déplacé mon regard de Kei vers le garçon à la joue gonflée.

« ... Tu t'es peut-être fait frapper pour avoir défendu cette fille ? »

« Hahaha... Non pas que j'aie réussi à accomplir quoi que ce soit, aussi embarrassant que cela soit... »

Kudou avait forcé un sourire et avait gratté sa joue enflée. La toucher avait dû lui faire mal, car le bord de ses lèvres avait eu un bref spasme. Il avait retiré son sourire et nous avait fait une légère révérence.

« Je suis heureux que tu sois venu, Senpai. S'il te plaît, prends soin d'elle. »

« C'est sûr. »

Kudou était parti, ses pas étant un peu instables. Il ne restait plus que Lily, Kei et moi-même dans le couloir vide.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » Lily avait demandé en penchant la tête et en me regardant de côté.

« ... Rien. »

J'avais secoué la tête. La signification des mots de Kudou était toujours présente dans mon esprit, juste un peu. Rien n'avait changé. C'est ce qu'il avait dit. Je trouvais étrange qu'il puisse affirmer cela après être venu dans ce monde. De toute façon, il y avait quelque chose à faire avant ça.

« —, — ! »

J'avais baissé mon regard quand quelque chose avait tiré sur le devant de mes vêtements. Kei me regardait avec des yeux rougis.

« Rentrons pour l'instant. Shiran est inquiète. »

J'avais posé ma main sur la tête de Kei. Ses traits humbles et attrayants ressemblaient à ceux de Shiran et elle m'avait offert un doux sourire. Je décidai que, pour l'instant, c'était au moins une bonne chose que j'ai réussie à protéger ce sourire.



Après avoir contacté Shiran et Mikihiko, il avait été décidé que Kei s'abriterait dans notre chambre. Nous avons emprunté une nouvelle pierre runique de traduction et Kei y avait passé toute la journée. Nous avons encore beaucoup à apprendre sur ce monde, et Kei était également très intéressée par le mien, aussi nos conversations étaient-elles fixées sur ces deux points.

Pendant que nous y étions, j'avais réussi à poser des questions sur l'acquisition de pierres runiques. La plupart des pierres runiques étaient apparemment assez chères. Les pierres runiques de traduction, en particulier, n'étaient utilisées que pour converser avec les visiteurs d'autres mondes, et comme il n'y avait pas de demande, elles apparaissaient très rarement sur le marché. Il était très difficile d'en acquérir une sans passer par l'armée ou les chevaliers. C'était un peu un problème, et cela se voyait sur mon visage. Je n'avais pas d'autre choix que de tromper Kei lorsqu'elle m'avait regardé avec curiosité.

« Merci beaucoup d'avoir pris soin de Kei. »

Le soir venu, Shiran avait terminé son travail avec les chevaliers et était venue chercher Kei.

« Je suis désolée d'avoir pris votre temps, » nous déclara Kei en

s'excusant.

« C'est bien. Je suis reconnaissant d'avoir pu entendre tant de choses intéressantes de ta part. »

Kei avait rougi et avait baissé la tête piteusement. « Oh, ce n'est rien. J'ai aussi eu beaucoup de plaisir à écouter les histoires que vous aviez à raconter tous les deux. »

Après lui avoir jeté un regard affectueux, Shiran s'était approchée de moi.

« À propos de ce que vous avez proposé, Takahiro... »

« ... Comment ça s'est passé ? »

Nous parlions à voix basse. Lily gardait l'attention de Kei.

« Il a été approuvé que Kei prenne soin de vous et de Miho. »

« Je vois. C'est bien. »

J'avais laissé échapper un soupir de soulagement. Nous avons demandé aux chevaliers si Kei pouvait servir d'accompagnateur personnel à travers Shiran. Et comme prévu, avec nos positions de sauveurs, ils nous avaient permis ce niveau d'autonomie. Kei n'était rien d'autre que l'accompagnatrice de Shiran, elle ne travaillait donc pas directement pour les chevaliers.

La raison pour laquelle nous faisons cela était bien sûr d'utiliser mon statut pour abriter Kei, en utilisant comme prétexte le fait qu'elle soit notre accompagnatrice. En plus de l'avertissement de Juumonji de garder le silence sur ce qui s'était passé, nous ne savions pas comment les gens de la forteresse traiteraient l'elfe Kei si elle essayait de prétendre que l'un des sauveurs était sur le point de l'agresser. Nous ne pouvions pas transformer l'incident de

ce matin en une affaire sérieuse. Cependant, personne ne pourrait se plaindre si elle nous servait comme auxiliaire comme ça.

Sakagami avait reculé à cause de Juumonji, mais il était obligé de rejeter la faute et de faire quelque chose par ressentiment injustifié. Il était préférable de garder Kei à portée de vue autant que possible pour sa propre protection, en particulier contre des ordures comme Sakagami.

« Mais je n'arrive toujours pas à y croire, » dit Shiran avec un gros soupir. « Qu'un sauveur estimé fasse une telle chose... »

« Je comprends ce que vous ressentez, mais c'est vrai. Il n'y a aucune chance que vous pensiez que Kei ment à ce sujet, n'est-ce pas ? »

« Pas du tout, naturellement. Mais quand même... »

« Nous l'avons également vu de nos propres yeux. Ça a aussi tourné à la bagarre, mais sans grand résultat. »

Du point de vue de Shiran, les sauveurs étaient des légendes vivantes, les sujets de sa foi. Elle ne pouvait même pas en imaginer un regardant une si jeune fille avec des pensées méchantes. Il y avait un soupçon d'épuisement dans l'expression déprimée de son visage. Cela dit, elle faisait correctement face à la réalité qui s'offrait à elle et savait qu'elle devait rester sur ses gardes pour protéger sa famille.

« Je l'ai déjà dit à Kei, mais s'il arrive quelque chose, trouvez-nous immédiatement. Nous sommes aussi des sauveurs ici. Nous pouvons vous couvrir. »

« Merci beaucoup. Il semble que je vous ai causé beaucoup de problèmes avec ça... Je ne sais vraiment pas quoi vous dire,

Takahiro. »

« Ne vous inquiétez pas pour ça. C'est Sakagami qui a tort. Vous ne me causez aucun problème, » avais-je dit en secouant la tête. « De plus, je ne peux pas ignorer qu'une ordure comme Sakagami a fait du mal à une fille aussi gentille. »

Kei avait remarqué que je regardais dans sa direction. Un sourire s'était dessiné sur son visage enfantin, mais bien dessiné, comme une fleur qui s'épanouissait.

« Takahiro ! Maintenant que ma sœur est là, on peut y aller ? »

Kei avait couru et avait tiré sur ma main. Elle était figée par la tension de la veille, mais peut-être à cause de l'incident de ce matin, ou parce que nous avons passé toute la journée ensemble, elle s'était attachée à moi.

« Oui, bien sûr. »

Avec Kei ici, nous avons mis fin à nos discussions secrètes.

« Es-tu d'accord avec ça aussi, Shiran ? »

« Oui, ça ne me dérange pas. »

## **Partie 4**

Comme nous avons fini par manquer notre entraînement matinal, nous avons demandé à Shiran de nous donner un cours pour le reste de la journée.

« Bien que cela me fasse mal de le dire, c'est la seule chose que je puisse faire pour vous remercier. »

« Ne soyez pas comme ça. Vos conseils ont vraiment été utiles.

<https://noveldeglace.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) – Tome

Merci d'avoir pris la peine de nous consacrer du temps. »

Les progrès que nous avons réalisés depuis notre arrivée dans cette forteresse, y compris les informations sur les pierres de rune de traduction, avaient été honnêtement une grande récolte pour moi. Je n'exagérais pas le moins du monde quand je l'avais remerciée.

« Ce n'est pas... Je ne suis qu'un chevalier inexpérimenté, mais je suis heureuse d'être utile. »

Shiran détourna son regard et tripota le bout de son oreille pointue. C'était apparemment un de ses tics nerveux lorsqu'elle était gênée. J'avais senti un sourire se dessiner alors que je faisais avancer les choses.

« Bon, alors. Nous serons à nouveau sous votre responsabilité. »

« Très bien. »

Shiran avait souri avec joie et avait hoché la tête. Son atmosphère solennelle habituelle s'était estompée et une gaieté convenant à une fille de son âge était apparue. Il semblait que Shiran nous ouvrait également son cœur.

« Hm ? »

J'avais remarqué qu'un regard était fixé sur nous.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » J'avais demandé cela à Lily, qui semblait étrangement heureuse en me regardant parler à Shiran.

Lily avait soudainement déplacé son regard vers le sol. « Non, ce n'est rien. » Elle secoua ensuite la tête et adressa un sourire à Kei. « Allez, si on ne se dépêche pas, il va finir par se faire tard comme hier. On y va ? »

« Oui. Allons-y ! »

Lily avait pris la main de Kei et avait commencé à marcher. Shiran les suivait. Quelque chose me dérangeait encore, mais je ne pouvais rien y faire si je ne suivais pas. J'avais donc commencé à marcher et j'avais suivi les filles.



Après notre entraînement, Lily et moi étions retournés dans notre chambre pour nous essuyer avant de sortir à nouveau. Nous étions allées dans une grande salle où les autres élèves se réunissaient également pour dîner. Nous avons discuté avec Mikihiko et Kei, puis nous étions retournées directement dans notre chambre. Nous n'avions pas vraiment de raison de nous presser, mais la fatigue de la journée nous avait rattrapés.

Je m'étais allongé dans le lit et j'avais regardé le plafond. Nous ne nous étions pas vraiment entraînés très longtemps aujourd'hui, donc j'avais encore de l'endurance à revendre. Cependant, la fatigue mentale n'était pas différente de celle d'hier. Le fait de devoir m'endurcir continuellement chaque fois que j'étais en dehors de cette pièce pendant deux jours entiers n'avait fait qu'accroître ma lassitude.

Lorsque je m'étais retourné, les deux enfants, Ayame et Asarina, avaient commencé à jouer l'une avec l'autre. J'avais fini par devoir les retenir assez souvent ces deux derniers jours. Alors, je m'étais levé et je leur avais tenu compagnie. La douce et franche Ayame et l'étrange Asarina étaient également de mignons compagnons. Le simple fait de jouer avec elles avait guéri mon cœur. Après quelques morsures, des pressions sur le museau et des entortillements, j'avais l'impression que c'était elles qui me

tenaient compagnie et non l'inverse. C'était à quel point passer du temps comme ça détendait mon esprit. C'était aussi une indication de l'état d'épuisement dans lequel je me trouvais.

J'avais joué avec Ayame et Asarina pendant un moment avant de me recoucher dans le lit. J'avais spontanément laissé échapper un gros soupir. Nous avons entendu beaucoup de choses de la part de Kei, alors maintenant je devais discuter des événements d'aujourd'hui avec Lily. Je le savais, mais alors que je regardais le plafond, ma conscience s'était progressivement éloignée...

« ... Oh, Maître, es-tu réveillé ? »

J'avais fini par m'endormir sans le savoir. Je portai la main à mon front et laissai échapper un petit gémissement.

« ... Depuis combien de temps suis-je ainsi ? »

« Pas si longtemps que ça. Il est à peu près minuit passé. »

Le visage de Lily était juste devant mes yeux, me regardant de côté. Elle était assise sur le lit, ma tête reposant sur ses cuisses. Elle était proche. Son doux parfum envahissait mes sens.

Ayame était roulée en boule et dormait sur l'autre lit. Asarina avait compris que nous allions commencer à parler et avait balancé sa tête paresseusement. Quant à Lily, elle me regardait d'un air sérieux.

« S'est-il passé quelque chose ? » avais-je demandé.

Lily avait secoué la tête en silence. « Non. »

Le bruit d'Ayame ronflant gentiment était la définition même de la tranquillité, ce qui signifiait que rien ne s'était passé pendant que je dormais. Les événements d'aujourd'hui avaient rapidement

traversé mon esprit. Cependant, je n'avais aucune idée de ce qui avait pu se passer pour que Lily ressemble à ça.

Au contraire, Lily était de très bonne humeur pendant tout ce temps. Quand je discutais avec Mikihiko, quand je m'entraînais avec Shiran, elle me regardait toujours avec un regard heureux. En y repensant maintenant, elle était d'une telle bonne humeur que c'en était presque étrange.

« Maître, » Lily m'avait appelé avec un sourire sur son joli visage.

Son sourire était aussi doux qu'un bonbon. Mais pour une raison inconnue, j'avais l'impression qu'elle souriait pour cacher quelque chose qui l'accablait.

« Hé, Maître ? À propos de ce que nous allons faire à partir de maintenant, j'ai une suggestion, » avait dit Lily avant que je puisse lui poser la question.

« As-tu trouvé quelque chose ? » avais-je demandé, un peu déconcerté par le changement soudain de sujet.

La dernière fois que nous en avons parlé, nous avons réussi à mettre de l'ordre dans tout ce que nous devons faire ici. Le plan était de cacher ma capacité, d'obtenir une pierre runique de traduction, d'apprendre à l'utiliser et de quitter la forteresse. Ensuite, nous devons trouver une colonie quelque part, sécuriser une route pour les provisions, et trouver un endroit sûr pour Katou. Peu importe comment je voyais les choses, tout cela était difficile à accomplir. Je n'avais pas beaucoup de confiance en l'état actuel des choses. Lily avait apparemment une idée bien à elle, cependant.

« Hm. J'ai pensé à deux plans. »

« Deux ? » avais-je demandé d'un air surpris.

Lily me fit un signe de tête en souriant et tendit la main vers ma joue. Je pouvais sentir ses émotions passer dans notre cheminement mental par le biais de sa paume. Elle était déterminée. Sous son doux sourire, Lily était résolue à faire quelque chose. Sa volonté était forte, ferme et inflexible. Elle était comme un lac tranquille sans la moindre ondulation à sa surface. Je pouvais sentir sa détermination dans son ton alors qu'elle parlait de ce qu'elle avait caché dans son cœur.

« Le premier... est de nous dire adieu. »

« ... »

« Fais en sorte que ce soit comme si tu n'avais jamais eu le pouvoir d'accorder des cœurs aux monstres et de les apprivoiser en le faisant. Alors il n'y aura pas un seul problème pour toi. Tu pourrais vivre tranquillement dans ce monde avec les autres élèves. »

Le regard de Lily était calme. « Les autres élèves vont essayer de continuer à vivre en tant que sauveurs, mais je suis sûre que certains choisiront de vivre différemment. Tout le monde ne s'éveillera pas à ses pouvoirs, et même si c'est le cas, ils ne seront pas forcément capables de suivre le rythme des autres. Tu peux simplement suivre les gens qui choisissent cette voie. »

Actuellement, les trois membres de l'équipe d'exploration du Fort de Tilia, Juumonji, Watanabe et Iino, avaient le groupe d'étudiants sous contrôle. Cependant, comme l'avait dit Lily, ce n'était pas garanti pour durer. Par exemple, tant que Sakagami continuait à faire ce qu'il voulait, ce n'était qu'une question de temps avant qu'il ne quitte le groupe.

Il y aurait aussi ceux qui n'aimaient pas se battre. Se rebeller ne

serait pas vraiment un problème. Ils avaient été confrontés à une situation d'urgence. Ils avaient ressenti un sentiment de solidarité avec leurs camarades japonais et avaient été portés par l'atmosphère dans une sorte de fuite de la réalité. C'est ce qui avait motivé leurs actions actuelles. Mais ils étaient tous nés dans le Japon moderne. Ils possédaient encore leur sens des valeurs. Il y avait sûrement tôt ou tard des gens qui désiraient une vie tranquille sans rapport avec les combats.

Tout ce que Lily disait avait du sens. Cependant, sa proposition elle-même était une tout autre affaire.

*Dire adieu à tous ces gens et vivre normalement dans ce monde ?* Je ne pouvais pas être d'accord avec ça. Ce n'était même pas la peine d'y penser. Mon désir était de vivre ensemble avec tout le monde. Vivre seul, ce serait mettre la charrue avant les bœufs.

Je ne pouvais pas comprendre. Lily était censée être celle qui connaissait mes pensées sur ce sujet plus que quiconque au monde. Alors pourquoi dirait-elle une telle chose ? Elle savait déjà ce que je dirais...

« Je veux entendre ta réponse, Maître. Je t'en prie. Dis-le-moi. »

La voix calme de Lily avait chatouillé mon oreille.

*Sérieusement, qu'est-ce qui se passe dans sa tête ?* Ce n'était pas une question irréfléchie. Je lui faisais confiance. Je lui faisais confiance plus que quiconque. Qu'est-ce qui l'avait poussée à faire une telle proposition ? Quel intérêt y avait-il à lui donner ma réponse évidente ?

Et pourtant, je pouvais sentir son désir d'entendre mes mots à travers notre cheminement mental alors qu'elle enroulait sa paume autour de ma joue. Je n'avais donc aucune raison d'hésiter

à lui répondre.

« Je n'accepterai pas une telle proposition. Je n'ai même jamais pensé à une telle chose. »

J'avais tendu ma main vers la joue de Lily. C'était doux, chaud, et adorable. Cette chaleur au bout de mes doigts était précieuse pour moi. Je savais du plus profond de mon cœur que je ne voulais pas perdre ça. Je n'avais pas l'intention de le cacher.

« Je n'ai pas l'intention de laisser partir l'une d'entre vous. Quoi qu'il arrive. Sans condition. »

Tous mes sentiments avaient été transmis par mes mots, mon expression et notre cheminement mental. Pour preuve, cette fois, Lily avait souri d'une manière vraiment heureuse.

« Merci, Maître. Désolée d'avoir été égoïste. Je voulais t'entendre le dire. »

Maintenant que j'y pense, elle avait dit qu'elle voulait entendre ma réponse. Elle savait ce que c'était, mais elle voulait l'entendre. C'était tout ce que c'était.

« Hm. Grâce à ça, j'ai l'impression que je peux enfin me résoudre... »

Elle avait parlé de détermination. Il semblerait que la détermination que j'avais ressentie sur notre cheminement mental concernait quelque chose d'entièrement différent. Lily avait dit qu'elle avait deux propositions. Cet échange avait dû être une sorte de rituel pour renforcer sa résolution à suggérer autre chose.

« Peux-tu me dire quelle est ta deuxième suggestion ? » avais-je demandé.

Lily avait hoché la tête. « Hm. Ce n'est pas vraiment une idée folle. Non, en fait, il n'y a aucune chance que je puisse trouver une idée aussi folle. Je pense que tu l'as probablement vaguement toi-même réalisé, même si je ne me donne pas la peine de te le dire. » Le sourire de Lily était quelque peu amer. « Il est franchement impossible pour nous de résoudre tous nos problèmes par nous-mêmes. »

« C'est... »

« Surtout l'acquisition d'une pierre runique de traduction et l'apprentissage de son utilisation. C'est bien trop difficile pour nous de le faire en gardant toutes nos circonstances cachées. »

Je ne pouvais pas m'y opposer. En vérité, je n'arrêtais pas de dire que nous finirions par trouver quelque chose, mais je n'avais pas la moindre idée de comment le faire. Nous ne pouvions pas le faire par nous-mêmes. Nous étions dans une impasse. C'était certainement vrai. Alors, qu'est-ce que j'étais censé faire ?

La réponse était évidente dès le début.

« Nous devons juste trouver quelqu'un qui coopérera avec nous. C'est ce que tu suggères ? »

« Hm. » Lily attendit que je trouve la réponse toute seule et hocha la tête. « On demande de l'aide après avoir expliqué un certain nombre de nos circonstances. Nous pouvons simplement ne pas divulguer les autres éléments. Par exemple, nous voulons quitter la forteresse, mais nous ne voulons pas que les autres le sachent. Nous pouvons le mentionner, n'est-ce pas ? »

C'était une suggestion raisonnable. Nous avons réussi à survivre en coopérant, en unissant nos forces et en nous opposant aux monstres. Tout était soit un serviteur, soit un ennemi. C'était très

simple. Il fallait juste choisir de se battre ou non.

## Partie 5

Cependant, nous n'étions plus dans les régions sauvages de la forêt. J'avais mis un pied en territoire humain. Il n'y avait aucune chance que ça se passe comme avant. J'étais conscient de cela tout le temps, et pourtant je n'avais jamais pensé à trouver quelqu'un pour nous aider. C'était en grande partie dû à ma méfiance envers les humains.

Mais je ne pouvais pas me permettre de faire du surplace ici. Rien ne changerait comme ça. Les humains étaient définitivement des créatures qui trahissaient les autres. Le terrible spectacle de la Colonie l'avait prouvé. C'était une tragédie née de la bêtise humaine. Mais cela ne signifiait pas que tous les humains étaient répugnants.

Katou Mana, par exemple. C'était la fille d'un an plus jeune que moi que je protégeais. Elle m'avait sauvé. Elle savait que je me méfiais d'elle, mais elle m'avait quand même prêté sa force. Son existence prouvait que le monde n'était pas seulement rempli de trahisons.

Les personnes qui vivaient dans ce monde n'avaient pas toutes besoin d'être soupçonnées dans tout ce qu'elles faisaient. C'était une réalité assez évidente qui ne méritait pas vraiment d'être mentionnée, mais c'était aussi quelque chose que je ne pouvais absolument pas admettre auparavant.

Dans l'état actuel des choses, je pouvais accepter la proposition de Lily. « Nous devrions essayer de compter sur quelqu'un d'autre. » Tant que nous ne pouvions pas résoudre notre situation par nous-mêmes, quelqu'un qui pouvait nous aider était indispensable.

Nous ne pouvions pas nier la possibilité qu'ils nous trahissent, bien sûr. C'est pourquoi il était de mon devoir, en tant que leader de notre groupe, de sonder les humains devant moi. Ce n'était pas mon travail de me méfier de tout le monde pour ne pas être trahi, c'était de découvrir quelqu'un qui ne nous trahirait pas.

Si je ne pouvais pas faire ça, alors je n'aurais pas dû quitter les terres forestières. J'aurais dû écouter les bruits de la ruine qui se rapprochait lentement de nous et vivre une vie courte, mais tranquille avec mes serviteurs.

*Je comprends. Logiquement, je comprends.* La vie serait bien plus simple si tout le monde pouvait transmettre ses sentiments aussi facilement. Dévoiler nos secrets pour trouver un coopérateur n'était pas différent que de leur faire confiance.

Rien que d'y penser, un sentiment détestable me parcourait l'échine. Une odeur de fer emplissait mes narines, des flammes entouraient ma vision, mon corps entier se tordait de douleur, et des sourires déformés assaillaient mon esprit. C'était le même flash-back que j'avais eu cette fois-là avec Gerbera. Mon cœur était sec. Toute ma chair avait l'impression de pourrir.

Cependant, je ne pouvais pas céder à cela. J'avais serré la mâchoire. Je devais surpasser cet abominable souvenir. C'était ma responsabilité en tant que chef.

*Mais en suis-je capable ?* Une maladie du cœur. Un traumatisme. Je ne pouvais même pas en parler à Mikihiko. Les réalités de la mort et de la trahison étaient restées profondément marquées dans mon cœur. C'était un peu banal de le dire comme ça, mais la malédiction qui s'enroulait autour de mon esprit comme une boue épaisse ne pouvait pas être retirée si facilement. Un humain faible comme moi avait besoin de quelque chose qu'il pouvait surmonter

— .

« C'est bon. »

Ma vision avait été soudainement bloquée. La main sur ma joue avait bougé. La paume de Lily couvrait maintenant mes yeux. Ne pouvant plus voir, une voix qui semblait encore plus douce que d'habitude s'était infiltrée dans mes oreilles.

« Maître, te souviens-tu de notre première rencontre dans cette grotte ? »

J'étais déconcerté par cette question soudaine et inattendue, mais j'avais quand même répondu tout de suite.

« Oui. Je me souviens. Il n'y a aucune chance que je puisse oublier. »

En proie au désespoir et ayant renoncé à la vie, l'existence même de Lily m'avait sauvé d'une manière incommensurable. Je mourrais avant d'oublier ce moment.

« C'est un souvenir extrêmement important pour moi, » dit Lily. « C'est mon premier souvenir après ma naissance. À ce moment-là, tu as prié du fond de ton cœur pour que quelqu'un te sauve. Quand j'ai entendu cette voix, quand tu as souhaité que tu sois sauvé, quand tu m'as donné le nom de Lily, je suis née dans ce monde... »

La voix enthousiaste de Lily parlait de ses souvenirs comme si elle tenait un trésor précieux dans sa poitrine. Mais ses prochains mots étaient restés sur le bout de sa langue pendant un moment.

« Cependant, le souhait que tu as formulé avant de perdre conscience, "sauve-moi", n'était pas destiné à un monstre comme moi, n'est-ce pas ? Tu n'aurais jamais pensé qu'un monstre pourrait te sauver. Alors, qui était-ce que tu souhaitais voir te

sauver... ? »

J'avais eu l'impression que Lily souriait comme si la réponse était parfaitement évidente. Cependant, avec sa main sur mes yeux, je ne pouvais pas confirmer si elle souriait vraiment.

« Maître. Tu dis que tu ne fais pas confiance aux humains, mais dans ton dernier instant, tu as fait confiance à un étranger. Je crois que c'est ta vraie nature. »

« Mon vrai... moi... ? »

« Hm. C'est précisément parce que tu es comme ça que nous sommes nées comme nous sommes. Donc, c'est bon. » La voix de Lily tremblait très légèrement en parlant. « Quand tu parles avec Kaneki, quand tu t'entraînes avec Shiran, tu as vraiment l'air de t'amuser. Rien qu'en te regardant, ça me rend aussi heureuse. »

« Lily... ? »

« C'était la même chose quand Katou s'est effondrée avant que nous venions ici. Tu n'as pas hésité à t'assurer qu'elle aille bien. Et pourtant, tu ne l'as peut-être pas remarqué toi-même... » Lily avait retiré sa main de mes yeux. « Tes blessures sont déjà guéries, Maître. Il ne te reste plus qu'à trouver le petit coup de pouce qui te permettra de faire un pas en avant. »

Ma vision était revenue, et devant moi se trouvait la fille que j'aimais plus que quiconque, qui me souriait. Mais si elle souriait pendant tout ce temps, elle n'avait pas besoin de me cacher les yeux.

« Désolée, Maître. J'aurais dû te le dire plus tôt, » avoua Lily, comme si elle avait honte. « J'étais inquiète. J'avais peur que tu te réconcilies avec les humains. Et si tu le faisais, le jour viendrait où

tu n'aurais plus besoin de garder tes serviteurs à tes côtés. »

C'était la première fois que Lily me parlait de l'anxiété qu'elle portait dans son cœur. Malgré cela, en regardant son faible sourire et son expression triste, je pouvais dire que cela la tourmentait depuis longtemps maintenant.

« Il n'est pas question que j'abandonne l'un d'entre vous, » l'avais-je rassurée.

« Hm. Je sais ça... Mais j'étais quand même inquiète. »

Elle était anxieuse parce que c'était si important pour elle. En bref, c'était la preuve du désir qu'elle avait pour moi.

« La raison pour laquelle je peux être à tes côtés est que je t'ai rencontré au moment précis où tu as appelés. Mais comme je l'ai dit, tu ne cherchais pas à ce que ce soit moi, un monstre, qui te sauve... C'est pourquoi je me suis toujours demandé si tu n'aurais pas dû rencontrer quelqu'un d'autre là-bas. Où que j'aie, je ne suis rien de plus qu'un faux, alors peut-être que je n'étais qu'une imitation élaborée de ce que tu désirais vraiment... »

Lily n'était pas complètement et totalement à côté de la plaque. Disons, pour l'argument, que ce n'est pas Lily qui m'avait sauvé, mais un autre humain. L'énorme confiance que je plaçais actuellement en Lily aurait été dirigée vers celui qui m'avait sauvé d'une crise aussi désespérée.

C'était à ce point significatif d'être sauvé des profondeurs du désespoir. En fait, Mikihiko avait vécu une expérience similaire, qui était à l'origine de sa profonde affection pour la commandante des Chevaliers de l'Alliance. La seule différence était que nos positions étaient inversées.

C'était bien sûr une supposition sans intérêt. En réalité, j'avais été sauvé par Lily. C'était la seule et unique vérité. En soi, c'était important pour moi. Cependant, ce n'était pas suffisant pour régler le problème avec Lily. Le simple fait de penser à cette possibilité la faisait se sentir redevable de ce qui était arrivé. Et ce sentiment d'obligation donnait naissance à son anxiété, celle que ce n'aurait pas dû être elle qui était là. C'était ce qui causait ses inquiétudes sans fin.

Si, par exemple, elle était un humain, elle n'aurait peut-être pas ressenti une telle anxiété. Mais j'étais un humain et Lily était un monstre. Néanmoins, je l'aimais, et elle m'aimait en retour. Cependant, nous étions toujours des créatures différentes. C'était peut-être inévitable qu'elle commence à s'inquiéter.

« Je suis désolée de l'avoir caché jusqu'à maintenant. »

J'avais secoué la tête. « Ne t'excuse pas. L'important ici n'est pas que tu te sois tu. C'est que lorsque c'était nécessaire, tu m'as sincèrement fait part de tes sentiments. »

« Maître... »

« Lily, même si tes soucis t'étouffaient, tu m'as remonté le moral avec tes mots. Je devrais te remercier. »

Lily se battait avec les anxiétés de son cœur. Elle s'était battue et après les avoir vaincues, elle avait prononcé les mots que j'avais besoin d'entendre. Il n'y avait aucune chance que je me plaigne de ça et que je veuille des excuses.

« Tu es vraiment forte, Lily. »

« Ce n'est pas vrai. »

Les cheveux de lin de Lily avaient tremblé alors qu'elle refusait mes louanges. Elle m'avait regardé dans les yeux, puis avait parlé d'un ton comme si elle dévoilait ses secrets.

« Si je peux parler ouvertement de mes soucis comme ça, c'est parce que tu as compté sur moi, tu sais ? »

« ... Ah. »

Je m'étais souvenu des larmes que j'avais vues une fois chez Lily et j'avais été soudainement surpris. C'était à l'époque où j'avais été pris en embuscade par des renards souffleurs et que j'étais revenu au bord de la mort. Grâce aux pleurs de Lily qui me disait : « Ne porte pas tout sur toi » et « Je veux que tu comptes sur nous, » j'avais appris comment je devais faire face à ces filles et j'avais appris à compter sur elles.

Et cela soutenait Lily maintenant. La réalité quant au fait que je dépendais d'elle lui donnait de la force et lui apportait un sourire. Elle était fière que ce soit son mode de vie en tant que servante. J'étais complètement charmé par son sourire fier. J'avais soudain réalisé que les entraves qui m'attachaient avaient perdu beaucoup de leur force.

Ces sourires déformés, motivés par la folie, étaient encore gravés dans ma mémoire.

Et puis il y avait le sourire rassurant que cette fille m'avait montré malgré ses propres angoisses.

Je n'avais pas besoin de comparer les deux pour savoir lequel avait le plus d'impact sur moi.

En bref, j'étais tout comme Lily. La chose la plus importante pour moi en ce moment était d'être leur maître. Et quel genre de maître

serais-je si j'agissais avec une telle faiblesse d'esprit alors que mes serviteurs faisaient tant d'efforts pour moi ? Cette simple pensée m'avait conduit à une vérité qui avait toujours été là. Son existence même soutenait mon faible moi.

*Je suis vraiment heureux d'avoir rencontré Lily dans cette grotte.* Au moment où j'avais pensé cela, l'amour que j'avais pour la fille devant mes yeux avait éclaté.

« Lily. »

Sans m'en rendre compte, j'avais tendu la main que j'avais sur la joue de Lily et je l'avais attirée dans mes bras. Cela poussait un peu les choses avec notre position actuelle, mais Lily avait docilement rapproché son visage du mien alors que je l'embrassais.



Alors que nous pressions nos lèvres l'une contre l'autre, nos mouvements devenaient de plus en plus intenses. Je voulais lui transmettre ce sentiment que j'avais dans mon cœur. Si je le souhaitais d'une seule traite, il se réaliserait. Nos sentiments s'étaient fondu l'un dans l'autre en parcourant notre cheminement mental à l'aide de nos lèvres. La frontière qui nous séparait devenait progressivement de plus en plus vague.

« ... Maître. »

Lily m'avait appelé affectueusement alors que nous prenions toutes les deux une respiration. Tout sens de la raison qui lui restait était complètement engourdi. La pointe rouge vif de sa langue avait léché mes lèvres, mais son regard enchanté s'était détourné sur le côté pendant un instant.

« Désolé, Asarina. Pourrais-tu me laisser avoir notre maître pour moi toute seule pour une seule nuit ? »

J'avais suivi ses yeux. Sans que je m'en rende compte, l'un de ses bras avait repris sa forme gluante et plusieurs antennes s'étaient déployées. Elles s'étaient enroulées autour du corps externe d'Asarina, semblable à une vigne, et l'avaient doucement poussée dans ma main gauche. Un palpeur s'était ensuite étiré jusqu'au mur et avait éteint la lumière.

Maintenant drapés dans l'obscurité, nos souffles s'étaient rapprochés une fois de plus et s'étaient entrelacés. À partir de là, nous avons simplement confirmé notre amour l'un pour l'autre.

# Chapitre 8 : Le défi de la marionnette

## ~Point de vue de Rose~

### Partie 1

J'étais en train de tailler le morceau de bois dans ma main. Il avait déjà pratiquement la bonne forme. C'était la touche finale, pour ainsi dire, pour transformer mon imagination en réalité. Je ne pouvais pas perdre ma concentration ici. Non pas qu'il y ait une étape dans ce travail où cela soit acceptable.

Cela demandait la délicatesse de polir une œuvre d'art, bien que je n'aie jamais vu ce que les gens appellent une œuvre d'art. Je comprenais juste le concept d'apprécier la beauté plutôt que le côté pratique. C'est ça l'art. L'objet sur lequel je travaillais en ce moment pouvait être classé comme tel.

Je devais donc être méticuleuse à l'extrême. En modifiant très légèrement l'angle de ma lime, je pouvais changer l'apparence de ce que je créais de façon surprenante. C'est pourquoi je ne pouvais pas perdre ma concentration un seul instant. Pour mener à bien mon travail, je devais me concentrer suffisamment pour effacer toute autre pensée de mon esprit.

Vu ce que c'était, le rendre excessivement voyant pouvait être considéré comme superflu. Mais en considérant ce à quoi il servait exactement, je sentais que même s'il était parfaitement beau, ce ne serait pas suffisant.

En ce moment, je créais quelque chose pour moi.

Par ma propre volonté, je créais ma propre possession.

C'était extrêmement inhabituel.

Je créais des choses pour les autres tout le temps. Je créais aussi des choses pour moi-même sur ordre de mon maître. C'était comme ça jusqu'à maintenant. Cependant, je n'avais jamais créé ce que je voulais pour moi-même.

En ce sens, c'était en fait ma toute première possession. Non seulement cela, mais une fois achevé, il deviendrait une partie de ce qui constituait mon être, c'est pourquoi je ne voulais pas qu'il soit trop ostentatoire. Je ne pensais pas qu'une telle chose me conviendrait. C'était au-dessus de mes moyens.

Cependant, bien que ce soit quelque chose pour moi, ce n'était pas nécessairement essentiel. Après tout, ce n'était pas quelque chose que je pouvais voir normalement. Seuls les autres pouvaient le voir dans ma vie de tous les jours. Plus important encore, mon maître le verrait. Son opinion compte plus que celle de n'importe qui d'autre. Avec cette pensée à l'esprit, peu importe les efforts que je faisais, j'avais l'impression que je ne pouvais pas en faire trop.

« C'est fait. »

Après avoir mis la touche finale, je tenais dans ma main un « visage de fille » fabriqué avec soin. Son âge était à peu près le même que celui de mon maître. Elle avait des traits bien définis, mais il y avait des endroits qui ressortaient un peu de façon caractéristique. Sa peau était un peu trop blanche, mais elle était lisse au toucher, comme une fille. L'air calme qu'elle dégageait était ce qui me donnait le plus de mal à rassembler.

« Comment est-ce ? » J'avais demandé ça à mon amie qui me regardait travailler de côté lorsque je lui avais tendu le produit fini.

C'était ma collaboratrice. Elle ne possédait aucune compétence en tant qu'artisane, mais mon travail n'aurait jamais pu prendre une telle direction sans elle. Elle examina l'objet sous de nombreux

angles. Son expression lugubre, la grotte éclairée par un feu de joie et la pièce élaborée qu'elle tenait dans ses mains la faisaient ressembler à une sorte de sorcière effroyable.

« Hmm. » Un soupir s'échappa de ses lèvres fines.

Elle était sur le point de donner son avis. Si j'avais possédé les organes pour avaler, je l'aurais sûrement fait.

« C'est parfait. »

« Alors... »

Mon amie, Katou Mana, s'était penchée vers moi et avait souri très légèrement.

« Fais-en un autre. »



Trois jours avaient passé depuis que nous nous étions séparés de mon maître. D'après nos discussions préalables, nous avions prédit que les chevaliers sortiraient de la forêt pour se rendre dans une ville. Cependant, nous ne nous attendions pas à ce qu'ils guident Lily et notre maître vers cette sorte de forteresse. Si quelque chose d'horrible devait se produire et que nous devons nous précipiter, ce serait extrêmement gênant pour nous.

Mais cela ne changeait pas vraiment ce que nous devons faire. Nous devons attendre un contact de mon maître, et si nous sentions qu'il était en situation d'urgence par notre voie mentale, nous devons nous hâter de le rejoindre, quelles que soient les difficultés. Pour y parvenir, il était préférable de rester le plus près possible de mon maître.

Ainsi, nous avons exploré la montagne qui avait une vue sur la forteresse et trouvé une grotte de taille moyenne pour y rester. La grotte elle-même était apparemment un trou de nidification creusé par un monstre, mais soit le propriétaire avait été tué il y a longtemps, soit il n'était pas à proximité.

« Où faut-il l'améliorer, Katou ? » avais-je demandé à mon amie alors que nous étions assises dans la grotte.

« ... Mana. » Une réponse courte... ou plutôt, une simple plainte. Elle m'avait lancé un regard plein de reproches. Ses yeux lui allaient vraiment bien. « Appelle-moi Mana. »

Cette fille, qui était récemment devenue mon amie, m'avait demandé de l'appeler Mana. Je n'y étais toujours pas habituée. Parfois, je faisais une erreur, comme je venais de le faire, et elle boudait en réponse.

« Mana, où dirais-tu qu'il faut travailler ? »

« Ce n'est pas que c'est mauvais ou quoi que ce soit, » dit Mana alors que ses lèvres se détendaient un peu. « C'est juste que... comment dire ? J'ai l'impression qu'il n'y a pas assez d'émotions humaines. »

« L'émotion humaine, c'est ça ? »

J'avais répété les mots de Mana — en utilisant ma propre bouche. Oui, en ce moment même, j'essayais d'installer la nouvelle tête que j'avais terminée. Je n'avais pas encore réussi à fabriquer une corde vocale qui bougeait comme celle d'un humain, donc en vérité, ma bouche ne bougeait que pour correspondre à ma voix. Mais à première vue, on aurait pu croire que je prononçais des mots avec ma bouche.

Cette pièce que je venais de terminer devait être mon visage de jeune fille. C'était mon premier pas pour que mon maître me prenne dans ses bras. En me basant uniquement sur sa forme, j'étais sûre qu'elle était parfaite, comme Mana l'avait dit.

Le chemin pour atteindre ce niveau n'avait pas été facile. En fait, j'étais assez fière de mes capacités d'artisan. Être capable de façonner le bois en n'importe quoi exactement comme mon esprit le voulait était ma spécialité en tant que marionnette magique.

Oui. Exactement comme mon esprit l'avait voulu. Mais cela signifiait aussi que je ne pouvais pas créer quelque chose que mon esprit ne pouvait pas imaginer. Je m'en étais rendu compte quand j'avais commencé à travailler sur cette pièce. Façonner un visage humain ne ressemblait en rien à mon travail habituel. Sans compter que le but de ce projet était totalement différent de mes projets précédents.

Avant cela, mon travail privilégiait la fonctionnalité. Mes pièces étaient pratiques et peu raffinées. Cependant, ce que j'essayais de faire maintenant était essentiellement une œuvre d'art. Même si j'utilisais les mêmes matériaux et outils, avec un objectif si différent, les techniques étaient inévitablement différentes.

Même une déviation aussi petite qu'un millimètre pourrait briser l'équilibre en entier. Un geste négligent pouvait même lui donner un aspect totalement inhumain. La première pièce d'essai que j'avais faite était si mauvaise que je ne voulais même pas m'en souvenir.

Ce travail avait été un voyage difficile. Et cela allait de soi. Cela dit, je ne pouvais pas abandonner. Si je devais abandonner maintenant, je n'aurais même pas commencé. De plus, j'avais déjà promis à mon maître de le lui montrer un jour. Je n'avais plus le choix.

Ce qui avait suivi avait été une accumulation de pratique et d'améliorations progressives. Par ailleurs, il y avait eu des moments où je ne pouvais m'empêcher de penser que quelque chose n'était pas à sa place, quel que soit le nombre de pièces d'essai que je faisais. Honnêtement, cela m'avait fait paniquer. Si Mana ne m'avait pas appris que c'était parce que je m'approchais du territoire appelé « vallée mystérieuse », mes essais auraient pu s'arrêter complètement.

En essayant de créer quelque chose de très proche d'un être humain, il y avait un certain niveau de similarité où les infimes différences avec la réalité ressortaient davantage. Cela provoquait un sentiment étrange, même si l'objet semblait plus « humain » qu'auparavant. C'était apparemment ce qu'impliquait le phénomène appelé « vallée mystérieuse ».

Pour surmonter cette difficulté, je devais me rapprocher encore plus d'un véritable être humain. J'avais fait des dizaines de pièces d'essai depuis lors. Mana me faisait remarquer ce qui n'allait pas dans chacune d'elles, et j'améliorais mon travail pour la tentative suivante. Même moi, j'avais perdu le compte du nombre de pièces d'essai que j'avais faites à ce jour.

Mana m'avait patiemment tenu compagnie dans cette répétition sans fin d'essais et d'erreurs. Il n'était pas exagéré de dire qu'il s'agissait d'un projet de collaboration entre nous deux. Pour cette raison, les visages que j'avais créés ressemblaient tous à Mana d'une manière ou d'une autre. Ils avaient les mêmes traits enfantins qu'elle. Si nous étions côte à côte, nous aurions l'air de sœurs. Enfin, si je pouvais faire quelque chose pour cette « émotion humaine » dont elle parlait.

« Eh bien, oublions cette partie pour le moment. Il y a un autre problème majeur, » dit Mana avec son ton plat habituel.

C'était difficile à imaginer d'après son maigre changement d'expression, mais c'était sa motivation. Je le savais. Tout ce qu'elle m'avait fait remarquer était en fait largement pertinent. Tout était utile pour améliorer mes essais.

« L'expression de ton visage n'est pas très bien faite. La forme est très humaine maintenant, mais... c'est en fait trop parfait, donc ça perd toute émotion humaine. Un peu comme une sorte d'ange. Bref, l'expression n'est pas bonne. » Mana fixait mon visage, ou plutôt, elle en observait les détails. « Ta technique s'est améliorée au point qu'il serait impossible de te distinguer d'un humain si tu restais là silencieuse. Mais cela ne fait que souligner le sentiment que quelque chose n'est pas à sa place quand il s'agit des infimes mouvements de ton expression. Ta bouche et ta voix sont également désynchronisées. Une fois que tu auras corrigé tout cela, tu pourras faire quelque chose pour que les traits de ton visage ne soient pas trop parfaits. En fait, peu importe à quel point tu rends la forme humaine, tout est gâché si l'expression du visage n'est pas bonne. »

« Je suis consciente de ce fait, mais je n'arrive pas à faire quoi que ce soit... Est-ce si grave ? »

« Honnêtement, c'est effrayant. »

Nous avons échangé nos opinions de très nombreuses fois maintenant. Il n'y avait pas besoin de se retenir par considération inutile. Mana soulignait les défauts de ma conception de manière directe, comme elle le faisait toujours, tandis que j'acceptais ses critiques et doutais de mon travail, comme je le faisais toujours. Je ne pouvais pas avancer sans critique. Malgré tout, je ne pouvais m'empêcher de me sentir déprimée.

« Je trouve que la sensation de la peau et tout ça, c'est génial. »

Ayant peut-être lu mes pensées intérieures, Mana avait tendu la main et avait touché ma joue. Le bout de ses doigts s'était pressé contre moi et s'était doucement enfoncé.

« C'est grâce à tes conseils, Mana. »

« Heehee. Je suis contente que ça se soit passé comme je l'avais imaginé. Il y avait ton épée en pseudoacier de Damas et l'armure noire que tu as fabriquée dernièrement. Les outils magiques que tu fabriques changent beaucoup du bois dont ils sont faits une fois que tu les as terminés, alors j'ai pensé que tu serais aussi capable de faire quelque chose comme ça. On dirait que j'avais raison. »

Si je pouvais transformer le bois en un matériau aussi dur que l'acier, il était logique que je puisse le rendre aussi doux que la peau humaine. C'était la logique de Mana. Je n'aurais pas pu trouver ça toute seule.

« Je me demandais comment ça allait se passer quand tu l'as suggéré, mais c'était tout à fait faisable après avoir essayé. Bien qu'il soit difficile d'accorder tous les points à ce sujet. »

Ça avait réussi, mais c'était encore loin d'un score parfait. C'est aussi ce que je ressentais. Par exemple, la peau était étrangement blanche parce que je ne pouvais pas reproduire le sang qui coulait en dessous. C'était, tout au plus, une imitation. Même lorsqu'elle était coupée, la peau ne perdait pas de sang. Il n'y avait pas non plus de pores, il était donc évident qu'il s'agissait d'une fabrication en y regardant de plus près.

Je ne pouvais pas non plus m'exprimer avec ce visage. Je ne pouvais pas reproduire le mouvement des muscles sous la peau et je ne pouvais pas créer de rides naturelles. C'était en partie la raison pour laquelle j'essayais de donner au visage un aspect calme, afin de supprimer tout sentiment non naturel qu'il

dégageait. Si ma gamme d'expressions était limitée, je devais faire en sorte que cela n'ait pas d'importance. C'était l'idée, en tout cas. Cela avait fonctionné, mais ce n'était qu'une solution de fortune.

Et juste comme ça, après avoir rencontré plusieurs limitations techniques insurmontables, le visage que j'avais maintenant semblait inorganique. Ce n'était pas le visage d'une fille humaine. C'était le visage d'une marionnette. Cela dit, pour une marionnette à l'apparence humaine, je la trouvais plutôt bien faite. C'était du gaspillage de la modifier.

« En tout cas, c'est grâce à toi que j'ai réussi à aller aussi loin, Mana. »

« Tu as après tout touché mon visage un nombre incalculable de fois. »

Mana avait retiré sa main de mon visage et avait touché le sien. Elle m'avait laissée toucher son visage de nombreuses fois pour m'en servir de référence. C'était la suggestion de Mana. Et grâce à elle, je savais que je pouvais au moins reproduire fidèlement la sensation de la peau d'une fille.

« Eh bien, tu vas devoir continuer à travailler sur l'expression. D'une manière ou d'une autre, ce n'est pas vraiment un problème matériel, plutôt un problème logiciel... Je veux dire, il te manque juste la capacité de le manipuler, Rose. »

« Je n'ai rien à dire pour ma défense. Contrairement à mes bras et mes jambes, je n'ai jamais déplacé de telles choses auparavant. »

« Je suis sûre que tu t'amélioreras avec la pratique. Faisons de notre mieux, d'accord ? » Mana avait dit ça pour m'encourager, mais elle avait immédiatement pris un air triste. « Bien que je ne pense pas être la bonne personne pour t'enseigner tout cela. »

« Vraiment... ? Pourquoi ? »

« Ce n'est pas tout à fait la même chose qu'un bébé qui imite son environnement, mais les bases de l'apprentissage sont vraiment dans l'imitation. Sur ce point, mes expressions ne s'affichent pas très bien. »

## Partie 2

Mana était apparemment consciente de la froideur de son apparence. Si elle souriait davantage comme une fleur épanouie, comme le faisait Lily, j'étais sûre que son apparence changerait radicalement. Cependant, Mana n'aurait jamais souri comme ça. Compte tenu de sa situation, c'était parfaitement compréhensible.

« Oh oui, » dit Mana en tapant dans ses mains. « Pourquoi ne pas demander à Lily quand elle reviendra de la forteresse ? Je pense qu'elle est plus appropriée pour ce rôle. »

« Non, c'est un peu... »

Je voulais dire que c'était l'idée de Mana, mais je m'étais arrêtée. Il est vrai que les expressions de ma sœur étaient abondantes et charmantes. En tant que femme, elle était une sorte d'idéal pour moi. Cependant, j'avais hésité à lui demander de l'aide.

Pour une raison inconnue, j'avais du mal à me fier à Lily lorsqu'il s'agissait de ces essais sur lesquels je travaillais avec Mana. Cela n'avait bien sûr rien à voir avec Lily elle-même. Elle accepterait sans aucun doute de m'aider si je lui demandais des conseils concernant mon travail ou pour m'entraîner à faire des expressions. Le problème, c'était moi. Je me sentais en quelque sorte coupable de lui demander ça. Je n'en connaissais pas la raison. C'était étrange, même pour moi.

Vivre une fois de plus cette nuit de rêve que j'avais passé dans les bras de mon maître.

C'était mon souhait. Je voulais qu'il me serre dans ses bras. Mais mon souhait était petit. Il n'y avait aucune raison pour moi de m'excuser auprès de ma sœur pour ce souhait.

Ce n'était pas censé être le cas.

Alors, pourquoi ?

À cause de ces sentiments incompréhensibles en moi, je ne pouvais pas parler de ces épreuves avec Lily. Elle avait dû s'en rendre compte d'une certaine manière. Elle savait que je faisais quelque chose avec Mana, mais elle ne l'avait jamais abordé et avait simplement fait semblant de ne rien voir.

« Je suppose que je n'ai pas le choix si tu n'es pas encline à lui demander de l'aide, » dit Mana.

Je l'avais déjà consultée sur ces questions auparavant. C'est pourquoi elle avait accepté si facilement la raison pour laquelle j'avais refusé sa suggestion, même si je n'avais aucune raison rationnelle de le faire.

« Je suis désolée, Mana. Je comprends que ce serait un moyen efficace de résoudre ce problème, mais... »

« Tu n'as pas besoin de t'excuser, Rose. Je peux comprendre que tu te sentes coupable. »

Comme elle l'avait dit, Mana ne semblait pas vraiment s'en soucier. Elle avait apparemment une idée de mes sentiments déroutants envers Lily, mais elle ne voulait pas me dire ce que c'était. Elle savait que je ne souhaitais pas qu'elle me le dise.

L'une des raisons pour lesquelles je voulais réaliser mon souhait d'être étreint par mon maître était que je désirais comprendre le cœur humain. Si je devais aller vers les autres pour trouver les réponses à mes propres sentiments, je ne serais jamais capable de comprendre le cœur des autres. Je devais trouver la réponse par moi-même.

Malgré tout, il était vrai que je gaspillais les précieux conseils de Mana. Honnêtement, je trouvais cela plutôt pathétique de ma part, et cela me faisait me sentir désolée envers elle.

« ... Désolée. »

« Tu n'as pas besoin de te tourmenter autant pour ça, Rose, » dit Mana d'une voix douce, ayant peut-être compris mes pensées intérieures. Cependant, seuls ceux qui étaient les plus proches d'elle pouvaient dire que c'était doux. « Tu trouveras la réponse par toi-même un jour, même si tu ne te presses pas. Si tu veux vraiment la découvrir, alors tu devrais réfléchir à la raison pour laquelle tu veux que Senpai te prenne dans ses bras. »

« Pourquoi je veux que mon maître me prenne dans ses bras... ? »

« Oui. Tu as dit que la nuit où Senpai t'a enlacée t'a rendue plus heureuse que tout, n'est-ce pas ? Assez pour que tu souhaites que cela se reproduise. D'où vient ce sentiment ? Quelle émotion est à sa source ? Une fois que tu l'auras compris, je suis sûre que tu seras en mesure de faire un pas en avant. »

Être enlacée par la personne qui m'est la plus chère était agréable. C'était agréable. Cela me rendait heureuse... N'était-ce pas tout ce qu'il y avait dans cette émotion ? Je ne pouvais pas en déduire plus actuellement.

Je n'étais pas, par exemple, comme Ayame, qui désirait

simplement être touchée par notre maître lorsqu'elle pressait son museau contre lui. Mes sentiments étaient purs, mais ils n'étaient pas innocents. Ils avaient cette force mystérieuse qui pouvait même stimuler mon corps de marionnette. C'était plus compliqué, mystérieux et délicat.

J'avais un pressentiment. Le moment où j'apprendrais le nom de cette émotion, je saurais vraiment ce qu'est un cœur humain. Et pour que ce jour arrive, je devais continuer à y penser.

« Très bien. Je vais y réfléchir. »

« Yup. Tiens bon. » Les lèvres de Mana s'étaient courbées avec la plus petite touche de satisfaction alors qu'elle hochait la tête. « Eh bien, renonçons à demander conseil à Lily à ce sujet. Bien que je ne sois peut-être pas la meilleure personne pour cette entreprise, je continuerai à t'enseigner ce que je peux. »

« Je suis sûre que je prendrai beaucoup de ton temps, mais je serai sous ta responsabilité. »

« Tu ne me fais pas perdre mon temps. Je le fais parce que je le veux. C'est amusant de prendre soin de toi, Rose. »

Je ne pouvais pas dire si elle disait cela par considération ou si c'était ce qu'elle pensait vraiment. Quoi qu'il en soit, je ne pouvais que remercier mon amie du fond du cœur pour sa bonne volonté.

« Donc, en résumé, ton avis à partir de là est de continuer à améliorer les aspects techniques du visage tout en pratiquant la façon de faire des expressions ? »

« Oh, non. » J'étais en train de confirmer ce que je devais faire ensuite, mais Mana avait secoué la tête. « Ce serait bien et tout, mais nous allons nous retrouver dans une bataille interminable en

procédant de cette façon. Je pense que nous devrions changer un peu notre objectif ici. »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Je comprends que tu veuilles montrer à Majima-senpai quelque chose de parfait, mais je pense qu'il serait bon d'éliminer d'abord tous les obstacles qui s'y opposent. »

« Des obstacles... dis-tu ? »

Mana avait hoché la tête. « As-tu fini ce que je t'ai demandé la dernière fois ? »

« Ça ? Oui, c'est fait. »

Je m'étais levée et j'avais marché jusqu'au mur de la grotte. Bien que je les aie tous fabriqués moi-même, il y avait là un monticule de prototypes mis au rebut. Il s'agissait des essais que j'avais réalisés en me basant sur l'idée de camoufler l'épée en pseudoacier de Damas de mon maître, ainsi que de nombreux autres produits testés. Pour l'instant, tout ce qui se trouvait là n'était qu'un tas de ferraille. Mais un jour, je voulais faire quelque chose dont mon maître me féliciterait.

« Celui-là ? »

J'avais ramassé l'un des prototypes qui avaient dégringolé de la pile et l'avais tendu à Mana. C'était un masque blanc, une pièce simple qui n'avait que des ouvertures pour les yeux. Je l'avais fait l'autre jour à la demande de Mana.

« Bon, on va essayer plusieurs choses, non ? » demanda Mana.

« Essayer... des choses ? »

« Oui, détends-tu. Tu n'as pas besoin de faire quoi que ce soit. Laisse-moi m'occuper de tout. »

Mana avait l'air de s'amuser, comme elle l'avait dit.



Un peu plus tard...

« Parfait, » murmura Mana avec satisfaction.

Elle disait exactement la même chose qu'avant, mais sa voix résonnait différemment dans la grotte cette fois-ci. Pourquoi cela ?

« Mana, c'est... ? »

J'étais restée immobile, déconcertée. Je m'étais regardée et j'avais vu quelque chose de complètement différent. Les vêtements blancs que Gerbera avait confectionnés pour Lily étaient maintenant drapés sur mon corps de bois. C'était la première fois que je portais des vêtements, mais c'était étrangement confortable.

J'avais le corps sans traits d'une marionnette, mais avec de tels vêtements, on pouvait voir les lignes délicates dessinées par le corps d'une femme. J'avais une protection par-dessus les vêtements qui couvraient la légère protubérance de ma poitrine, et des cheveux gris et raides coulaient par-dessus. Ces cheveux excentriques étaient en fait la fourrure de la queue d'un croc de feu qui avait été peignée avec soin. Ils étaient coiffés de façon à ce que les côtés descendent jusqu'à ma poitrine, tandis que les cheveux dans mon dos étaient attachés en une tresse épaisse qui m'arrivait à la taille.

« C'est un peu regrettable, mais il semble qu'il vaudra mieux cacher son visage avec un masque. »

Mana, qui m'utilisait littéralement comme une poupée gonflable, avait placé le masque sur mon visage. En conséquence, je ne ressemblais plus qu'à une fille aux cheveux gris portant un masque. Seuls mes mains et mes pieds montraient que j'étais une marionnette maintenant.

« Tu auras besoin de gants. Et de bottes aussi. »

« Hum, Mana ? » Je commençais à me demander combien de temps je pourrais encore endurer ça, alors je l'avais interrompue avant qu'elle ne puisse continuer. « Je suis désolée d'interrompre ton plaisir inhabituel, mais... qu'est-ce que c'est ? »

« Oh, c'est vrai. Je n'ai encore rien expliqué. » Mana pencha la tête puis me répondit d'un air satisfait. « Tu veux que Senpai te reconnaisse comme une femme. Ceci va t'aider à le faire. »

« Je ne comprends pas vraiment. Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Jusqu'à présent, Senpai n'a jamais pensé à toi comme à une femme. Vu sa personnalité, si tu veux qu'il te traite comme une fille, tu devrais au moins porter des vêtements. Je pense que ce serait mieux si tu changeais sa perception à ce sujet le plus tôt possible. »

« Faire en sorte que mon maître me reconnaisse comme une femme... Y a-t-il un besoin pour cela ? »

« C'est le cas. Rose, tu ne voudrais pas qu'il te prenne dans ses bras comme un bébé, comme il le ferait pour Ayame ou Asarina, non ? »

« Ce ne serait pas si mal... »

Mais je sentais que c'était un peu différent de ce que je voulais, alors j'avais ravalé mon objection. En d'autres termes, j'avais approuvé le fait de s'habiller comme ça. Cela signifiait permettre à mon maître de me voir dans cette tenue. Le simple fait d'y penser avait soudainement rempli ma poitrine d'anxiété.

« ... Ça n'a pas l'air bizarre ? » avais-je demandé.

« C'est bon. Cacher son visage a en fait un charme mystérieux. Attends... »

Mana avait fait un pas en arrière et m'avait observée du sommet de ma tête jusqu'à la pointe de mes orteils. Puis elle s'était soudainement avancée et avait tendu les bras.

« C'est ce que je pensais. On est aussi anxieux dans ces moments-là. Trop mignon. »

Elle m'avait serrée très fort dans ses bras. Ou plutôt, vu notre différence de taille, c'était plutôt comme si elle s'accrochait à moi. Je ne l'avais appris qu'après avoir appris à mieux la connaître, mais Mana semblait avoir une propension à étreindre les autres. Il est probable qu'elle ne pouvait pas totalement supprimer une sorte d'émotion en elle, ce qui la poussait à agir impulsivement comme ça de temps en temps. C'est du moins ce que je pensais.

Je n'avais pas détesté que mon amie me prenne dans ses bras, alors je l'avais laissée faire ce qu'elle voulait. De plus... c'était peut-être un vestige de son ancienne personnalité avant que les horribles événements de ce monde ne la changent. En y pensant de cette façon, il n'y avait aucun moyen de refuser son affection.

« Tu es si mignonne, Rose. »

*Cependant, c'était un peu effrayant de l'entendre dire cela d'un ton si plat. Je m'étais demandé si elle ne pouvait pas mettre un peu plus d'émotion dans sa voix, mais j'avais tranquillement rendu l'étreinte de Mana.*

« ... Mais tu es dure. »

« N'est-ce pas évident ? » J'avais répondu d'un ton plutôt étonné.

Mana était restée collée à moi alors que ses yeux se rétrécissaient en pensée.

« Nous devrions aussi faire quelques révisions sur ton corps. »

« Même mon corps ? »

« Oui. Nous avons mis tous nos efforts sur la forme de ton visage, mais c'est un peu trop ciblé, n'est-ce pas ? Ce n'est vraiment pas bon si une fille n'est pas douce de partout. »

« N'est-ce pas bon ? »

« Non. »

Donc ce n'était pas bon. Je ne comprenais pas vraiment, mais si Mana le disait, alors c'était probablement vrai. Je n'avais aucun doute à ce sujet. C'est elle qui m'avait suggéré de faire en sorte que cela ressemble le plus possible à de la peau, alors que je me concentrais uniquement sur l'apparence. En tant qu'humaine, elle en savait beaucoup plus sur les humains que moi. C'était la bonne décision de l'écouter docilement.

« Compris. Je vais essayer d'en faire. »

« Accroche-toi. Je pense que ça devrait être plus facile que de faire ton visage. »

« Je me pose la question. Je ne suis pas si confiante que ça. »

« C'est bon. Même si tu lésines un peu sur les détails, ce ne sera pas aussi étrange que les détails de ton visage. Avec tes compétences, je suis sûre que tu seras capable de faire quelque chose en un rien de temps. »

« Ce serait bien si c'était le cas, mais quoi qu'il en soit, j'aimerais y consacrer tous mes efforts, » dis-je en hochant la tête face à l'encouragement de mon amie. « Dans ce cas, je suis sûre que je vais te prendre plus de temps pour ça, mais s'il te plaît, prête-moi ton aide, Mana. »

« Bien sûr, » dit Mana avec un bref hochement de tête, mais ses yeux sans expression s'ouvrirent en grand.

« ... Hein ? »

Alors même que je me demandais ce qui n'allait pas chez elle, j'avais posé mes mains sur les épaules de Mana. Le reste de mon corps était pareil à mon visage, j'avais besoin de sa coopération si je voulais le rendre aussi doux.

« Hein ? »

J'étais vraiment très reconnaissante envers elle. Et tandis que je me jurais de rembourser un jour cette dette, j'avais fait glisser mes mains le long du corps délicat de Mana.

## **Chapitre 9 : La curiosité de la marionnette ~Point de vue de Rose~**

## Partie 1

« ... M-Maintenant qu'il est décidé que tu t'habilles en fille, je pense que nous devrions te faire des vêtements. »

Je regardais mon amie de derrière mon masque alors qu'elle parlait plus rapidement que d'habitude. Le visage de Mana était teinté d'un léger rouge alors qu'elle tenait son propre corps, ses vêtements étant maintenant quelque peu ébouriffés. Elle était mon amie proche, ainsi que la faible fille que mon maître m'avait chargée de protéger. Je pouvais être fier de m'appeler son gardien maintenant. Peut-être parce que je jouais un tel rôle, les joues rouges de Mana et son comportement agité la faisaient paraître plus douce que la normale, suscitant le désir de la protéger.

Quoi qu'il en soit, Mana n'agissait normalement pas comme ça, et une certaine question m'était venue à l'esprit.

J'avais penché la tête. J'avais fait une expression intriguée. Avant de parler, je m'étais préparée à faire bouger ma bouche. Cela demandait une quantité énorme d'efforts à faire à l'unisson. De plus, chaque étape était délicate et nécessitait un réglage extrêmement fin. J'admirais la façon dont les humains pouvaient faire cela avec aisance dans des conditions normales. Je ne doutais pas que les humains possédaient un débit mental bien supérieur au mien. C'est à ce point que je les respectais.

Je ne pensais pas qu'un jour viendrait où une marionnette comme moi pourrait accomplir cela, mais rien ne pouvait être fait en se plaignant. Tout ce que je pouvais faire, c'était de fournir des efforts sincères.

« Mana ? » Après avoir enfin terminé la chaîne d'actions compliquées sous mon masque, j'avais enfin pu poser à mon amie <https://noveldeglace.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) – Tome

la question que j'avais en tête. « Ton visage est rouge depuis un moment maintenant. Ne te sens-tu pas bien ? »

« ... Non, ce n'est pas ça. Ne t'inquiète pas pour ça. C'est juste une question personnelle. »

Mana avait détourné son regard. Sa réaction me laissait de plus en plus perplexe. Je commençais à m'inquiéter un peu.

« Te surmènes-tu, Mana ? Si tu ne te sens pas bien, dis-le-moi tout de suite. Ta constitution n'est pas très solide, après tout. »

« Non. Je vais vraiment bien. » Mana avait agité ses deux mains devant elle, mais elle n'avait toujours pas croisé mon regard. « En fait, il se peut que tu aies du mal à comprendre parce que tu es si sérieuse et appliquée, mais parfois tu peux être un peu étourdie... »

« Hm... ? C'est certainement vrai que je manque d'intelligence. »

« Non, non, non, non. Ce n'est pas ce que je veux dire. »

Rien de ce que disait Mana n'avait de sens. À ce rythme, je maîtriserais une expression confuse.

« Je ne sais pas vraiment ce que tu dis, mais les perspectives de ma prochaine pièce s'annoncent prometteuses grâce à toi. Pour l'instant, je pense commencer par le haut du corps maintenant que j'ai fini de confirmer ce à quoi il doit ressembler. Je pense que je vais avoir besoin de ta coopération une fois de plus, alors donne-moi un coup de main le moment venu. »

« E-Encore... ? »

« Y a-t-il un problème ? »

« N-Non... Compris. »

Mana tremblait sur place comme si elle essayait d'endurer quelque chose. Elle respirait difficilement et son visage enfantin était maintenant rouge vif.



*Est-ce que sa réaction est peut-être... ?* Je continuais d'observer le visage de Mana lorsque je m'étais soudainement rendu compte de la situation. Lorsque j'étais en train de déterminer ce dont j'avais besoin pour créer le haut de mon corps, j'avais vaguement senti que c'était peut-être le cas, mais... Mana était-elle peut-être timide ? Si oui, pourquoi ?

Je ne voyais aucune raison pour qu'elle soit timide. Pour commencer, c'était l'idée de Mana que j'apprenne par le toucher. Même si je devais encore ajuster certains aspects, j'avais réussi à créer un visage élaboré grâce à ce processus. J'étais simplement passée du toucher de son visage au toucher de son corps. Je ne voyais pas pourquoi je ne le ferais pas après tout ce temps.

Et pourtant, pourquoi Mana se sentait-elle timide ? J'avais essayé de m'imaginer à sa place. Comprendre les subtilités des émotions humaines était un sujet majeur que j'essayais d'élucider. D'un point de vue purement objectif, Mana était un sujet de recherche incroyablement bon, vu qu'elle était dotée de la délicatesse et de la complexité d'une fille humaine. De plus, à part mon maître, elle était l'humain le plus proche de moi et mon amie intime. Je ne pouvais jamais m'ennuyer en pensant à elle.

« ... Hmm. »

Une pensée m'était venue à l'esprit. D'après ce que mon professeur Mana m'avait appris sur les humains, les hommes étaient très intéressés par le corps des femmes. Et les femmes accordaient autant d'attention à leurs propres silhouettes, peut-être même plus. Pour être plus précis, leurs seins, leurs hanches, leurs fesses, leurs jambes et autres. Certaines parties de cette histoire ne me touchaient pas vraiment, étant donné que j'étais un monstre et techniquement asexué, mais je pouvais comprendre la

logique. Donc, il ne m'était pas impossible d'envisager les choses sous cette hypothèse.

La pensée qui m'était venue à l'esprit était que Mana était peut-être inquiète de sa maigre silhouette comparée à celle de Lily. Je touchais des parties de son corps qu'elle n'osait pas toucher, donc son corps tremblait de gêne. De ce point de vue, c'était logique.

Dans ce cas, c'était peut-être à moi, en tant qu'amie, de la soutenir ici. Mana n'avait pas à avoir honte, après tout. C'est la conclusion à laquelle j'étais arrivée. Ainsi, j'avais hoché la tête une fois et je l'avais appelée.

« Tu n'as pas besoin de t'inquiéter, Mana. Je trouve ton corps très mignon. »

« Uuuuh... »

Mana avait couvert son visage rouge vif de ses deux mains et s'était effondrée sur le sol. C'était un coup fatal.



« Veux-tu bien m'excuser d'avoir dit quelque chose d'aussi imprudent ? » avais-je dit en baissant la tête.

« C'est bon. Ne t'inquiète pas pour ça. »

Mana était toujours accroupie sur le sol. Ses mains couvraient toujours son visage, et ses oreilles qui dépassaient de ses cheveux étaient toujours d'un rouge vif.

Pour faire une petite digression, ce n'est que peu de temps après que j'avais appris qu'il était embarrassant pour les humains

d'exposer leur peau aux autres. Je ne l'avais compris qu'après avoir commencé à porter des vêtements et à ressentir moi-même cette sensation. Sans parler des actes que l'on appelait « aller plus loin », comme le toucher et le pelotage. J'étais bien trop inexpérimentée à cette époque.

« Mais Mana, tu aurais pu me dire si tu n'aimais pas ça. »

Mana, les genoux complètement pliés alors qu'elle était accroupie, avait jeté un coup d'œil par les interstices de ses doigts et m'avait regardée.

« ... Ce n'est pas que ça m'ait déplu. » Il y avait un soupçon de ressentiment dans ses yeux. « Mais tu sais, je sens que je vais me réveiller à quelque chose. Je veux dire, tu es grande, mince, et cool. Ta voix est calme, et profonde aussi. Du point de vue d'une fille, c'est comme un coup de cœur, tu vois ? Et maintenant, tu n'as pas l'air si différent de nous... Eh bien, je suppose que c'est cependant ma faute pour t'avoir habillée. »

« Ummm, Mana ? J'ai l'impression que tu me complimentes, mais pas... Réveil ? S'agiter ? Qu'est-ce que ça veut dire — ? »

« Rien, c'était juste une blague. C'est un peu troublant que tu sois si mortellement sérieuse à ce sujet... Ouaip. C'était juste une blague. Je plaisante. C'était juste un contact amical entre filles. Ouaip. Amicalement... »

Mana avait caché son visage une fois de plus. C'était comme si elle essayait de se convaincre de quelque chose. Je ne comprenais pas du tout son comportement.

« Mana ? »

« La prochaine fois, laisse-moi me laver d'abord. »

J'avais hoché la tête à la demande de Mana. « Te laver ? Oui, compris. »

« Tu ne comprends pas *vraiment*, hein... Bon, peu importe. » Après avoir poussé un soupir, Mana secoua la tête et se leva. « De toute façon, je pense que nous devrions te trouver des vêtements à toi. »

« Des vêtements à moi ? »

J'avais simplement répété la déclaration de Mana après qu'elle ait apparemment réussi à retrouver son calme. Il était probablement préférable de ne pas mentionner qu'il y avait encore une pointe de rouge sur son visage. J'avais au moins compris cela.

« Vas-tu demander à Gerbera de me faire mes propres vêtements ? »

« Oui. Tant qu'on y est, autant faire faire quelque chose qui te convienne. »

« Veux-tu changer le design ? Ça ne me dérange pas particulièrement d'avoir quelque chose comme ça, » avais-je déclaré en désignant les vêtements de Lily.

« Ce n'est pas possible, » avait immédiatement répondu Mana, qui avait rejeté ma proposition en bloc. « Tu m'entends, Rose ? Pour une fille, chaque jour est une guerre. Tes vêtements sont ton épée, ta lance, ta hache, et même ton arc, pour ainsi dire. Tu ne peux pas aller au combat avec des vêtements qui ont un tel manque de sex-appeal. »

« ... Mais ce sont les vêtements de Lily. »

« Tu ne peux pas utiliser quelque chose d'aussi injuste comme référence. »

« Euh, ma sœur n'est pas vraiment injuste ou quoi que ce soit. »

« Elle est tellement belle, et mignonne, et du genre à se dévouer entièrement à la personne qu'elle aime. En plus de cela, c'est une prédatrice un peu perverse. Elle est connectée au cœur de Senpai par le cheminement mental, ses sentiments le touchent directement, et ils se murmurent toujours des poèmes d'amour à l'oreille. Comment appellerais-tu tout cela si ce n'est pas injuste ? »

Mana avait essentiellement balancé toutes les plaintes auxquelles elle pouvait penser. Mais j'avais senti qu'il y avait des parties avec lesquelles je pouvais être d'accord.

« Ne veux-tu pas t'habiller davantage tant que tu y es pour le montrer à Senpai ? »

« C'est... vrai. Tu as tout à fait raison. »

« Alors, c'est décidé. Allons demander à Gerbera. »

Une fois que Mana m'avait convaincue, elle avait plongé dans l'action. Cette partie d'elle était vraiment fiable. Et elle m'avait appris à l'occasion combien certaines parties de moi, dont je ne m'étais pas vraiment préoccupée auparavant, étaient importantes pour une fille.

J'étais habituellement celle qui s'inquiétait pour elle, une Mana sans pouvoir. Cependant, dans des cas comme celui-ci, les rôles étaient inversés. Et pourtant, la raison pour laquelle je pouvais progresser sans me sentir trop redevable envers elle était précisément parce qu'elle était Mana. Nous nous aidions mutuellement d'une manière légèrement différente de la façon dont j'idolâtrais ma grande sœur et dont elle m'aimait en retour comme sa petite sœur. C'était sûrement ce que signifiaient être

des amis.

Avec de telles pensées dans mon esprit, j'avais couru après le dos de Mana alors qu'elle s'éloignait.

« Hein ? »

Mana n'avait fait que quelques pas avant de s'arrêter. Je l'avais rattrapée, me demandant ce qui se passait, et je l'avais trouvée en train de fixer l'entrée de la grotte, la tête penchée sur le côté.

« Gerbera n'est pas là, » avait-elle dit.

« Elle ne l'est pas ? Ce n'est pas possible. »

Gerbera avait quitté la grotte il y a peu de temps, en disant qu'elle allait monter la garde. J'avais supposé qu'elle serait juste à l'extérieur à faire des vêtements pour notre maître ou quelque chose comme ça.

« Je me demande si elle est allée jeter un coup d'œil à la forteresse ? » dit Mana.

En escaladant la falaise sur laquelle se trouvait cette grotte et en poussant un peu à travers les arbres, nous pouvions avoir une vue imprenable sur la forteresse où mon maître s'était rendu. On ne pouvait pas le voir comme ça, bien sûr, mais au moins c'était mieux que rien. Même moi, je passais par là plusieurs fois par jour.

Gerbera en particulier allait voir assez fréquemment. Il y a trois nuits, elle avait eu l'impression que ses yeux avaient rencontré ceux de la femme blonde qui semblait être une sentinelle, et elle était revenue le visage pâle. Je lui avais dit de faire plus attention après cela, mais...

« Non, je ne pense pas qu'elle soit allée voir la forteresse, » avais-

je dit en secouant la tête. « Gerbera n'est pas idiote au point de partir sans rien nous dire. »

« C'est vrai. Donc je suppose qu'elle est quelque part dans le coin... »

Mana avait fait quelques pas hors de l'entrée de la grotte, mais s'était arrêtée une fois de plus. Je l'avais suivie avec curiosité et j'avais regardé par-dessus son épaule. Il y avait une araignée blanche juste à l'extérieur. C'était manifestement Gerbera. Elle était accroupie sur le côté de l'entrée de la grotte, dans une position où elle ne pouvait pas être vue de l'intérieur.

Elle remplissait apparemment correctement son rôle de sentinelle. Il n'y avait donc pas de problème ici. Gerbera pouvait être un peu distraite, ce qui me rendait parfois anxieuse à l'idée que quelque chose d'inattendu puisse se produire, mais il s'est avéré que je m'inquiétais inutilement. J'avais ressenti un sentiment de soulagement... jusqu'à ce que je réalise que quelque chose était étrange chez elle. Peut-être... serait-il plus exact de dire que j'avais été amenée à le réaliser.

« Heh, heheh... Heheh. Heheheh. Heheheheheh... »

La fille en blanc arborait un sourire détendu. Son expression était presque négligée. Son visage était si bien dessiné qu'il en était presque excessif, mais il ne possédait aucune des sensations inorganiques que le mien avait. Son beau visage était en fait un miracle, et le voilà dans un état totalement décevant.

« Teehee, hee, heeheehee. »

Gerbera était en transe, regardant fixement quelque chose dans ses bras. Je m'étais demandé ce que c'était et j'avais regardé de plus près, repérant un cocon blanc tissé de fils d'araignée. C'était

apparemment ce qui avait déformé ses beaux traits.

« Heheheh... heh ? »

Un instant après l'avoir vue ainsi, Gerbera, qui était censée avoir des sens aiguisés, nous avait enfin remarqués. Elle avait vigoureusement tourné la tête, ses yeux rouges reflétant notre image. Son sourire relâché s'était visiblement contracté.

« Fwah !? »

Un cri hystérique. Le temps s'était figé. Mana, moi-même et même Gerbera nous étions raidies et n'avions pas bougé un seul muscle. Nous avons vu quelque chose que nous n'aurions pas dû voir. Ce qui signifie qu'elle s'était placée exprès hors de vue de l'intérieur de la grotte.

« ... C'est toi, Rose ? »

« O-Oui. »

Maintenant qu'elle l'avait mentionné, mon apparence était totalement différente de la normale. J'étais tellement choquée par cette situation que j'avais complètement oublié.

« J'avais une petite idée en tête, alors j'ai fini par m'habiller comme ça. »

« Je vois. »

« Au fait, Gerbera, qu'est-ce que tu... ? »

« Je... je... je... j'étais... »

La bouche de Gerbera s'ouvrait et se fermait. Elle était apparemment très embarrassée, car sa peau blanche, presque

transparente était maintenant rouge vif. Elle avait perdu la capacité de parler, et un silence gênant s'était installé dans la zone.



C'était une première pour moi, je n'avais donc aucune idée de ce qu'il fallait faire. En fait, à proprement parler, ce n'était pas la première fois que j'étais témoin d'une telle situation. Voir quelque chose que je n'étais pas censée voir s'était en fait produit une fois auparavant, lorsque j'avais surpris mon maître et Lily en train de partager un lit et de s'embrasser tout en étant nus. C'était apparemment quelque chose dont je n'étais pas censée être

témoin. Je me souviens que mon maître avait eu un regard extrêmement gêné en me voyant. Je n'étais pas sensible à ce genre de choses à l'époque, alors je n'y avais pas vraiment pensé. Mais maintenant, j'étais différente. C'était extrêmement gênant. Je pouvais clairement sentir ma propre croissance à ce moment-là. Bien que j'aurais préféré que cela se passe d'une manière différente.

## Partie 2

Gerbera n'avait pas bougé. Nous avons eu nos difficultés jusqu'à présent, alors bien qu'imparfaite, je reconnaissais encore cette fille comme ma petite sœur. Et elle était là, l'esprit en vrac, au bord des larmes, et ses joues de porcelaine si rouges qu'on aurait dit qu'elles brûlaient. C'était comme si elle allait s'envoler si je la touchais du doigt, même légèrement. Je ne pouvais pas bouger sans réfléchir.

Je m'étais spontanément tournée vers Mana pour lui demander de l'aide. Elle avait remarqué mon regard un instant plus tard et avait ouvert les yeux en signe de choc, comme pour dire : « Hein ? Moi ? », les lèvres pincées.

« Uhhh, ummm. D'accord. » Mana avait essayé de réfléchir à ce qu'elle allait dire. Sa voix semblait troublée. « Mizushima-senpai m'a dit une fois que certains types d'araignées enveloppent leurs œufs dans des cocons, je pense... »

« Je... C'est donc... ? »

En y repensant maintenant, s'en remettre à Mana ici n'était pas un très bon choix. Mana était sage et sensible aux subtilités du cœur, mais sa perspicacité se manifestait généralement après qu'elle se soit préparée au préalable. En bref, elle n'était pas très douée pour s'adapter. Un peu comme elle l'avait fait lorsque je l'avais

déshabillée, se contentant de suivre le cours des événements. D'un autre côté, je me sentais tellement mal à l'aise que j'avais dû faire tout ce que je pouvais pour acquiescer à ce qu'elle disait.

« Œufs mis à part, je ne crois pas que Gerbera ait participé à des activités de reproduction. Pas avec notre maître, du moins. »

« Oh, non. Je ne dis pas qu'elle le fait avec quelqu'un d'autre que Senpai ou autre. Ce que je veux dire, c'est que, euh, en bref, elle s'entraîne probablement pour l'avenir. »

« Entraîne ? »

Comme je répétais avec curiosité ce qu'elle disait, Mana avait courtoisement commencé à expliquer, peut-être par habitude de nos conversations régulières.

« Pour dire les choses en termes humains simples, c'est un peu comme si certaines personnes allaient confectionner des vêtements pour le bébé qu'elles pourraient avoir un jour avec la personne qu'elles aiment. »

« Même si elles ne sont pas encore dans ce genre de relation ? Est-ce que c'est amusant ? »

Rétrospectivement, Mana n'aurait pas dû le dire aussi crûment. Et je n'aurais pas dû demander plus de détails avec autant de désinvolture. C'était un échec massif de nos deux côtés.

« — ! »

Gerbera, maintenant aussi rouge que possible, avait poussé un cri sans paroles et s'était enfuie en larmes.



« Quel faux pas ! » murmura Mana, l'air mal à l'aise. « Je ne voulais pas l'agiter... »

« Tu essayais juste de lui dire qu'elle ne pouvait rien y faire parce que c'était l'instinct de l'araignée, non ? »

« Oui. C'est vrai, mais ça peut quand même être gênant, justement parce que c'est instinctif. J'ai choisi la mauvaise façon de la réconforter. »

« ... C'est assez difficile, n'est-ce pas ? »

Après que Gerbera ait repris ses esprits et soit revenue, nous lui avons demandé de me faire des vêtements, puis nous l'avons laissée pour aller à l'endroit où nous pouvions voir la forteresse. En effet, il était très gênant d'être près de Gerbera alors que son visage était encore rouge et ses yeux encore larmoyants. Nous lui avons fait quelque chose de mal. Mana et moi avons réfléchi à cela alors que nous gravissions ensemble la colline.

« Hrm ? »

J'avais poussé à travers les fourrés avec indifférence, comme je le faisais toujours lorsque mes vêtements s'accrochèrent à une branche. C'était un peu ennuyeux. Il semblait que cela prendrait un certain temps avant que je m'y habitue. J'enfonçai le manche de ma hache dans le sol et m'en servis comme appui tandis que je tendais la main à Mana.

« Vas-tu bien, Mana ? »

« Je vais bien. »

Elle était un peu essoufflée, mais elle avait quand même pris ma

main et avait grimpé jusqu'à ma position.

« Faisons une pause, » avais-je suggéré.

« N-Non. Il n'y a... pas besoin, » répondit Mana. Elle gardait ses mains sur ses genoux tandis qu'elle mettait de l'ordre dans sa respiration. « Je vis dans la forêt depuis un certain temps maintenant. Après tout ça, je me suis habituée à marcher dehors et j'ai acquis une certaine endurance. Tu n'as pas à t'inquiéter. »

« Tu as quand même une petite carrure. Ton corps est également délicat et fragile, je ne peux donc pas m'empêcher de m'inquiéter. »

« Rose, tu peux être un peu surprotectrice parfois, tu sais ? » dit-elle avec un sourire amer. « Eh bien, je suis honnêtement heureuse pour ça. »

« Cela fait seulement trois jours que tu t'es effondrée, Mana. Bien sûr, je suis inquiète. »

Selon nos plans initiaux, Mana était censée être avec mon maître dans cette forteresse. Mais juste avant leur départ, sa santé s'était soudainement détériorée.

« Mon maître semblait aussi plutôt inquiet pour toi. S'il te plaît, fais plus attention à ton propre bien-être. »

Les épaules de Mana avaient tressailli. « Vraiment ? Était-ce à ça que ressemblait Majima-senpai selon toi ? »

« Oui. Mon maître a pensé à toi dernièrement. Non. Même avant ça. Il ne l'a juste pas laissé paraître. C'est ce que je crois. »

Mon maître parlait avec Mana plus qu'avant. C'est arrivé après la soirée où il m'avait donné la permission d'enseigner la magie à

Mana. Cette nuit-là, quelque chose avait changé en lui. Je ne pouvais pas imaginer ce qui avait causé ce changement d'état mental, mais je pouvais sentir que ce n'était vraiment pas mauvais pour lui.

Dès le début, mon maître s'était inquiété de Mana, même s'il avait avancé de vagues raisons pour le faire. Même lorsqu'il se méfiait d'elle et qu'il restait sur ses gardes, je me souvenais de moments où il lui parlait avec considération.

Le fait même qu'il ait fait l'effort de l'emmener avec lui, alors qu'elle n'était qu'un obstacle, mettait en évidence sa personnalité. En y repensant maintenant, mon maître avait utilisé le mot « responsabilité » assez souvent à l'époque.

Il avait certainement un grand sens des responsabilités. Mais quand il avait utilisé ce mot à propos de Mana, c'était comme s'il l'utilisait comme une sorte d'excuse. Mon maître, malgré sa méfiance et sa haine des humains, avait inconsciemment trouvé des excuses pour sauver cette fille dans la cabane. J'avais senti que c'était effectivement le cas.

Je ne savais pas ce qui l'avait déclenché, mais ces derniers temps, mon maître montrait ouvertement sa considération. Par conséquent, lui et Mana avaient plus d'occasions de converser qu'auparavant. La scène où ils s'encourageaient mutuellement alors qu'ils apprenaient à utiliser le mana était devenue monnaie courante. Les voir ainsi me rendait franchement heureuse.

Ils venaient du même endroit, avaient des circonstances similaires, et étaient tous deux humains. Comme on pouvait s'y attendre, Mana semblait heureuse de lui parler. Quand il l'appelait, elle avait souvent l'air heureuse. Les expressions de Mana étaient très faibles, mais ayant passé tant de temps à l'observer, je pouvais voir les légers mouvements de ses lèvres. Cependant, il ne

semblait pas que mon maître l'ait remarqué.

« Je suppose que je ne devrais pas inquiéter Majima-senpai. OK, faisons une pause. » Mana avait brossé ses nattes et m'avait fait un signe de tête.

Après nous être reposés, nous avons continué à monter la colline en faisant des pauses périodiques. Après un petit moment, nous étions arrivés à une petite falaise. J'avais regardé au loin vers la forteresse d'apparence robuste, décolorée par le temps. C'est là que se trouvait mon maître. Comment allait-il maintenant ? S'était-il rapproché de son objectif ? Y avait-il quelque chose qui le troublait ou le déroutait ?

Avant de m'en rendre compte, mon attention était concentrée uniquement sur la forteresse qui surplombait le trou dans la forêt dense. Je n'étais pas collée à mon maître comme l'était Lily, mais malgré cela, je n'avais pas passé un jour sans voir son visage depuis que j'avais acquis un ego. C'était peut-être pour cela que l'idée qu'il soit si loin me laissait quelque peu inquiète.

Je voulais être à ses côtés. Je voulais le protéger, quel qu'en soit le prix. Mon corps était son bouclier. C'était mon rôle de serviteur. C'était mon ambition de toujours le faire, même si mon corps devait être réduit en miettes. En tant que tel, il était naturel pour moi de vouloir être à ses côtés en tant que serviteur...

Mais il y avait un autre sentiment présent dans mon cœur de marionnette. C'était le sentiment pur de vouloir simplement être près de lui. Cela n'avait rien à voir avec le fait de remplir mon rôle de serviteur. Je voulais simplement être aux côtés de mon maître et sentir sa présence. C'était clairement la même raison pour laquelle je voulais que mon maître me prenne dans ses bras.

Je ne rejetais plus ces émotions comme présomptueuses ou

arrogantes par ignorance. Elles m'étaient désormais chères, et je les gardais près de mon cœur. C'était uniquement grâce à l'amie qui était à mes côtés. Elle m'avait appris que je ne pouvais pas réfréner mes émotions. Elle m'avait réprimandée, me disant que les efforts que je faisais en tant que jeune fille pour satisfaire mon désir de voir mon maître m'étreindre ne pouvaient être niés par personne. Elle m'avait dit que je ne devais pas abandonner. Elle m'avait encouragée, en me disant que mon souhait pouvait être exaucé.

Je n'oublierai jamais le jour où Mana était devenue mon amie. C'était le tournant décisif. Depuis ce jour, ses paroles m'avaient soutenue, m'accordant la capacité d'affronter mon propre cœur. J'espérais qu'un jour, je serais capable d'attacher un nom à cette émotion. Et si je pouvais transmettre ce sentiment à mon maître...

« ... »

Combien de temps avais-je passé à contempler la forteresse décolorée comme ça ? Un vent fort avait soudainement soufflé sur nous, faisant bouger les arbres. Mes vêtements avaient volé. Cette sensation inhabituelle m'avait fait reprendre mes esprits. J'avais réalisé que je me tenais ici depuis un bon moment.

Quel oubli ! Je m'étais complètement perdue dans ce moment de rêverie. Cela aurait été bien si j'avais été seule, mais Mana était ici avec moi. Cela devait être ennuyeux pour elle. En plus de cela, elle m'avait tenu compagnie ici de nombreuses fois maintenant. Je lui avais fait quelque chose de mal. Alors que je réfléchissais à tout cela, je m'étais tournée vers Mana — et j'avais réalisé que j'avais vraiment mal compris.

Mana se tenait là, les yeux fixés sur la forteresse d'un regard infiniment sérieux. Le léger sourire sur ses petites lèvres renforçait l'impression fugace que son corps délicat et svelte possédait déjà.

C'était comme si elle pouvait disparaître à tout moment. Et pourtant, c'était comme si son regard perçait la forteresse, refusant de se détourner. Elle n'avait pas montré un seul signe d'ennui. Elle n'avait même pas réalisé que je la regardais de côté. Donc, juste peut-être, elle regardait avec plus de passion que moi. Tout comme moi, ses sentiments se précipitaient vers la forteresse — et par conséquent, vers la personne qui s'y trouvait.



En bref, c'est ce que j'avais mal compris. J'avais complètement mal interprété l'ampleur des sentiments de Mana envers mon maître. C'est peut-être ce moment précis qui m'avait permis de réaliser quelque chose.

Au début, Mana était une cible à surveiller. Puis elle était devenue mon amie. Depuis le jour où je l'avais rencontrée, nous avons partagé notre temps ensemble. C'est pourquoi, s'il se passait un jour où je ne voyais pas le visage de mon maître, cela valait aussi pour elle. Nos conditions étaient identiques, et nos réactions étaient anormalement similaires. Dans ce cas, Mana partageait-elle aussi ce sentiment que je nourrissais dans ma poitrine ?

En voyant ça comme ça, je pouvais en fait comprendre certaines choses. Il fut un temps où Lily et moi nous méfiions de Mana. Quand on lui avait demandé ce qu'elle ressentait, Mana avait répondu. « Je ne suis pas en colère. » Elle avait poursuivi en expliquant que c'était parce que « je compatis avec vous, les serviteurs. »

Pourquoi une humaine sympathiserait-elle avec des serviteurs plutôt qu'avec notre maître, son semblable ? Était-ce peut-être parce qu'elle nourrissait les mêmes sentiments que nous ? Cette prise de conscience avait fait germer une certaine graine en moi. Ou peut-être qu'éclater comme un feu d'artifice serait une expression plus appropriée. Le temps que j'avais passé avec cette fille était la mèche, et maintenant elle était allumée. Mes pensées s'étaient dirigées à toute vitesse vers la vérité que Mana avait cachée pendant tout ce temps.

« Mana. »

J'avais appelé le nom de ma précieuse amie. Elle avait cligné des

<https://noveldeglace.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) – Tome

yeux plusieurs fois, reprenant ses esprits, puis s'était tournée vers moi.

« Oh, désolée. J'ai dû m'assoupir un peu. On rentre ? » dit Mana avec un petit sourire, comme si rien ne se passait.

Son comportement ne montrait aucune trace de la passion qu'elle avait lorsqu'elle contemplait la forteresse il y a quelques instants. Celle qui était devant moi était la Mana habituelle. Oui. La même que d'habitude... Donc, juste peut-être, Mana s'était sentie comme ça pendant tout ce temps ?

Qu'est-ce qui se passe ? Je ne pouvais pas m'empêcher d'être choquée. C'est Mana qui m'avait appris l'importance de ce sentiment dans mon cœur. Sans elle, j'aurais mis un couvercle sur ces sentiments que j'éprouvais envers mon maître, je les aurais enfermés dans l'entrepôt au fond de ma poitrine, les négligeant complètement. La raison pour laquelle j'étais capable d'embrasser ces sentiments maintenant était, de toutes les manières possibles, grâce à Mana.

Et pourtant, Mana elle-même se moquait de son propre cœur. Elle agissait comme s'il n'existait pas. Est-ce qu'une telle chose pourrait être autorisée ? Et par-dessus tout, est-ce que je pourrais vraiment faire semblant de ne pas voir ça ? Pourrais-je vraiment me considérer comme son amie si je le faisais ?

Mana avait commencé à revenir sur ses pas quand elle avait réalisé que je ne la suivais pas. Elle s'était retournée avec une expression de curiosité et avait demandé, « Qu'est-ce qui se passe, Rose ? »

« Mana. Que penses-tu de mon maître ? »

Elle avait sursauté.

Le visage de Mana, qui était habituellement si peu émotif, s'était crispé alors que son attitude neutre volait en éclats.

## **Chapitre 10 : L'amie de la marionnette** **~Point de vue de Rose~**

### **Partie 1**

« Mana. Que penses-tu de mon maître ? »

Le visage de Mana avait tressailli puis s'était figé. Mes mots avaient dû toucher une partie extrêmement sensible d'elle. Personne ne l'avait touchée auparavant. Ou peut-être... qu'elle-même n'avait pas l'intention de permettre à quiconque de la toucher. En cet instant, j'avais fait un pas vers la partie d'elle-même que Mana gardait cachée.

« ... Ne le faisons pas, d'accord ? Rien d'agréable ne sortira de cette conversation. »

La réponse de Mana était détachée, du moins en apparence. Le fait qu'elle ait réussi à retrouver son habituel comportement inexpressif était exactement ce que j'attendais d'elle.

« Hé, Rose. N'était-ce pas une journée très amusante ? Eh bien, je suppose que certaines choses ont été assez embarrassantes pour moi, et j'ai fini par blesser Gerbera... Mais c'était une journée amusante, n'est-ce pas ? La terminer en parlant de quelque chose de bizarre gâcherait toute la journée. Ce serait du gâchis. Alors arrêtons-nous là, d'accord ? »

« Non. Je n'arrêterai pas. »

Je secouais la tête. Cela avait certainement été amusant. Même si

nous avons fait plusieurs gaffes, nous pouvions aussi regarder en arrière et en rire. C'était un fragment de notre vie quotidienne. Aussi insignifiant soit-il, c'était un trésor précieux qui n'appartenait qu'à nous.

Comme elle l'avait dit, aller plus loin pourrait éventuellement gâcher toute la journée, ou peut-être même faire s'écrouler tout ce que nous avons accumulé ensemble. Ce que j'essayais de faire ici était peut-être équivalent à la destruction de notre trésor.

Néanmoins, je ne pouvais pas arrêter cette conversation. C'était peut-être dangereux, mais je ne pouvais pas craindre de m'avancer. J'en étais convaincue. Le sourire de Mana lorsqu'elle contemplait la forteresse n'était que fugace, comme s'il pouvait disparaître à tout moment.

« J'ai un doute dans mon esprit depuis un certain temps maintenant, » avais-je dit, osant m'avancer. Ce n'est autre que Mana elle-même qui m'avait donné la force de le faire. « Mon maître se méfiait de toi. Et tu le sais toi-même. Pourtant, tu as continué à le soutenir. »

« ... Qu'est-ce qui te fait douter de ça, Rose ? Je m'excuse si je t'ai offensée d'une manière ou d'une autre. »

« C'est absurde. Il n'y a pas besoin de s'excuser. » J'avais secoué la tête. « Je me demandais juste. Avec tes capacités, tu aurais pu faire les choses autrement. »

Pendant tout ce temps, j'avais observé mon maître et Mana. Ils étaient toujours dans mon esprit. Je voulais les comprendre. Je pouvais être fière du fait que personne d'autre n'avait consacré ses pensées à ces deux-là autant que moi. C'est pour cela que je nourrissais de tels doutes.

Je m'étais souvenue de la nuit où j'étais allée voir mon maître pour obtenir la permission d'enseigner la magie à Mana. La méfiance et l'incompréhension avaient tourbillonné dans son cœur. Mon maître souffrait d'une sévère méfiance envers l'humanité, provenant de son horrible expérience lors de la destruction de la Colonie. Il pouvait se sentir différemment maintenant, mais au moins jusqu'à cette nuit, il avait vu Mana avec des yeux anormalement méfiants. Mais le traumatisme de mon maître était-il vraiment la seule cause de ce comportement ? Je ne pouvais m'empêcher de douter que ce soit le cas.

Mon maître se méfiait de Mana. Et sachant cela, Mana avait continué à le soutenir. Lors du combat contre Gerbera, qui n'avait pas de nom à l'époque, Mana avait non seulement élaboré le plan, mais elle avait aussi exposé sa propre vie au danger. Elle avait même pris le rôle ingrat d'aider Lily à retrouver son calme. La raison pour laquelle elle continuait à m'aider à comprendre mon cœur encore inexpérimenté était évidente maintenant que nous étions amies. Mais avant cela, les raisons initiales qui l'avaient poussée à le faire étaient en grande partie dues au fait que j'étais le serviteur de mon maître.

Elle n'avait pas grommelé une seule plainte, ni ne s'était mise en colère. Elle ne boudait pas. Elle n'avait aucune force dans la bataille. Elle continuait sincèrement à chercher quelque chose qu'elle pouvait faire — sans demander une seule chose en retour.

Il était naturel de douter de ses raisons d'agir quand elle agissait ainsi. Je ne pouvais tout simplement pas comprendre ses motivations à ce moment-là. Alors, n'était-ce pas parfaitement logique de douter d'elle ? N'était-ce pas la réaction évidente à la question de savoir pourquoi elle faisait une telle chose ? De plus, elle portait un profond malaise dans son cœur, tout comme mon maître. N'aurait-on pas soupçonné qu'elle complotait pour obtenir

une compensation cachée ? Et si cette compensation devait rester cachée, alors elle devait être née d'une raison louche. Avoir des doutes sur ce qu'elle complotait exactement n'était pas si étrange.

Pour emprunter les propres mots de Mana, son comportement ne montrait que le désir « de faire quelque chose pour quelqu'un ». « Vouloir faire quelque chose » et « vouloir que quelqu'un fasse quelque chose pour vous » n'existaient pas ici. De tels désirs étaient censés révéler les qualités humaines d'une personne, mais je ne pouvais pas voir une telle humanité en Mana, peu importe comment je regardais...

Ce qui était mystérieux ici, c'est que la situation était complètement différente avec moi. Je n'avais jamais vraiment soupçonné Mana de quoi que ce soit comme le faisait mon maître, mais quand elle m'avait prêté sa main, elle avait sincèrement exprimé ses sentiments. « Je ressens de la sympathie », « Je suis reconnaissante », « Je veux être ton amie ». Et pourtant, elle n'avait jamais fait l'effort d'arriver à une telle compréhension mutuelle avec mon maître. En un sens, c'était comme si elle arrosait les germes de sa méfiance.

Et puis il y avait le plus gros problème. Si je pouvais le remarquer avec mon esprit immature, alors il n'y avait aucune chance que Mana ne le remarque pas, vu sa sagesse. Dans ce cas, je ne pouvais arriver qu'à une seule conclusion.

« Mana, agis-tu de manière à ce que mon maître se méfie de toi ?  
»

Aux yeux de mon maître, Mana avait vraiment l'air suspecte. Dans tous les cas, il n'avait pas vu la Katou Mana que je connaissais. Tout ce qu'il avait vu, c'était la silhouette d'un « monstre », en quelque sorte, cachant ses crocs intrigants.

Je commençais à me demander si ce n'était pas uniquement à cause du filtre qu'il utilisait pour regarder, où tout semblait suspect. C'était précisément parce que Mana elle-même avait agi de la sorte que mon maître continuait à se méfier d'elle.

« Peut-être... » Mana n'avait pas nié ce que j'avais dit et avait penché la tête sur le côté. « Pourquoi ferais-je une telle chose ? »

« Je ne le savais pas moi-même jusqu'à maintenant. »

Personne ne connaîtrait la réponse à cette question, même s'il avait une meilleure compréhension des humains que moi. Qui dans le monde agirait délibérément d'une manière à inviter la méfiance en soi ? Dans un sens, c'était un acte d'automutilation. Il n'y avait aucune raison de faire quelque chose d'aussi absurde. C'est pourquoi je m'étais convaincue que ce n'était que mon imagination, même si je trouvais le comportement de Mana plutôt étrange jusqu'à présent.

« Mais après t'avoir observée il y a quelques instants, j'ai compris. Mana... » Derrière mon masque, j'avais regardé mon amie droit dans les yeux. « Tu ne veux pas que mon maître fasse confiance aux humains. »

Mana était restée silencieuse. Ses yeux s'étaient légèrement agrandis. N'importe qui d'autre n'y aurait pas prêté attention. Mais cette faible manifestation d'émotion était plus que suffisante pour que je sois pleinement convaincue. Et fort de ma nouvelle conviction, j'avais continué à la presser.

« Te faire confiance signifierait que mon maître a décidé qu'il pouvait à nouveau faire confiance aux humains... Je ne peux même pas l'imaginer. Ce n'est sûrement pas aussi simple que ça en a l'air. Il pourrait même être impossible pour lui de l'accomplir par lui-même. Je ne serais pas d'une grande aide, et Gerbera est

pareille à cet égard. Ayame et Asarina n'ont même pas besoin d'être mentionnées. La seule personne qui pourrait le soutenir dans cette démarche est celle qui lui tient le plus à cœur, Lily. »

Cela dit, ma sœur aînée était, à sa manière, quelque peu indécise face à ce problème. Mais c'était une autre affaire.

« Il serait difficile pour quiconque d'aider mon maître à restaurer sa foi en l'humanité. Cependant, si j'étais toi, je pense que je serais capable de libérer le cœur de mon maître de ses entraves. »

« ... Je pense vraiment que tu me surestimes là. » Un sourire sincère, mais doux-amer s'était dessiné sur le visage de Mana.

« Vraiment ? Je ne le pense pas, mais c'est peut-être le cas si tu le dis, Mana. »

Je ne pouvais pas la renier si elle le disait elle-même. Mais je ne pouvais pas non plus croire que c'était vrai. Mana était une fille étonnante. Elle avait guidé mon cœur inexpérimenté jusqu'à son état actuel. Je pouvais croire en elle. Je croyais en elle. C'était plus que suffisant pour que je continue à pousser.

« Nous pouvons émettre toutes les hypothèses que nous voulons, mais la réalité est que tu n'as jamais essayé une seule fois de dissiper le malentendu avec mon maître, n'est-ce pas ? »

« ... Je ne peux pas le nier. Mais pourquoi cela te fait-il penser que je ne veux pas que Majima-senpai ait confiance dans les humains ? »

« C'est... »

La question de Mana m'avait rappelé l'image de son regard sérieux que j'avais vu il y a quelques instants. Elle avait fixé la forteresse

avec la même passion que moi, si ce n'est plus. Et si son cœur abritait les mêmes sentiments que les miens...

« C'est parce que tu ne veux pas quitter les côtés de mon maître. »

La conversation était revenue à la raison même pour laquelle j'avais abordé le sujet en premier lieu. Mana souhaitait rester aux côtés de mon maître, tout comme moi. Tout avait un sens si c'était le cas. Contrairement à moi, la relation de Mana avec mon maître avait après tout une date limite.

« Dès le début, mon maître a dit qu'il t'emmènerait jusqu'à ce qu'il trouve un endroit sûr pour te laisser. Tel qu'il est maintenant, il se sent profondément redevable envers toi. Non, même sans cela, il ne t'abandonnerait jamais de manière irresponsable. Il a pleinement l'intention de prendre ses responsabilités et de chercher un endroit où tu seras en sécurité... Mais c'est une chose très difficile à accomplir. »

« Difficile, dis-tu ? »

« Oui. À en juger par sa personnalité, il n'y a aucune chance pour mon maître de te laisser, toi envers qui il a une grande dette, avec quelqu'un en qui il n'a pas confiance. Mais d'un autre côté, il ne peut pas faire confiance aux humains. Par conséquent, il n'y a aucun endroit dans le monde où il peut te laisser en toute sécurité. C'est-à-dire, tant que mon maître ne fait pas confiance aux humains... »

Quoi qu'il en soit, il continuerait à chercher, et un jour, il s'acquitterait de sa responsabilité sous une forme ou une autre. Je n'avais aucun doute à ce sujet. Je savais très bien que ce n'était pas quelque chose dont je devais m'inquiéter. Oui. Il n'y avait pas à s'inquiéter... Mais il était également vrai que ce serait difficile. Et à cause de cela, cela prendrait beaucoup plus de temps à

accomplir. C'est là que j'avais trouvé le motif derrière le comportement presque masochiste de Mana.

« Même une relation limitée dans le temps peut être prolongée en repoussant l'échéance. Si dissiper les soupçons de mon maître et dissiper ses malentendus rapprochait l'échéance, je ne crois pas que tu oserais le faire. Et si c'est là ta motivation, je peux comprendre ton comportement déconcertant. »

Cependant, le résultat de ses actions était bien trop stérile. Même moi, ça m'avait fait de la peine. En faisant en sorte qu'il la soupçonne continuellement, Mana avait pu rester aux côtés de mon maître. Cela avait en fait permis à leur relation de continuer. Mais en échange, leur relation ne s'approfondirait jamais.

« Tu souhaites rester près de mon maître, même s'il te soupçonne tout le temps. C'est dire à quel point tes sentiments pour lui sont forts. N'est-ce pas pour cela que tu épuises tes forces pour lui sans rien espérer en retour ? »

Ce sentiment qu'elle ressentait était peut-être quelque chose comme une prière. Peu importe ce que Mana faisait, il était possible que mon maître vainque sa méfiance envers les humains. Si cela devait arriver, leur relation limitée dans le temps prendrait fin. Tout ce qui resterait serait une fille dont on s'était toujours méfié. Je ne pouvais pas rester silencieuse et regarder ce qui se passait.

« Mana, je crois que tu nourris des sentiments très forts pour mon maître. Alors, pourquoi prends-tu ces sentiments à la légère ? N'est-ce pas toi qui m'as dit de ne pas tuer mes émotions ? »

Même si elle n'utilisait pas une méthode aussi détournée, elle pouvait rester à ses côtés. Mana choisissait consciemment de prendre le chemin le plus douloureux, en tournant le dos à son

propre bonheur.

Si elle ne voulait pas se séparer de lui, elle pouvait simplement le lui dire. Si elle éprouvait des sentiments particuliers pour lui, elle pouvait simplement les lui transmettre. Contrairement à moi, Mana savait quelles étaient ses émotions, ce qui signifie qu'elle pouvait les exprimer à tout moment.

« Je peux en quelque sorte dire... Tes sentiments pour lui ne sont-ils pas les mêmes que les miens ? »

*« Tu dois faire des efforts pour réaliser tes rêves. Le tien en est un qui peut être réalisé, après tout. »*

Les propres mots de Mana m'étaient venus à l'esprit. Si mon rêve pouvait se réaliser, qu'est-ce qu'un rêve qui ne peut pas se réaliser ? Elle m'avait dit que je ne devais pas abandonner. Et pourtant, qui était celle qui abandonnait vraiment ici ? Pourquoi avait-elle de la sympathie pour nous, les serviteurs ? Pourquoi disait-elle toujours qu'elle était jalouse ? Même son plan visant à propulser un bonheur inatteignable devant l'araignée blanche pour lui broyer le cœur semblait être le résultat de ce comportement autodestructeur.

Si c'est le cas, la fille nommée Katou Mana était une personne vraiment tragique. Il n'y avait aucun moyen pour moi de la laisser ainsi. Par conséquent...

« Mana, que ressens-tu pour mon maître ? » Je lui avais posé la même question une fois de plus.

Mana me fixait d'un regard vide, comme si elle sondait mon esprit. Je lui avais rendu la pareille. Je n'avais pas l'intention de reculer ici. Et après un court moment, elle avait soudainement souri.

« ... Je suis honnêtement surprise. »

C'était un sourire transparent, sans ombre au tableau. Il était si clair que le simple fait de le toucher le mettait en pièces, mais il ne laissait pas entrevoir ce qu'il contenait. C'était un sourire doux, un peu comme celui qu'elle faisait en regardant la forteresse... Pourquoi cela ? Cela avait rendu mon cœur agité.

## Partie 2

« Tu t'es toujours tourmentée de ne pas être capable de comprendre les subtilités du cœur et de ne pas être capable de comprendre ton maître. Je ne pensais pas que tu le remarquerais aussi rapidement. »

« Ce n'est pas si surprenant, n'est-ce pas ? J'ai encore beaucoup de chemin à parcourir. » Je connaissais mes lacunes mieux que quiconque. « Mais c'est toi qui m'as tout appris à ce sujet, après tout. »

« Je vois. Tu as pu t'en rendre compte précisément parce que c'est moi. Cela me fait sentir un peu chatouilleuse. »

Mana était ma professeur. Elle était la personne la plus proche de moi. C'est pourquoi quelqu'un d'aussi inexpérimenté que moi pouvait voir la vérité en elle. En outre, il y avait une autre raison. Mana n'avait jamais essayé de me tromper.

Jouer avec moi en me manipulant avec ses mots aurait été une bagatelle pour elle. C'est sa sincérité qui l'avait empêchée de le faire. Elle voulait me regarder en face, comme une amie. Cela m'avait assuré que je n'avais pas fait d'erreur en devenant son amie. Pour cette raison, je ne pouvais absolument pas la laisser tomber.

En me voyant durcir ma résolution, le sourire de Mana était devenu légèrement amer. « Comment je me sens par rapport à Majima-senpai, hein ? » murmura-t-elle en joignant ses mains derrière son dos et en se retournant sur place. Une fois de plus, la forteresse se reflétait dans ses yeux. « Ce n'est pas si compliqué que ça. En fait, c'est plutôt normal, presque attendu. »

Je ne pouvais plus voir si elle souriait ou non. Désormais revêtue d'un air quelque peu éphémère, Mana poursuivit tranquillement.

« Mais tu n'es peut-être pas encore capable de le comprendre, Rose... Tu ne comprends pas le genre d'émotions qu'une fille éprouve envers le garçon qui l'a sauvée d'une chose plus qu'horrible... »

Elle s'effondrerait si je la touchais négligemment. Elle disparaîtrait si je la quittais des yeux. Le corps de Mana, déjà délicat et petit, était maintenant d'une transparence inquiétante. Et pourtant, je ne pouvais rien dire alors que je me tenais à côté d'elle.

Comme elle l'avait dit, je n'avais pas compris. Je n'arrivais toujours pas à saisir ce sentiment qui m'habitait. Je ne pouvais pas comprendre le sentiment dans le cœur de Mana, même si c'était le même que le mien. Je ne pouvais rien dire. Je n'avais pas d'autre choix que de rester silencieuse.

Mana s'était retournée vers moi alors que je restais là, silencieuse. « Je n'ai pas l'intention de dire mes sentiments à Majima-senpai. »

« ... Pourquoi... !? »

« Parce que je ne veux pas. »

Son ton était calme, d'un bout à l'autre. Sa voix feutrée traduisait sa résignation. Je n'avais pas pu garder mon calme.

« Pourquoi ? Tu sais que c'est important ! Tu m'as appris que ça l'était ! Alors, pourquoi... !? »

« Je veux dire, c'est tout ce que j'ai. »

Le sourire de Mana, bien que faible, ne s'était pas effrité. Voir son expression de marionnette m'avait finalement fait réaliser... La blessure dans son cœur n'avait pas guéri le moins du monde.

« Je ne suis pas une personne forte. J'aurais pu facilement mourir dans le chaos le jour où la colonie est tombée. Et pourtant, j'ai réussi à survivre grâce à Mizushima-senpai. Puis, elle est morte. Et cette fois, j'aurais dû mourir dans cette cabane. C'est grâce à Majima que je ne l'ai pas fait... Mais à ce moment-là, presque tout ce qui était en moi avait déjà disparu. »

Elle n'était pas si forte qu'elle puisse vivre une expérience aussi horrible, sombrer dans le désespoir et se relever malgré tout. Ou peut-être que les humains n'étaient tout simplement pas faits pour être si forts que ça.

Il y avait certainement des cas où une expérience désastreuse pouvait amener quelqu'un à choisir sa propre mort. Pour ceux qui continuaient à choisir la vie, personne ne pouvait les critiquer s'ils ne se rétablissaient jamais.

Il était vraiment rare qu'un humain puisse avaler une telle malice comme s'il s'agissait d'une nourriture, se relever fermement sur ses pieds et aller de l'avant même s'il était accablé de blessures inguérissables. Si ces héros étaient capables d'en rire et de tout pardonner sans rien ressentir, ils étaient tout simplement des monstres.

Dans ce sens, Mana était ordinaire. Elle était une fille banale, aussi délicate que les autres. Et cette fille autrefois faible et délicate qui

se faisait appeler Katou Mana était morte dans cette hutte. Elle avait peut-être un pouls. Elle aurait même pu respirer. Sa peau était sûrement chaude. Cependant, à ce moment-là, elle avait perdu ce qu'elle avait de plus précieux. Son cœur était mort.

« Majima-senpai t'a fait entrer et il m'a sauvée. C'était la première fois qu'il pensait sérieusement à tuer quelqu'un. Il a été poussé par la mort de Mizushima-senpai, la malice qui a causé sa disparition, et l'irrationalité qui infecte ce monde... Tant de choses lui sont arrivées. Trop, même. Je suis sûre que le cœur de Senpai était gelé à ce moment-là. Et pourtant, la première chose qu'il a faite a été de vérifier que j'allais bien. Il est entré dans la cabane et a marché droit vers moi. À ce moment-là, j'ai eu l'impression d'avoir touché son cœur. »

Les nattes de Mana se balançaient alors qu'elle secouait la tête.

« C'était, bien sûr, un délire. Je sais. Je suis humaine. Je ne suis pas liée à lui par son cheminement mental. Je suppose que cela peut sembler un peu insensible de ma part, puisque tu es son serviteur... Mais je m'en fichais, même si c'était une illusion. J'ai absolument tout perdu. J'étais creux, vide. C'était la seule et unique chaleur à laquelle je pouvais me raccrocher. »

Elle avait mis sa main sur sa poitrine. C'était comme si elle essayait de se souvenir de la sensation qu'elle avait éprouvée autrefois.

« À l'instant où je l'ai rencontré, quelque chose a rempli cette cavité en moi. Je ne savais pas ce que c'était au début, mais je sentais que je devais aller avec lui. Je n'ai réalisé ce que c'était que la nuit où Gerbera nous a attaqués. Après, j'ai dû agir. C'est ainsi que je me suis retrouvée tel que je suis aujourd'hui. »

Après avoir été piétinée, réduite en lambeaux, avec tout ce qui

était en elle mourant déjà une fois, il ne restait plus que son corps physique qui devait suivre les restes d'elle-même dans la mort. Mais une certaine émotion envers le garçon qui l'avait sauvée s'était accumulée dans cette fille autrefois vide. Elle était devenue sa force motrice. Elle lui avait permis de faire bouger ce qui avait cessé de fonctionner.

Dans un sens, c'était très similaire à nous, les serviteurs. La seule différence était que nous n'avions rien au départ, alors qu'elle avait tout perdu. Mana avait tout perdu sauf cette seule émotion. Et avec rien en sa possession, elle n'avait rien à perdre. C'est pourquoi Mana était forte maintenant. Si forte qu'elle pouvait faire tomber le cœur de Lily. Si forte qu'elle pouvait se tenir devant Gerbera alors qu'elle était notre ennemie, sans montrer un seul soupçon de peur.

Elle était déjà morte. Donc, il n'y avait rien à craindre. Elle n'était qu'un cadavre en mouvement. Même si son corps s'arrêtait, ça ne changerait rien. Elle n'avait pas de regrets. Pas de fixations. Il n'y avait pas une seule chose dans ce monde qui retenait son âme ici. Elle n'avait pas hésité face à la peur, et elle n'avait même pas tressailli lorsque la mort l'avait frôlée. Elle avait simplement avancé vers son but. Donc, pour l'instant, ça faisait d'elle un monstre.

En utilisant cette seule émotion en elle comme carburant, elle n'était rien de plus qu'un cadavre vivant marchant vers son but. C'était la véritable identité du monstre connu sous le nom de Katou Mana.

« Si mes sentiments pour Majima-senpai disparaissent, je redeviendrai un cadavre. Si je lui disais, et qu'il me rejetait, ce serait la fin. »

« Est-ce pour ça que tu refuses de lui dire ? Est-ce que ça te

convient vraiment... ? »

« Ça n'a pas d'importance. C'est le résultat idéal, n'est-ce pas ? »  
Mana était parfaitement sérieuse. « Majima-senpai a surmonté la plus grande crise possible dans l'attaque de l'araignée blanche. Lily a déjà vaincu sa nature peu fiable. Tu as accepté Gerbera. Il ne te reste plus qu'à lui faire part de tes sentiments. Tu n'auras même plus vraiment besoin de mon aide pour y parvenir. Même si je ne suis plus là, vous irez tous bien. Ton cœur a grandi plus que je ne le pensais, Rose. Cela peut prendre un certain temps, mais tu te débrouilleras bien toute seule. »

« Mana... Es-tu... ? »

Le sourire fugace que Mana m'avait adressé m'avait fait trembler. Je savais qu'elle était à la recherche de choses qu'elle pourrait faire. Ce qu'elle avait déjà fait pour mon maître et nous autres serviteurs n'avait même pas besoin d'être mentionné. Son intérêt soudain pour l'apprentissage de la magie de guérison était également lié à cela. Tout ce qu'elle avait fait jusqu'à présent, même si ce n'était qu'une petite chose, était dû au fait qu'elle se creusait désespérément l'esprit pour trouver quelque chose qu'elle pourrait faire pour nous, même si elle ne possédait pratiquement aucun pouvoir dans ce monde. Mais si elle perdait tout ? C'était encore bien tant qu'elle avançait vers son but. Mais si ce but n'existait plus ?

Je regardais le sourire de Mana et j'avais vraiment l'impression qu'elle pouvait disparaître à tout moment. Mon instinct était correct. Le sourire que j'avais sous les yeux en ce moment était le sourire de celle qui avait accepté de disparaître. Mana voulait disparaître avec sa seule et unique émotion encore intacte dans son cœur. Dévoiler ce sentiment à mon maître et perdre une émotion si spéciale était inacceptable pour elle.

En tant que telle, Mana pouvait déjà voir « la fin ». C'est pourquoi son sourire était si fugace lorsqu'elle regardait la forteresse où se trouvait mon maître.

« C'est bon, Rose. Il n'y a pas de quoi s'inquiéter. Je suis sûre que tout le monde ira bien, » avait-elle dit d'une voix prévenante, sentant l'agitation en moi.

Mais contrairement à ses paroles, Mana elle-même ne faisait pas partie de ses considérations. Quand elle avait dit « tout le monde », elle ne s'était pas incluse. Ce futur était bien trop difficile à accepter pour moi...

« Tout le monde obtiendra le bonheur, et Majima-senpai et tous ceux qui l'entourent auront une fin heureuse. Alors... »

« S'il te plaît, ne dis pas de telles bêtises ! »

Avant de m'en rendre compte, je l'avais interrompue d'une voix forte.

« Rose... ? »

Mana m'avait regardée avec un regard vide.

*Aah, son manque de compréhension est vraiment aggravant.* Le fait qu'elle ne puisse pas comprendre ma colère ici était une incarnation de la distorsion dans son cœur. Elle s'était effondrée il y a longtemps déjà. Malgré sa capacité à comprendre les subtilités des autres, son propre cœur n'était rien de plus qu'un dépotoir. C'était bien trop ironique.

« S'il te plaît, arrête de dire de telles bêtises. Tout le monde obtiendra le bonheur ? Il n'y a aucune chance que ce soit vrai, n'est-ce pas ? Tu n'en fais pas partie, après tout. »

« ... Aah. Tu es vraiment gentille, Rose, » dit-elle avec un sourire amer. « Mais tu n'as pas besoin de t'inquiéter pour moi. Je suis une humaine. Je ne suis pas la servante de Senpai. Je ne suis rien de plus qu'un rôle mineur dans l'histoire de Majima-senpai et de ses serviteurs. De plus, j'étais déjà presque morte. Espérer le bonheur maintenant n'est rien de plus qu'un rêve irréalisable. »

Mes mots ne l'avaient pas atteint. C'était pratiquement sans espoir. Qu'est-ce que j'étais censée faire ?

« *On ne peut pas tuer ses propres émotions.* »

« *N'abandonne pas.* »

« *Ton rêve est un rêve qui peut être réalisé.* »

Je ne pouvais pas répéter les mots que Mana m'avait dits auparavant. Je n'avais pas la force de les prononcer. Mana connaissait ses propres émotions, et comme je n'arrivais pas à comprendre quel était ce sentiment que j'éprouvais envers mon maître, je ne pouvais pas renverser sa détermination. On avait beau lui dire d'être heureuse, ces mots ne pouvaient pas l'atteindre si elle ne reconnaissait pas elle-même la valeur d'un tel bonheur.

*Alors... Alors, quoi ? Qu'est-ce que je fais ? Qu'est-ce que je peux faire ? Est-ce que j'abandonne, je ferme ma gueule et j'accepte l'excuse de Mana ? Est-ce que j'attends qu'elle disparaisse et que je vive heureuse avec mon maître ?*

Il n'y avait aucun moyen pour moi d'accepter une telle chose. Je devais l'atteindre d'une manière ou d'une autre. J'étais convaincue. Mana avait tort. Elle faisait une erreur fatale et sans espoir. Mais elle ne se rendait même pas compte qu'elle faisait une erreur. Ce n'était pas du tout son genre. Même si elle souriait

comme si elle comprenait, elle ne comprenait pas. C'était logique. Même si elle avait déjà accepté sa propre mort, il était impossible qu'elle comprenne tout dans le monde.

Même mon maître s'inquiétait de son immaturité, et Mana avait un an de moins que lui. Elle en savait plus que moi, mais il y avait des choses qu'elle ne savait pas. Il y avait des choses que je connaissais et qu'elle ne connaissait pas.

Je devais le lui faire comprendre... mais comment étais-je censée le faire ? Mon cœur me criait « Ta façon de faire est mauvaise ». Et pourtant je ne pouvais pas construire un argument pour ça. Je ne pouvais pas lui faire part de mes sentiments.

C'était vexant. Frustrant. Ma propre inutilité me donnait des frissons. Je pensais avoir grandi un peu, mais étais-je vraiment incapable de sauver ma seule et unique amie ? Pourquoi n'étions-nous pas reliés par le cheminement mental ? Si nous l'étions, Mana ne se serait pas tourmentée à ce point...

« Mana, je... »

Néanmoins, je devais faire quelque chose pour l'atteindre. Je m'étais obstinée à choisir mes mots, mais je n'avais rien pu lui dire. Ce n'était pas parce que j'avais échoué. Ce n'était pas non plus parce que j'avais abandonné. J'avais simplement perdu ma chance de le faire.

### **Partie 3**

« Hein ? »

J'avais entendu un faible bruit. Il résonnait au loin et se rapprochait. Il était faible au début, mais il était devenu de plus en plus fort et s'était mêlé à des bruits de destruction.

« Tremblements ? »

Quelque chose courait sur le flanc de la colline vers cette falaise. Il se rapprochait rapidement, et peu importe ce que c'était, il y en avait beaucoup. Le danger approchait. Je devais prendre Mana et aller...

*Je n'y arriverai pas. Ils sont trop rapides... !*

« C'est... !? »

Sa masse et son élan piétinaient tout ce qui se trouvait sur son chemin, réduisant les fourrés en morceaux et envoyant les feuilles dans les airs. Une chenille verte géante était apparue devant nous. Il s'agissait d'un monstre que nous avons rencontré dans cette zone après avoir quitté le nid de l'arachnide en direction du nord, une chenille-taureau. Son principal moyen d'attaque était d'utiliser son corps géant comme un puissant bélier, en s'appuyant sur sa vitalité tenace comme arme.

Franchement, ce n'était pas vraiment un ennemi. Je suis un monstre rare. Après être devenue le serviteur de mon maître, j'avais vaincu des douzaines de monstres et accumulé une expérience de combat équivalente. Même si j'avais un ou deux pas de retard dans mes capacités de combat par rapport à Gerbera et Lily, je pouvais toujours vaincre une chenille-taureau en combat singulier.

Cependant, il n'y avait pas qu'un seul individu. C'était plutôt étrange, mais pas impossible. De temps en temps, pour autant qu'il s'agisse d'une même espèce de créature, il arrivait que les monstres forment un groupe et agissent de concert, même s'ils n'étaient pas comme les crocs de feu qui travaillaient généralement en meute. C'est pourquoi ce n'était pas leur unité en soi qui me secouait, mais leur nombre.

« A-Autant... !? »

Il y avait assez de chenilles-taureaux pour inonder complètement ma vision. Certains se faufilaient entre les arbres, d'autres les piétinaient, mais ils dévalaient tous le flanc de la colline. Il y en avait près d'une centaine. Je m'étais demandé si toutes les chenilles-taureaux de toute la région s'étaient rassemblées. C'était clairement inhabituel. Qu'est-ce qui a pu causer ça... ? Mais ce n'était pas le moment de penser à ce genre de choses.

Une partie des chenilles-taureaux mâles qui descendaient la pente se dirigeait vers la falaise où nous nous trouvions. Le bruit de leurs mandibules se rapprochait. En un rien de temps, ces yeux composés, trois de chaque côté de leur tête, s'étaient rapprochés de nous...

« Mana ! »

« Eep ! »

J'avais attrapé Mana et j'avais sauté. Une chenille-taureau avait traversé l'endroit qu'elle venait d'occuper et avait dégringolé de la falaise. J'avais réussi à m'écarter du chemin, mais je n'avais pas eu le temps de me sentir soulagée. La corniche qui s'accrochait au flanc de la falaise était étroite et d'autres chenilles-taureaux se dirigeaient vers l'endroit où nous allions atterrir.

« Hyah ! »

C'était bien trop risqué de les affronter avec Mana encore dans mes bras. Ainsi, j'avais jeté la hache de guerre dans ma main sur la grande chenille. Les chenilles-taureaux étaient tenaces. Il serait difficile d'en tuer une avec une seule arme lancée. Mais elle pouvait au moins en arrêter une dans son élan si le coup était assez fort.

La hache s'était écrasée sur le monstre. La lame noire s'était enfoncée dans la carapace verte de la chenille. Elle écrasa les trois yeux composés d'un côté de sa tête tandis que sa robuste carapace se brisait. Un son lourd et inquiétant résonnait dans l'air alors que la hache s'enfonçait dans le crâne charnu du monstre.

C'était un coup critique, bien plus que ce que je pouvais espérer... et pourtant sa charge ne s'était pas arrêtée. Elle n'avait même pas bronché. La chenille-taureau venait toujours vers nous.

« Pas possible... !? »

*Aucun dommage !? C'est impossible ! Sa tête avait été coupée en deux. Même si elle ne mourait pas sur place grâce à sa vitalité d'insecte, elle ne pouvait pas continuer à bouger sans s'arrêter, même un seul instant. Comment une telle chose pourrait-elle...*

« Argh ! Sale bestiole ! »

Je n'avais pas eu le temps de l'intercepter avec la hache de rechange sur mon dos. Je ne pouvais pas non plus l'esquiver, vu que j'étais encore en plein vol après avoir évité la dernière chenille. Mon seul choix était d'endurer. J'avais tourné le bouclier rond sur mon bras vers la chenille qui arrivait, tenant Mana dans mes deux bras alors que mes pieds atterrissaient enfin sur le sol. Je soutenais sa tête et ses épaules tandis que j'avançais mon côté gauche et me préparais à l'impact.

« G-Gah !? »

Un choc terrifiant avait assailli mon corps de bois. Mes pieds avaient tout juste réussi à prendre de la vitesse et à se frayer un chemin dans le sol. Dire que j'avais été forcée de prendre un coup direct d'un monstre de type puissance. Mes articulations hurlaient. À ce rythme, une partie de mon corps allait sûrement se briser.

Mais même si je le savais, je ne pouvais pas faire un bond en arrière pour échapper à l'impact. Tout ce qui se trouvait derrière moi était une falaise abrupte.

« Argh, hnngh... ! »

Ne pouvant plus résister, mes pieds avaient commencé à glisser. J'avais enfoncé mes orteils dans le sol comme un râteau, mais ils n'avaient pas résisté à la force et plusieurs d'entre eux s'étaient cassés.

« Guh... »

J'avais réussi à arrêter la charge juste au bord du précipice. Un pas de plus en arrière et nous aurions dévalé cette falaise.

« D'une manière ou d'une autre, nous sommes... »

J'avais ressenti un petit sentiment de soulagement. Mon corps entier grinçait, mais j'avais résisté à sa charge. Avec cette attaque annulée, une chenille-taureau n'était plus à craindre. Tout ce qu'il restait à faire était de descendre Mana au sol et mes mains seraient libres.

« Rose ! Pas encore ! »

« Quoi — !? »

Mana avait crié, et juste un moment après, j'avais réalisé la situation dans laquelle nous étions. Une ombre géante tournait autour du corps de l'insecte et apparaissait juste devant moi. C'était un monstre géant de type bête. Ses yeux rouges diaboliques me regardaient depuis sa tête en forme de lapin tandis que son corps en forme d'ours se préparait à frapper. C'était un lapin rugueux. Contrairement à la chenille-taureau, le lapin

rugueux s'était rapproché avec des mouvements agiles et se préparait déjà à frapper avec l'un de ses bras épais.

*Pourquoi une chenille-taureau et un lapin rugueux se trouvent-ils au même endroit ?* Cette question avait été réduite en miettes par le bras épais qui me tombait dessus.



Mes souvenirs de ce qui s'était passé n'étaient pas clairs. J'étais uniquement concentrée sur le mouvement de mon corps. Avant de m'en rendre compte, je m'accrochais au bord de la falaise, à peu près à mi-chemin du fond.

« ... Ma... na... »

La première chose qui m'était venue à l'esprit était ma précieuse amie Mana.

*Mana... Où est Mana... ? Bien. Elle est toujours dans mes bras.* Elle levait les yeux vers moi, le visage pâle. Les égratignures sur sa joue semblaient douloureuses, mais elle n'avait pas l'air gravement blessée.

« Es-tu... blessée... Mana ? »

Néanmoins, je devais être sûre. Je ne pouvais rien laisser au hasard. Lily, la seule d'entre nous qui pouvait utiliser la magie de guérison, n'était pas là. Je ne pouvais pas me permettre de laisser Mana se blesser gravement.

« Rose ! Rose ! »

Une voix pleurante avait répondu à ma question. Les traits

mignons de Mana étaient tachés de larmes. J'avais légèrement penché la tête, me demandant ce qui avait bien pu se passer pour la faire pleurer. Et avec un bruit sourd, mon œil gauche était sorti de son orbite. L'œil fabriqué avait rebondi et était tombé le long de la falaise, disparaissant au loin.

« ... Oh. »

Maintenant, je me souviens. J'avais été frappée en plein visage par le lapin rugueux. Le coup n'avait pas été fatal, et je ne pouvais pas sentir le monstre dans les environs. Peut-être avait-il l'impression que nous étions morts en tombant.

Le masque que je portais était maintenant en morceaux. À en juger par la façon dont mon globe oculaire était tombé, le visage pour lequel j'avais fait tant d'efforts était déjà cruellement endommagé. Cela dit, ce n'était que décoratif, donc perdre un globe oculaire n'avait pas affecté mes capacités de combat.

Quoi qu'il en soit, je devais prendre conscience de ma propre condition. Je m'étais soigneusement appuyée contre la falaise abrupte et j'avais touché mon visage avec ma main libre.

Mais rien n'avait vraiment touché mon visage.

Ma main gauche était complètement manquante à partir du poignet.

Mes souvenirs revinrent subitement. Le coup du lapin rugueux m'avait fait dégringoler le long de la falaise, avec Mana toujours dans mes bras. Alors que je tombais à toute vitesse, je ne pouvais que me concentrer sur le danger pour la vie de Mana. J'avais poignardé ma main gauche dans la falaise sur un coup de tête, mais comme nous avions déjà pris beaucoup de vitesse, la roche avait simplement limé ma main du bout des doigts jusqu'au

poignet.

Cela n'avait pas été une expérience agréable de me faire limer la main comme ça, mais ce n'était pas aussi grave que de perdre la vie. Tout ce que j'avais à faire maintenant était de m'accrocher désespérément à la falaise. C'était en fait une chance que j'aie réussi à tuer notre élan.

J'avais levé mon genou pendant la chute pour que Mana ne heurte pas le côté de la falaise. Il y avait pas mal de dégâts là aussi. Les vêtements que j'avais empruntés à Lily étaient également déchirés ici et là. Mes pieds s'enfonçaient dans la falaise, nous empêchant de tomber, mais je ne sentais plus aucun de mes orteils.

Ayant terminé l'examen de mon corps, je m'étais retournée pour regarder Mana. « Alors, Mana. Laisse-moi te demander encore une fois, es-tu blessée quelque part ? »

« Oublie-moi ! » Mana avait poussé un cri inhabituel en tendant la main vers mon visage. Elle avait appuyé sa paume contre lui comme pour couvrir la moitié gauche cassée. « Et toi, alors ? Vas-tu bien ? Il y a tellement de dégâts... Ton corps entier est un désastre ! »

« Ça ne me dérange pas vraiment. »

« Il n'y a aucune chance que cela ne soit rien ! »

« Je ne sais pas. Je veux dire, tu es saine et sauve, Mana. »

Les sourcils de Mana s'étaient considérablement élevés. C'était une manifestation extrêmement rare de sa colère.

« Qu'est-ce que tu dis ? S'il te plaît, fais plus attention à toi ! »

« Je le fais, » avais-je répondu immédiatement.

Les lèvres de Mana tremblaient. Elle ne savait plus quoi dire. Elle voyait bien que je ne faisais pas que lui répondre sans réfléchir. Un léger sentiment de perplexité traversait son visage souillé.

« Je prends correctement soin de moi, » lui avais-je dit. « Je ne me moque pas de moi-même. Tu m'as appris cela, Mana. Mon maître m'a aussi dit la même chose. »

Ça n'avait pas vraiment besoin d'être dit après tout ce temps. Je n'étais pas particulièrement intelligente, mais je sentais que je ne pouvais pas être aussi stupide. Même moi, j'avais un peu grandi.

« Mais on ne peut pas vraiment faire autrement, n'est-ce pas ? Je considère mon maître comme plus important que moi-même, même après avoir appris à me traiter avec amour... Et je pense à toi de la même manière, Mana. »

« M-Moi... ? »

Mana était clairement consternée. Elle avait écarquillé les yeux comme si elle n'arrivait pas à y croire. C'était parfaitement compréhensible. Il fut un temps où je pensais que je ne rencontrerais jamais un autre humain avec qui je pourrais parler au même niveau que mon maître. Mais maintenant, j'étais différente.

J'avais hoché la tête en signe d'affirmation. « Oui. Alors, s'il te plaît ne meurs pas, Mana. »

## **Partie 4**

J'avais enfin compris ce que je devais transmettre à cette fille qui avait tout abandonné. Je ne regrettais pas d'être devenue une vraie loque en essayant désespérément de la protéger. En agissant ainsi, j'avais pu réaliser une fois de plus ce qui était important pour moi, et à quel point c'était précieux.

« S'il te plaît, arrête de dire "quelqu'un comme moi". S'il te plaît, ne disparaîs pas. J'ai besoin de toi, Mana. »

« R-Rose... ? »

« Ne viens-tu pas de dire que la journée que nous avons passée ensemble était amusante ? N'as-tu pas pris un réel plaisir à parler avec mon maître ? J'étais vraiment heureuse de te voir comme ça, Mana. Vraiment, vraiment heureuse. Alors, s'il te plaît... »

J'avais arrêté de penser aux petits détails. J'avais arrêté de penser à la façon de lui transmettre mes sentiments. Si faire de telles choses me faisait tenir ma langue, alors la logique et la raison n'avaient aucun sens. J'avais décidé de simplement exprimer tous ces sentiments dans mon cœur. Ce serait bien. Mana comprendrait sûrement. Je le croyais. Ainsi, j'avais parlé.

« S'il te plaît, vis. S'il te plaît, sois heureuse. Il n'y a aucune chance que mon histoire ait une fin heureuse si tu n'en as pas une aussi, n'est-ce pas ? »

« Eh bien... »

Mana avait l'air tout à fait étonnée. Elle venait de réaliser sa propre erreur de calcul.

En vérité, Mana avait échoué. Elle n'avait pas trouvé de valeur dans son propre bonheur. Elle avait continué à marcher, gardant pour elle ses sentiments pour mon maître, sans se soucier de son propre bonheur. Juste marcher et marcher. Elle avait perfectionné ce mode de vie au point que je ne pouvais rien y faire jusqu'à présent.

D'un autre côté, elle accordait vraiment de l'importance au bonheur de tous les autres. Sinon, elle ne m'aurait pas aidée si

sincèrement en essayant d'exaucer mon souhait. Mana avait jeté son propre bonheur, mais elle ne pouvait pas ignorer le mien. C'était comme si elle niait ses propres efforts en agissant ainsi.

Mais par-dessus tout, son cœur était incapable de se moquer des autres par nature. Ainsi, vu que je ne pouvais pas établir mon propre bonheur sans elle, elle ne pouvait pas m'ignorer. En d'autres termes, Mana avait perdu l'occasion de renoncer à son propre bonheur.

« U-Uh... »

L'atmosphère éphémère qui avait entouré Mana pendant tout ce temps s'était évanouie. Ce sentiment qu'elle pouvait disparaître à tout moment n'était plus là. Elle était juste là. Elle était vraiment dans mes bras et me regardait.

« M-Mais, ça ne peut pas... ça ne peut pas être... » Son objection était maladroite et hésitante. À tel point qu'on ne s'attendrait jamais à ce qu'elle vienne de Mana. « Ton bonheur... n'a rien à voir avec... »

« Je vais me mettre en colère si tu dis que ça n'a rien à voir avec toi, Mana. »

Elle avait sursauté. Elle était comme un petit enfant effrayé. Alors, je lui avais parlé d'un ton aussi doux que possible.

« N'est-ce pas toi qui as dit que tu voulais qu'on soit amies ? »

« ... Ah. »

C'était la seule erreur que Mana avait faite. Je ne me croyais pas cruelle et sans cœur au point de connaître les intentions tragiques de mon amie et de continuer à être heureuse toute seule. Si elle

souhaitait vraiment disparaître discrètement, elle n'aurait jamais dû devenir mon amie. C'était un échec massif qu'elle ne pouvait plus reprendre. Je ne la laisserais pas revenir en arrière.

« S'il te plaît, ne dis pas quelque chose de si triste comme si tu n'avais plus rien d'autre que tes sentiments pour mon maître. »

Si Mana n'avait vraiment rien, alors elle était un monstre. Et si c'est le cas, alors juste en devenant mon amie, elle n'était plus un monstre. Elle était juste une fille. Elle était ma précieuse amie. Et vu qu'elle n'était pas un monstre, mes mots pouvaient l'atteindre.

« Laisse-moi prier pour la bonne fortune de mon amie. Montre-moi ton propre bonheur. Je ne veux pas d'une fin heureuse où tu ne serais pas là avec moi, Mana. »

J'avais essayé d'essuyer les larmes qui coulaient de ses yeux, mais j'avais remarqué que je n'avais pas vraiment de main pour le faire. Après avoir réfléchi un peu, j'avais utilisé la main avec laquelle je la portais pour pousser son visage contre mon corps. Les larmes avaient commencé à tacher les vêtements sur ma poitrine. Je pouvais sentir un léger frémissement contre moi.

« Rose, je suis... »

Elle ne pouvait pas en dire plus. C'était probablement la première fois depuis notre rencontre qu'elle redevenait une fille normale et qu'elle pleurait. Elle pleurait contre ma poitrine. Ses mains s'enroulaient autour de mon dos et s'accrochaient fermement à moi. Elle sanglotait simplement en silence. En tant qu'amie, je voulais la laisser pleurer à sa guise. Mais la situation ne semblait pas vouloir que cela se produise.

« Quel grossier personnage ! » avais-je marmonné.

« Rose... ? »

Mana avait levé la tête. Son expression était innocente, ses yeux rougis me regardaient droit dans les yeux.

« Désolé, Mana. Pourrais-tu t'appuyer contre moi et t'accrocher pour ne pas tomber ? Je n'ai qu'une seule main pour le moment. »

Mana avait hoché la tête et s'était enroulée autour de mon cou. J'avais attrapé la hache de rechange avec ma main droite maintenant libre. Mes yeux étaient fixés sur un liquide visqueux glissant le long de la falaise abrupte.

« Cette fois, c'est un slime... ? Non, il y en a encore plus ? »

Mon attention s'était détournée de la falaise, où j'avais repéré de multiples ombres qui descendaient le long des collines adjacentes. C'était mes camarades marionnettes magiques. Des loups gris, des crocs de feu, avaient rejoint la mêlée. Il y avait des arbres qui se tortillaient, des tréants, et des scarabées géants armés de lances, des scarabées poignards. Ils dévalaient tous la montagne à leur propre vitesse. Il y avait aussi des monstres que nous n'avions jamais vus auparavant, comme de gros insectes armés de deux faux, des ombres à l'apparence humaine composées uniquement du haut du corps, et des chiens à la tête aussi grande que leur corps. La majorité d'entre eux étaient des chenilles-taureaux, mais il y avait des dizaines d'autres monstres. Mis bout à bout, ils étaient des centaines. C'était clairement anormal.

« Pourquoi tant d'espèces différentes de monstres travaillent-elles ensemble !? » demanda Mana, réalisant elle aussi la situation dans laquelle nous nous trouvions. Elle avait dégluti en s'accrochant à mon cou.

Comme elle l'avait dit, l'apparition de plusieurs espèces de

monstres en même temps était pratiquement sans précédent. Il n'était pas garanti que les monstres s'affrontent lorsqu'ils se rencontraient, mais fondamentalement, les monstres d'espèces différentes ne se rassemblaient pas.

« En plus de cela, il y a des monstres que l'on ne voit pas dans cette région, » avais-je commenté.

En plus du lapin rugueux qui nous avait attaqués, il y avait ici de nombreux monstres qui n'habitaient pas vraiment la région. La situation devenait de plus en plus bizarre. Je voulais comprendre ce qui se passait autant que possible, mais...

J'avais immédiatement mis fin à mes pensées et les avais laissées pour plus tard.

« Mana. Je trouve aussi cela étrange. Mais d'abord, nous devons surmonter le danger qui nous guette. »

« Oui... Tu as raison. »

Le slime suintant le long de la falaise se rapprochait lentement et sûrement de nous. En temps normal, je n'aurais pas fait grand cas d'un tel ennemi, mais là, j'étais à mi-chemin d'une falaise abrupte. Je ne pouvais pas bouger correctement. Tout mouvement important pourrait ébranler Mana.

« C'est assez sérieux. Que comptes-tu faire, Rose ? »

« En gros, c'est couler ou nager, mais je pense jeter ma hache. »

« C'est ce que je pensais que tu dirais, mais je pense que tu ferais mieux de ne pas le faire. Vu l'angle, ce slime va finir par nous tomber dessus si tu le fais. »

« Alors... on essaie de descendre lentement en gagnant du temps ? »

»

Heureusement, l'angle de la falaise n'était pas si raide. Je pouvais m'en sortir si je faisais attention. Le problème était de savoir si le slime allait nous rattraper ou non...

« Il vaut mieux agir que de perdre du temps à y réfléchir, » avais-je dit. « Si cela devient nécessaire, je pourrai l'intercepter. Si nous descendons assez loin, nous pourrions peut-être sauter au fond. »

« Je pense que c'est une bonne idée. »

« C'est un peu irritant de n'avoir qu'une seule main pour ça. »

C'était un obstacle à la fois pour descendre la falaise et pour intercepter le slime. Mais je ne pouvais rien faire contre mon état actuel. Nous devrions trouver une sorte de contre-mesure si nous parvenions à surmonter cela.

« Vu la situation, j'aurais dû préparer une forme d'attaque à longue portée. Je suppose que je devrais aussi avoir sur moi des pièces de rechange pour mes bras et mes jambes à tout moment. Mais si je le fais, il y aura trop de bagages pour... »

« Rose. »

Alors que je commençais à descendre la falaise aussi vite que possible tout en gardant mon attention sur le slime, Mana avait appelé mon nom.

« Qu'y a-t-il, Mana ? »

« S'il te plaît, protège-moi, d'accord ? »

« ... ! »

Il était clair que ses mots faisaient référence à plus que cette situation. C'était un signe de changement chez cette fille qui avait accepté de disparaître un jour.

J'avais fait un grand signe de tête. « Bien sûr. Avec certitude. »

Je voulais prouver que je pouvais protéger ma petite, délicate et fragile amie. Quoi qu'il arrive. Je m'étais fermement juré que je le ferais, quand soudain, une ombre blanche était apparue.

*Il semble que je n'aurai rien à faire, du moins pour cette fois.*

« S'il te plaît, fais attention, Mana. Elle arrive. »

« Hein ? Wah ? Eek !? »

J'avais arrêté notre descente et m'étais à nouveau accrochée à Mana. L'instant d'après, une boule blanche avait percuté la falaise. Le slime, qui se trouvait au centre de la zone d'impact, avait éclaté en mille morceaux. Un grand tremblement avait parcouru la falaise alors que je m'accrochais fermement avec Mana dans mes bras. De petits cailloux pleuvaient sur nous sans cesse, accompagnés par le liquide collant qui s'écoulait du slime éclaté.

« Vas-tu bien, Rose ? »

Le nuage de poussière se dissipa, révélant une énorme araignée blanche. La façon dont elle s'agrippait au flanc de la falaise avec ses huit pattes lui donnait un grand avantage sur ce terrain. Même sans cela, il n'y en avait pas beaucoup qui pouvaient espérer l'égaliser.

En me voyant, les sourcils bien dessinés de Gerbera s'étaient froncés.



« Il semble que vous ayez eu un moment difficile. Vous étiez dans une situation assez dangereuse. »

« Le fait de presque tomber à la suite de l'onde de choc à l'instant était la partie la plus dangereuse, juste pour que tu le saches. »

« Cela n'aurait pas été un problème. J'étais déjà prête à vous attraper. »

C'était probablement vrai, vu sa spécialité dans la manipulation des fils. Ses aspects les plus malheureux étaient assez présents dans la vie de tous les jours, mais lorsqu'il s'agissait de combattre, il n'y avait personne de plus fiable qu'elle dans le monde.

« Tu as mes remerciements, Gerbera. Tu nous as vraiment sauvées. »

« Ce n'était rien. Je vais vous tirer vers le haut maintenant. »

Gerbera avait grimpé jusqu'à nous et nous avait fermement attachés à ses fils. J'avais gardé Mana dans mes bras et j'avais marché le long de la falaise pendant que Gerbera nous tirait vers le haut.

« En tout cas, c'est une situation assez particulière. Cette racaille a même surgi jusqu'à l'endroit où je me trouvais. »

Il semblerait que Gerbera ait aussi rencontré cette grande armée de monstres. C'était étrange. Même elle, qui avait vécu bien plus longtemps que moi, n'avait aucune idée de ce qui se passait.

« Tu vas bien, Gerbera ? »

« Il n'y a pas besoin de demander. J'ai écrasé tous ceux qui sont <https://noveldeglaice.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) – Tome

venus à moi. Je n'avais cependant pas d'autre choix que de négliger ceux que je ne pouvais pas atteindre. Ils semblent pratiquement infinis... De plus, vous m'avez inquiété toutes les deux. Quand je vous ai trouvés suspendus à mi-chemin de la falaise, j'ai cru que mon cœur allait... »

Gerbera s'était soudainement arrêtée de parler juste quand nous avions atteint le sommet.

« Gerbera ? Quelque chose ne va pas ? »

J'avais tiré mon corps sur la falaise avec Mana et j'avais regardé le beau visage de Gerbera. Ses yeux rouges étaient grands ouverts dû à la surprise. Ce qu'elle regardait l'avait laissée sans voix. Je m'étais retournée pour regarder dans la même direction... et j'étais restée tout aussi silencieuse.

« La forteresse... »

La voix abasourdie de Mana résonnait dans l'air. L'énorme forteresse se retrouvait au centre de centaines de monstres qui grouillaient autour d'elle comme des insectes.



## **Histoire supplémentaire : La Mort par l'amour ~Point de vue de Katou Mana~**

De haut en bas. J'étais secouée. L'oscillation me donnait de l'assurance, comme un bébé qui se berçait dans les bras de sa mère. Je me sentais un peu chatouilleuse, et un petit sourire s'était répandu sur mon visage.

« Vas-tu bien, Katou ? » demanda Rose en se tournant vers moi.

« Oui. »

Rose me portait alors que nous avançons dans la forêt. Les seules

<https://noveldeglace.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) – Tome

3 258 / 267

personnes avec moi étaient Gerbera et Rose. Gerbera portait presque tous nos bagages. Le seul bagage de Rose était moi.

*Comme c'est pathétique.* Je n'aurais pas dû être ici, mais juste avant de contacter le groupe composé de locaux et d'étudiants ainsi que Majima-senpai et Lily, je m'étais effondrée, perdant connaissance. C'est arrivé il y a quelques instants seulement. Je ne pouvais rien faire contre le contrecoup physique. Mon état était au plus mal. Je ne serais probablement pas en mesure de marcher pour le reste de la journée. Honnêtement, c'était encore un peu douloureux.

Cela dit, après m'être reposée pendant plusieurs heures sous le regard attentif de Rose, j'avais réussi à me remettre de mon état honteux. Pendant que je me reposais, Gerbera était allée confirmer où Majima-senpai était allé.

Le soldat portant un casque blanc qui nous avait détectés était un peu un problème, mais heureusement, Gerbera était connectée à Majima-senpai par leur cheminement mental. Elle pouvait savoir où se trouvait l'autre partie, elle avait donc pu se lancer à sa poursuite tout en restant hors de portée de vue.

Selon elle, il y avait une énorme structure en pierre au milieu de cette forêt dense. Les personnes que nous avons rencontrées avaient guidé Majima-senpai et Lily là-bas. Gerbera n'avait pas vraiment compris, mais c'était probablement une forteresse construite par les humains. Vu qu'elle se trouvait dans cette forêt dangereuse, ses défenses étaient probablement sans faille.

Si quelque chose devait arriver à Majima-senpai, Rose et Gerbera devraient intervenir. Mais ces filles ne connaissaient pas l'utilité d'une forteresse, c'était donc mon rôle de leur expliquer ce que c'était et de les prévenir des dangers. Mais cela n'arrivera qu'une fois que nous aurons réussi à nous installer quelque part.

Alors que je pensais à ces choses, j'étais montée sur le dos de Rose et nous avançons régulièrement dans la forêt. Ce n'était pas la première fois qu'elle me portait sur son dos comme ça. Marcher dans une forêt dépourvue de toute trace humaine était bien plus douloureux que je ne pouvais l'imaginer. Je n'étais rien d'autre qu'une fille élevée au Japon, où presque toutes les routes étaient en asphalte. Rose m'aidait souvent comme ça pour que mon corps faible ne ralentisse pas leur progression.

Heureusement, comme Gerbera était en tête, je n'avais pas à me soucier de retenir Rose. Peu importe le monstre qui nous attaquait, Gerbera pouvait s'en occuper toute seule.

« Fais attention, Rose. Le sol là-bas est devenu plutôt fragile. »

« Compris. »

Rose avait continué à marcher même si Gerbera l'avertissait des dangers de temps en temps. Ses pieds de marionnette foulaient la terre molle. La façon dont elle se traînait était semblable à celle d'une charrue retournant le sol. L'odeur de la verdure saturait mon nez, mais je pouvais sentir la vitalité du sol. C'était l'odeur de la vie, des feuilles mortes et des branches cassées qui retournent à la terre.

Cette forêt était remplie de mort à cause des monstres qui y sévissaient, mais elle était aussi étouffante de vie. J'avais l'impression que la vie insignifiante d'un simple humain ne pouvait qu'être écrasée par tout cela. Je m'étais demandé pourquoi j'étais encore en vie. C'était une sensation mystérieuse.

Il n'y avait pas vraiment besoin de dire que c'était dû à une rencontre fortuite. Lily avait sauvé Majima-senpai, et en retour il m'avait sauvée. Depuis lors, il m'avait toujours protégée. Il y avait même eu quelques occasions où je l'avais aidé. Je peux dire qu'il

s'inquiétait de ne pas pouvoir me rendre la pareille.

*Je n'ai pas besoin d'une telle chose, c'est ce que je pensais. Mon existence ici avait continué grâce à lui. Pas seulement ma vie, mais même mon cœur. C'est pourquoi il était parfaitement naturel de lui consacrer tout ce que j'avais. Le faire était plus que suffisant. Je n'avais pas besoin de récompense. En premier lieu, je n'avais jamais désiré une telle chose.*

Et précisément parce que j'étais comme ça, je n'avais peur de rien. Il n'y avait qu'une seule chose que je craignais de perdre en moi : cette précieuse émotion dans mon cœur. Je savais que j'étais brisée. À ce rythme, je mourrais certainement quelque part avec facilité. C'est ce qui arrive lorsque le sens de la peur ne fonctionne pas correctement. Je deviendrais simplement un cadavre, m'accrochant à cette seule et unique émotion que j'avais acquise dans cette cabane, sans rien gagner d'autre.

*Mais c'est très bien, c'est ce que je pensais. En vérité, je n'aurais pas pu résister à la soif de sang colossale de l'araignée blanche si ce n'était pas le cas. Ma particularité avait fini par lui être utile.*

J'étais déjà un peu comme un cadavre, de toute façon. Un cadavre ambulante. Un mort-vivant. Le moment venu, quelque chose qui avait commencé à bouger par accident s'arrêtera simplement une fois de plus. C'est tout ce que je pensais de moi...

« Katou, » Rose m'avait appelée, me tirant de mes pensées. « S'il te plaît, dis-moi si c'est trop dur pour toi. »

*Oups. J'ai fini par l'inquiéter sans raison parce que je n'ai pas répondu assez vite.*

« Oh. Non. Je vais bien. »

J'avais secoué la tête en regardant le visage sans traits juste devant moi. J'étais reconnaissante qu'elle s'inquiète pour moi, mais d'un autre côté, je me sentais aussi coupable. Rose me traitait bien plus chèrement que je ne le faisais moi-même. J'étais sa toute première amie, après tout.

Si je devais mourir un jour, Rose serait sans doute en deuil. Cela m'avait fait ressentir un pincement dans la poitrine, malgré mon cœur supposé insensible et vide. Pourquoi ai-je demandé à Rose d'être mon amie ? Je ne pouvais pas comprendre ce que je pensais à l'époque.

J'aurais pu aider Rose sans devenir son amie. Et pourtant je l'avais fait, tout en sachant pertinemment que cela lui causerait du chagrin dans un avenir pas si lointain. Ma tête fonctionnait-elle si mal ? C'était logique. Ces mots avaient été si impulsifs. J'avais parlé avant même de m'en rendre compte. J'avais été négligente. J'avais un corps faible, tout ce dont j'étais capable était de penser. Et pourtant, je n'avais pas pu y réfléchir correctement sur le moment. J'avais juste dit ce qui me venait à l'esprit. Quelque chose n'allait pas chez moi à l'époque. On pourrait même appeler ça un acte suicidaire.

Un acte suicidaire... ? Cette phrase ne convenait pas vraiment à quelqu'un qui était pratiquement mort. Cela avait mis un terme à mes pensées. Cela ne servait à rien de penser à quelque chose qui était déjà passé.

J'étais déjà l'amie de Rose maintenant. Je ne pouvais pas revenir en arrière. J'aimais vraiment Rose, et je détestais vraiment l'idée de lui causer du chagrin à cause de ma gaffe, mais je ne pouvais plus rien y faire.

Alors j'avais réfléchi.

Je ne savais encore rien à l'époque.

Je ne savais pas comment deux négatifs faisaient un positif.

Je ne savais pas ce que signifiait vraiment un acte suicidaire pour quelqu'un qui était déjà mort.

Je ne savais pas à quel point Rose était une fille merveilleuse, dépassant de loin mes attentes.

Je ne savais rien. Et dans ce brouillard de résignation, j'avais continué à marcher, tel un cadavre amoureux.

## **Illustrations**









Fin du tome.